

Mardi 28 juillet à Athènes, en Grèce.

## MONTEBOURG FILIPPETTI

*La love story continue  
Et bientôt le bébé*

**DAECH**  
L'HOMME QUI  
ÉQUIPAIT LES  
KAMIKAZES

**PAYSANS**  
LES RAISONS DE  
LA COLÈRE  
REPORTAGE  
EN NORMANDIE

## Mariage à Monaco

PIERRE, LE FILS DE CAROLINE,  
ÉPOUSE BEATRICE BORROMEO





L'INSTANT  
**CHANEL**



CHANEL REMPORTE LE 30ÈME GRAND PRIX  
DE LA PUBLICITÉ PRESSE MAGAZINE.  
DEPUIS TOUJOURS, LA PRESSE MAGAZINE  
OFFRE À CHAQUE LECTEUR DES INSTANTS UNIQUES.

Fiat avec

EXPO  
MILANO 2015



# EXPRIMEZ-VOUS!



## FIAT 500X. LE NOUVEAU CROSSOVER

À PARTIR DE 199€/MOIS<sup>(1)</sup> SANS APPORT ET SANS CONDITION

LLD sur 49 mois et 60 000 km. (1) Exemple pour une Fiat 500X 1.6 110 ch au tarif constructeur du 01/06/2015 en Location Longue Durée sur 49 mois et 60 000 km maximum, soit 49 loyers mensuels de 199 € TTC. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/08/2015 dans le réseau Fiat participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FAL Fleet Services, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic - ZA Trappes Élancourt 78190 Trappes - 305 493 173 RCS Versailles. Modèle présenté : Fiat 500X Lounge 1.4 MultiAir 140 ch avec option peinture tri-couche (356 €/mois).

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) : 4,1 à 6,7 ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> (G/KM) : 109 à 157.

[www.fiat.fr](http://www.fiat.fr)



FABRICANT  
D'OPTIMISME



7

**ANNA TODD  
A FAIT SES GAMMES  
D'ÉCRIVAIN  
SUR INTERNET**



10

**PHOTO  
ARLES  
TOUJOURS**



16

**MOLIÈRE  
AUTEUR OU  
USURPATEUR?**



89

**"ONE HEART  
ONE TREE"  
LA TECHNOLOGIE  
AU SERVICE  
DE L'ÉCOLOGIE**

Scannez  
et découvrez  
l'art numérique  
de Nazîha  
Mestaoui.



92

**VIVRE EN VERT  
LES PIONNIERS  
QUI RESPECTENT  
LA NATURE**

**PARIS MATCH** **Paris Match Actu**  
Découvrez la nouvelle application mobile

En temps réel, plus de contenus (textes, photos, vidéos) à lire et à partager sur les réseaux sociaux.

DISPONIBLE SUR  
 Google play

Télécharger dans l'App Store

**culturematch**

**Anna Todd** Un clavier en or..... 7  
**L'été...**

**... des festivals** Photo : Arles fatal..... 10

**... des livres** De coups et de crocs..... 12

**Cinéma** La critique d'Alain Spira..... 14

**Impostures littéraires**

3. Molière, le masque de Corneille..... 16

**lesgensdematch**

**Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars..... 19

**signébenoît**..... 18

**matchdelasemaine**..... 22

**actualité**..... 29

**matchavenir**

**Naziha Mestaoui**  
Cette artiste veut reboiser la planète..... 89

**jeux**

**Anacroisés** par Michel Duguet..... 91

**Mots croisés** par Nicolas Marceau..... 98

**vivrematch**

**Ecologie**

1. De la fourche à la fourchette, ils réinventent le bio..... 92

**votreargent**

**Placements** Comment épargner pour ses enfants... 96

**votresanté**

**Exposition solaire** Les risques méconnus..... 97

**matchdocument**

**Jack et Monique Lang** Tandem de choc..... 99

**unjourunephoto**

**6 juin 1988**

Bernadette Lafont, la fiancée du pirate..... 105

**lanuitàparis**

**de François de Labarre**..... 106

**matchlejourou**

**Fabienne Sintès**

Je trouve la maison de mon père en Algérie..... 107

**LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1**

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

**TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7H 40.**

# MÀ TERRE EN PHOTOS

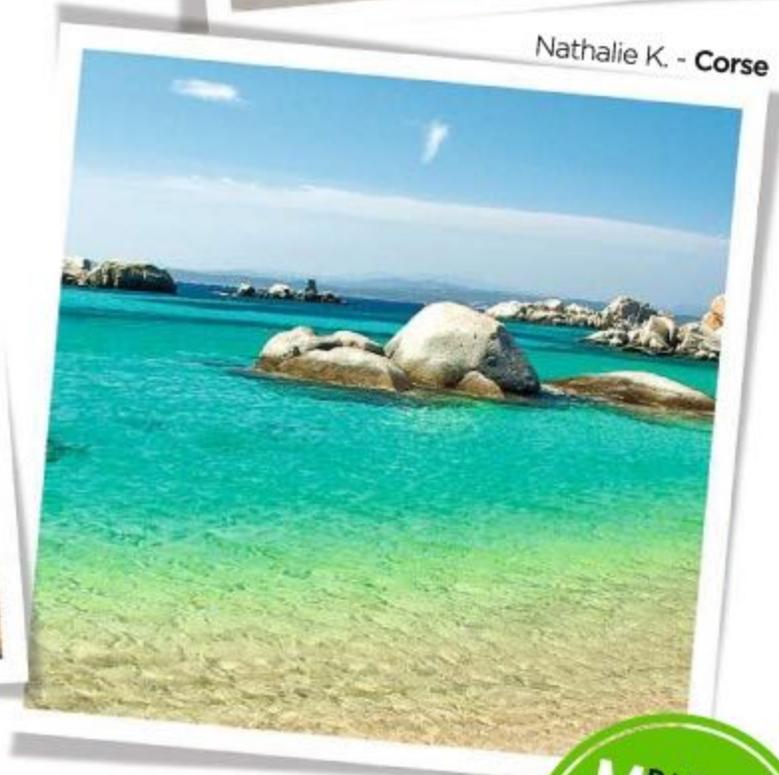
Arnaud M. - Pékin



Mathieu F. - Charente



Nathalie K. - Corse



## TÉMOIGNEZ POUR LA PLANÈTE

UNE PHOTO - UN MESSAGE

[www.materre.photos](http://www.materre.photos)



Avec



FLASHEZ CE CODE  
pour en savoir plus et participer

# Anna Todd *Un clavier en or*

*Internet l'a découverte.  
Et en a fait une star.  
A 26 ans, elle est la  
romancière étrangère  
la plus vendue en  
France... grâce au succès  
auprès des ados de sa  
saga «After». Rencontre  
chez elle à Austin.*

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE



## « JE N'EN REVIENS TOUJOURS PAS D'AVOIR ÉCRIT UN LIVRE, JE N'AI AUCUNE ÉDUCATION LITTÉRAIRE » **Anna Todd**

*Elle est la première romancière à avoir été découverte sur Internet. Depuis 2013, Anna Todd fait chavirer le cœur de ses jeunes lecteurs avec «After», histoire d'amour entre deux étudiants, Tessa Young et Hardin Scott, inspiré de Harry Styles, membre des One Direction. Cette «fanfiction» est diffusée d'abord sur Internet, via Wattpad, une application qui permet à tout le monde d'écrire et de lire gratuitement. En mai 2014, l'éditeur Simon & Schuster lui offre 500 000 euros d'avance et un contrat d'exclusivité. Bingo! Les cinq tomes se sont vendus en France à plus d'un million d'exemplaires...*

### UN ENTRETIEN AVEC OLIVIER O'MAHONY

**Paris Match.** Pourquoi vos livres se vendent-ils si bien en librairie, alors qu'ils sont disponibles gratuitement sur Internet, via l'application Wattpad?



**Anna Todd.** Quand j'ai signé avec l'éditeur Simon & Schuster, tout le monde se demandait : "Comment va-t-elle faire?" Je pense que, tout simplement, les gens aiment tenir un livre entre leurs mains.

Quand ils apprécient vraiment quelque chose, que ce soit une histoire ou une chanson, ils paient, même s'ils trouvent la même chose en ligne gratuitement.

**Vous n'avez que 26 ans, comment gérez-vous ce succès?**

Un ami écrivain m'a conseillé de ne pas penser à mes ventes, donc je ne regarde pas les chiffres. Écrire un livre est déjà énorme pour moi. Petite, je voulais devenir professeur,

puis pilote, mais certainement pas écrivain.

**Écrire un livre et écrire des nouvelles en ligne, c'est différent?**

Oui, un livre prend beaucoup plus de temps. Je fais plus attention à la grammaire. Avant, j'écrivais au hasard, sans corriger, et je publiais en ligne, c'était immédiat. J'adorais ça. Aujourd'hui, je structure davantage l'intrigue, j'élague. Je note mes idées sur mon iPhone pour ne pas les perdre. Quand j'ai commencé, j'ai effacé par mégarde des milliers de mots.

**Vos livres mettent en scène Harry Styles, l'un des One Direction. L'avez-vous déjà rencontré?**

Nous nous sommes retrouvés une fois dans la même salle, mais nous ne nous sommes pas parlé. Mais je sais ce qu'il pense, et ça ne me dérange pas...

**Vous voulez dire qu'il n'aime pas?**

C'est mon secret. Je suis toujours fan!

**Comment avez-vous décidé d'écrire une "fanfiction"?**

J'adorais sa musique. J'ai été voir sur les réseaux sociaux ce que les gens racontaient sur lui. Je suis tombée sur les "imagines" d'Instagram le concernant, ces petits récits fictifs rédigés par ses fans. J'ai ainsi trouvé un lien qui m'envoyait sur l'application Wattpad, où les gens peuvent écrire des romans et les mettre en ligne gratuitement. J'ai découvert ces milliers d'anonymes qui s'expriment, racontent des tonnes d'histoires que j'ai commencé à dévorer. Je n'ai fait que ça pendant quatre mois!

**Racontez-nous le jour où vous avez décidé d'écrire votre première nouvelle.**

C'était le dimanche 21 avril 2013, je m'ennuyais, j'étais seule à la maison. Mon mari, alors militaire, était à l'entraînement à la base de Fort Hood, au Texas. Je lisais sur Wattpad deux fanfictions sur One Direction qui ne progressaient pas. Je n'avais jamais rien publié en ligne à l'époque, je n'avais pas de compte Twitter [elle compte 200 000 followers aujourd'hui, NDLR]. Je me suis mise à écrire le premier chapitre, puis le deuxième, le troisième... Ce fut libérateur, c'est devenu une addiction.

**Avez-vous une éducation littéraire?**

Aucune. Ma mère est cuisinière, mon père, machiniste. Personne n'a été à l'université dans ma famille, à l'exception de ma cousine Shannon. J'ai grandi dans l'Ohio, que j'ai quitté dès que j'ai pu, avec mon mari, Jordan, que j'ai rencontré au lycée...

**Vous devez avoir une imagination fertile...**

Sans doute. Je pense que j'ai toujours été un peu bizarre à cause de ça, parce que, quand j'aime quelque chose, je deviens obsessionnelle, j'y passe des jours.

**Où puisez-vous votre inspiration pour avancer dans l'intrigue?**

Parfois, en me relisant, je me dis : "Oh mais c'est génial ce passage! Où est-ce que j'ai été trouver tout ça?" En fait, je n'en sais rien. Depuis le début, je m'inspire beaucoup des commentaires de mes lecteurs. Ils m'écrivent ce qu'ils ressentent, comment ils veulent voir l'intrigue évoluer, au fur et à mesure



que je publie en ligne. Du coup je joue sur leurs émotions, s'ils s'attendent à quelque chose, je les surprends. Il faut toujours des tournants pour les garder en haleine...

#### Tout est fictif dans vos récits ?

Oui. Je n'ai fait aucune recherche sur Harry Styles, et je n'aurais pas eu besoin de le faire parce que je savais déjà tout.

#### Y a-t-il une part d'autobiographie ?

Pas vraiment. J'ai emprunté des traits de caractère à mes parents pour décrire tel ou tel personnage. Tessa porte des espadrilles Toms comme moi. Ce sont mes chaussures préférées, j'en ai une vingtaine de paires. J'adore le supermarché Target, donc dans mes livres les protagonistes y vont souvent. Ça ne va pas plus loin.

#### Comment vos proches ont-ils réagi à cette passion ?

D'abord, je l'ai cachée. Mon mari, Jordan, pensait que j'étais obsédée par mon téléphone. J'ai attendu d'écrire le deuxième livre – et de me rendre compte que mon histoire plaisait à des centaines de milliers de lecteurs – avant de lui en parler. Je lui ai montré le succès que je rencontrais en ligne. Il n'en est pas revenu. Il me demandait comment j'avais le temps d'écrire tout ça. Mais il trouvait que le résultat était vraiment cool. Il a d'ailleurs quitté l'armée, alors que toute sa famille est militaire, pour travailler avec moi. C'est mon assistant. Ça ne durera peut-être pas, mais pour l'instant c'est ce qu'il fait, en attendant de se trouver un nouvel avenir. Quant à mes amis, je ne leur en ai parlé qu'au moment où je signais le deal avec la maison d'édition Simon & Schuster.

#### L'argent a-t-il changé votre vie ?

Oui, bien sûr. Autrefois, je pensais que l'argent ne faisait pas le bonheur. C'était avant d'en avoir... Maintenant, je ne vais pas tout claquer, parce que je ne veux pas redevenir pauvre. Je n'ai que 26 ans, et je sais que, si je suis raisonnable, je peux avoir une vie sympa jusqu'à la fin de mes jours.

#### Pas de folies, donc ?

Non. On vient d'emménager dans une maison de location plus petite que la précédente, parce qu'on trouvait l'ancienne trop grande. C'est une simple bicoque de quatre pièces, 110 mètres carrés, dans un quartier qu'on n'aime pas beaucoup parce qu'il n'y a que des personnes âgées autour de nous, sans piscine, alors qu'ici, à Austin (Texas), il fait très chaud... Mais ce n'est pas très grave parce qu'on n'y restera pas. Mon mari et moi n'avons pas encore trouvé la maison idéale où nous voulons vivre et voir nos futurs enfants grandir.

#### On vous reconnaît dans la rue ?

Ça m'est arrivé une ou deux fois au supermarché Target, où je vais quasiment tous les jours. Mais en général, non.

#### Vous êtes la première romancière découverte sur Internet. Avez-vous le sentiment de révolutionner l'édition ?

Je l'espère, même si c'est intimidant. Il ne faut pas avoir peur d'Internet, au contraire. Contrairement à ce que beaucoup disent, les jeunes lisent et écrivent toujours, simplement ils ne le font plus sur les formats traditionnels. Les éditeurs avaient un pouvoir absolu sur ce qui est publié et ne l'est pas. Si j'avais envoyé mon manuscrit à Simon & Schuster à mes débuts, il aurait été jeté à la poubelle, c'est certain. Mais grâce à ma "fanbase" et à mes millions de lecteurs en ligne, il a retenu leur intérêt. Nous sommes entrés dans une ère où les écrivains et les lecteurs ont repris la main, et c'est très bien comme ça. J'aimerais, comme un Justin Bieber à ses débuts, ouvrir la voie à quelque chose de nouveau, faire des émules.

[@olivierromahony](#) [@sebastienmicke](#)

Les cinq tomes d'«After» sont disponibles (éd. Hugo Roman).



#### FANNIE FLAGG

##### A L'EST, DU NOUVEAU

L'auteur a l'âge auquel on ne le demande plus aux dames. Son dernier livre nous raconte Sookie, une Américaine comme on en voit

dans les publicités. Mère courage

d'une portée de cinq enfants, elle aspire au repos mérité. Sauf qu'une lettre lui apprend qu'on l'a flouée sur toute la ligne : son arbre généalogique serait finalement planté en Pologne. Direction l'Europe d'après guerre, son folklore et ses noms à coucher dehors. Le roman, lui, vous fera coucher dedans et en vitesse, pour le dévorer. «La dernière réunion des filles de la station-service», éd. Cherche-Midi, 462 pages, 19,80 euros.

L'été des Livres

## CES ROMANCIÈRES ANGLO-SAXONNES FONT RIMER BEST-SELLERS ET BONNE HUMEUR

PAR PHILIBERT HUMM

#### ANNIE BARROWS LE MORAL DANS LES SOCQUETTES

En 2008, Annie Barrows aide sa vieille tante Mary Ann, dont la santé se dégrade, à achever son roman. L'entreprise, hélas, achève aussi la tante, qui meurt sans voir leur bouquin publié. Quelques semaines après sa parution, «Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates» est en vitrine des librairies du monde entier ; traduit en 32 langues et diffusé dans 37 pays. Sept ans se sont depuis écoulés et voici qu'Annie nous revient, en solitaire cette fois, pour une visite de la Virginie-Occidentale dans la petite ville de Macedonia en 1938. Drôle d'enquête à trois voix sur les secrets et non-dits d'une petite communauté. «Le secret de la manufacture des chaussettes inusables», éd. Nil, 622 pages, 21 euros.

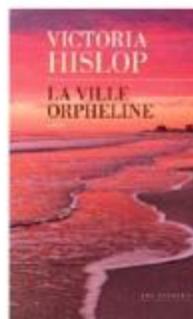


#### LORI NELSON SPIELMAN UN CŒUR, DEUX PIERRES

La romancière est enseignante dans le Michigan. Du moins l'était jusqu'à hier car, à peine publié, son premier roman devenait numéro un des ventes et les télévisions s'en arrachaient les droits. Pour son deuxième livre, Lori imagine une tradition, celle des pierres du pardon : si vous estimez avoir offensé quelqu'un par le passé, envoyez-lui deux petits cailloux. S'il vous pardonne, l'offensé vous renverra l'un des deux. Hannah, justement, une animatrice en vogue, reçoit presque assez de caillasse pour se construire une maison. Ces pierres sont toutes signées de Fiona, l'amie d'enfance qu'elle avait tenté d'enterrer (l'enfance, pas Fiona). Le «feel good book» de l'été. «Un doux pardon», éd. Cherche-Midi, 435 pages, 19,50 euros.

#### VICTORIA HISLOP SUR LA PLAGE ABANDONNÉE

Madame n'est pas américaine mais britannique. Une Anglaise qui vit la moitié de l'année en Crète, et cette fois nous embarque à Chypre. A l'été 1972. La cité balnéaire de Famagouste est alors un paradis pour les vacances, on fait des pâtés de sable, on y monte des palaces et Chypriotes grecs et turcs se mangent dans la main. Jusqu'au putsch de 1974. Famagouste est bombardé et, du jour au lendemain, 40 000 personnes fuient l'armée en marche. Dans la ville désertée, deux familles, les Georgiou et les Özkan, restent. Vous l'aurez deviné, ils sont respectivement grecs et turcs. Des conséquences de la grande Histoire sur les gens ordinaires. Une plongée dépayssante. «La ville orpheline», éd. Les Escales, 357 pages, 21,90 euros.





# ARLES FATAL

Pour leur 46<sup>e</sup> édition, les Rencontres d'Arles reprennent des couleurs sous la houlette du nouveau commissaire, Sam Stourdzé. Un cru particulièrement enivrant où cohabitent grands maîtres à redécouvrir et révélations.

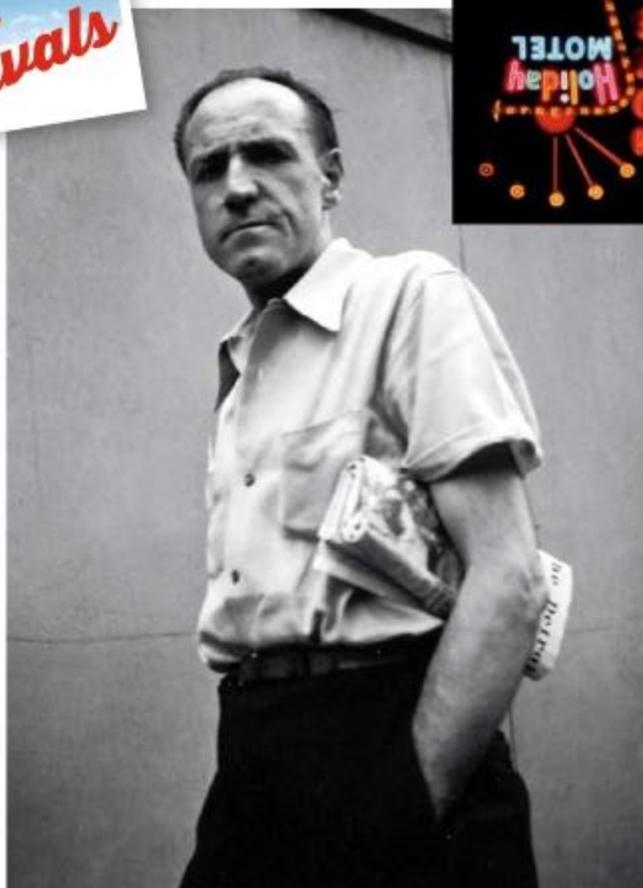
PAR KARELLE FITOUSSI

## AMÉRIQUE MYTHIQUE UN AUTRE REGARD

**A**utant le dire d'emblée, la balade au cœur de l'Amérique à laquelle nous convient les Rencontres est plus mythique que sauvage. Ici point d'arrêts sur les bas-côtés, ce sont les grands maîtres vénérables qu'on revisite. Stephen Shore d'abord, avec une première rétrospective européenne (à 67 ans!) qui permet de redécouvrir ses cartes postales colorées d'un Grand Ouest banalisé et pourtant cinématographique en diable (les stations-service, motels et intersections d'« Uncommon Places » ou d'« American Surfaces ») à la lumière de travaux récents moins célèbres et en noir et blanc (« par pur esprit de contradiction »). Walker Evans ensuite, père incontesté de la photographie moderne et idole de Shore, dont l'exposition au musée de l'Arles antique se concentre plus sur son travail imprimé dans la presse depuis 1929 (il a longtemps collaboré au magazine « Fortune »)

que sur les portraits d'anonymes et gueules cassées de la grande dépression qui ont fait sa légende. Moins attendue, en marge du festival, la pléthorique et indispensable collection de la Mep (Maison européenne de la photographie) invite à réviser ses classiques : portraits d'Irving Penn et d'Avedon, instantanés de Robert Frank, Joel Sternfeld, Larry Clark ou Nan Goldin et même une série méconnue sur New York signée par Raymond Depardon. Le panorama est complet. On en ressort la larme à l'œil après avoir découvert la série « The Brown Sisters » de Nicholas Nixon : quatre sœurs photographiées chaque année pendant quarante ans... La cerise sur le cupcake nous est offerte à l'abbaye de Montmajour par le photographe de pub Sandro Miller. Dans « Malkovich, Malkovich, Malkovich », il s'amuse à réinterpréter les clichés cultes de la pop culture, travestissant son ami John Malkovich tour à tour en Hemingway, en Mick Jagger, en Hitchcock ou en Marilyn. Et reproduisant avec son concours de célèbres tableaux de Diane Arbus ou de Dorothea Lange. Totalement schizo. ■

Walker Evans,  
« Labor Anonymous »,  
Detroit, 1946.



Stephen Shore,  
« Neuvième Avenue  
Ouest, Amarillo, Texas »,  
2 octobre 1974,  
série « Uncommon  
Places ».



## DE LA MUSIQUE À ÉCOUTER AVEC LES YEUX

Pharaonique, l'exposition « Total Records » sur les pochettes d'albums rappelle combien certains souvenirs musicaux sont indissociables de leur imagerie iconique, de « Abbey Road », des Beatles, au bébé nageur de Nirvana en passant par l'esthétique du label de jazz Blue Note.... Et à quel point certains disques portent l'empreinte graphique indélébile d'un photographe. D'Avedon, qui réalisa plus de 120 couvertures (notamment pour Catherine Deneuve ou Sylvie Vartan !), à Warhol, Anton Corbijn et sa collaboration avec U2 ou encore Goude avec Grace Jones. Loin d'être sans fond, le sujet est sans fin, déclinable à foison. L'ensemble raconte en quelque 500 vinyles une certaine histoire de la photo via les oreilles



plutôt que via les yeux. « Les objets sont de mauvaise foi, les objets sont des rabato-joie », chantait, narquois, Jacno. « Total Records » nous prouve magnifiquement le contraire.

Un autre ovni est à signaler, signé Thierry Bouët qui, avec la série « Affaires privées », s'est mis en tête d'immortaliser les objets farfelus vendus par des particuliers sur le site Leboncoin. Loin d'être révolutionnaire, l'idée, déjà

mise en scène par l'artiste et cinéaste Miranda July dans son livre « Il vous choisit. Petites annonces pour vie meilleure » a le mérite de la poésie. Casque de scaphandrière, cercueil réservé à une vieille tante qui a finalement préféré se faire incinérer, cabine d'essayage, trophées canins... Des tranches de vie et des rencontres haut perchées que l'ancien directeur artistique du studio Harcourt nous donne autant à voir qu'à lire, composant un catalogue de la modernité empreint d'humour et d'humanité. ■ @KarelleFitoussi [Rencontres-arles.com](http://Rencontres-arles.com). Jusqu'au 20 septembre.



En haut : Lucien Clergue, « Manitas de Plata, Juerga ! », Philips, 1963.  
Ci-contre : Guy Bourdin, « Boz Scaggs, Middle man », Columbia, 1980.

en **e-CINEMA** exclusivement chez vous

PIERCE BROSNAN SALMA HAYEK ET JESSICA ALBA

1 HOMME, 2 FEMMES  
CET ÉTÉ, TOUS LES COUPS SONT PERMIS !

# TEACH ME LOVE

UN FILM DE TOM VAUGHAN

« UNE COMÉDIE ROMANTIQUE AU CHARME FOU »

AUFEMININ.COM

[@eCinemaActus](https://twitter.com/eCinemaActus) [f /TeachMeLove.lefilm](https://www.facebook.com/TeachMeLove.lefilm)

DÈS MAINTENANT en **e-CINEMA**  
exclusivement sur vos services de vidéo à la demande\*



\*MYTF1VOD • Free • Numericable • Bouygues Télécom • Orange • iTunes • SFR (liste non exhaustive)



## DE COUPS ET DE CROCS

Quand François Cérésa nous parle d'une sans-culotte, c'est forcément très enlevé. Quand Catherine Euvrard de son côté raconte les coulisses du Fouquet's, c'est le Tout-Paris qu'elle assaisonne.

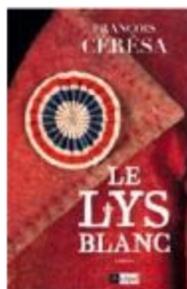
PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER



### «LE LYS BLANC» DE FRANÇOIS CÉRÉSA

*Alexandre Dumas n'est pas mort. Le roman de cape et d'épée non plus.*

**S**i vous avez aimé « Le chevalier de Maison-Rouge » et ses aventures révolutionnaires, vous allez adorer « Le lys blanc ». C'est l'histoire d'une sans-culotte hystérique que la sagesse conseillera de fuir comme le choléra. Pour elle, ça commence mal : elle s'appelle Marie-Antoinette. Fille du boulanger de Pornic, elle monte à Paris et oublie son prénom en participant à la prise des Tuileries puis aux massacres de septembre. Je vous préviens : on n'est pas dans la Bibliothèque rose. Toinette cisaille, tranche, émascule et chante avec ses copains jacobins. Ses héros ont beau prendre des postures de consul au Sénat et citer Caton à toutes les phrases, ils pataugent dans le sang. Ce n'est plus la patrie en danger, c'est Daech. Elle est ravie. Et propose même de retourner chez elle où les vendéens font des barbecues de patriotes à Machecoul, Clisson et Ancenis. Arrivé sur place, ça fait du bien au lecteur de voir Dieu venger ses pauvres prêtres réfractaires. Chacun son tour. Mais ça ne dure pas : Marie-Antoinette est un vrai fléau. Entrée dans l'intimité de Charette, un des chefs royalistes, elle dévoile tous ses plans aux Bleus. Quelle sale toupie !



Alors que les chouans bretons attaquent en chats, se ruent en loups et disparaissent en mouettes, les vendéens chargent en foule. Ils se retrouvent par milliers plus refroidis qu'une momie égyptienne. Inutile de dire que Marie-Antoinette jubile. Pas nous. Impossible pourtant de refermer le livre au bec de son héroïne. C'est qu'elle met le feu au cœur partout où elle passe, en particulier à ceux des lecteurs. D'autant qu'on attend toujours de voir entrer en scène le fameux « lys blanc ». Et là, parole de ci-devant, je sens que le tome II va aussi mettre le feu au matelas.

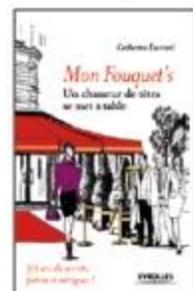
« Le lys blanc », de François Cérésa, éd. de l'Archipel, 240 pages, 18,95 euros.

### «MON FOUQUET'S» DE CATHERINE EUVRARD

*Au Mali, ils ont l'arbre à palabres. A Paris, on a le Fouquet's.*

**A**ttention, c'est un haut lieu du 7<sup>e</sup> art, mais on n'est pas chez Pagnol, on n'arrive pas en fichu Souleiado et on ne caquette pas. Ici, la réalité avance sur une épaisse moquette de sourires discrets. L'endroit est précieux. Si vous vendez toutes les Rolex réunies dans la véranda qui longe l'avenue George-V, vous effacez la dette du Ghana. Le Fouquet's sert de passe-partout pour ouvrir toutes les portes de Paris. Les jolies femmes, les hommes un peu trop bronzés et les autres qui y ont leur couvert ont aussi leurs petites et leurs grandes entrées dans la nomenclature. A la banque comme à la télévision, dans la pub comme dans la presse. On y croise même des ministres socialistes qui vouaient hier Sarkozy aux gémonies pour la soirée de sa victoire en 2007. Rien d'étonnant, les habitués ne sont pas corrompus mais, disons, souples. Et discrets. Une inclination de menton et 400 têtes tombent à Florange. Une autre et on mobilise 40 millions pour une start-up. On est au cœur de la machine, c'est affolant et excitant. Surtout quand c'est Catherine Euvrard, une « chasseuse de têtes », qui dispose les poteaux indicateurs et lève les cartes pour vous. Depuis trente ans, elle a pris plus de 4 000 repas dans sa « cantine ». Elle a progressé selon une hiérarchie secrète et inexplicable qui l'a amenée à la première table de la véranda, la 82, sa tour de contrôle du Tout-Paris. Et maintenant elle raconte. Ses hauts faits professionnels (car, pas de blague, au menu on sert surtout ses intérêts) mais aussi les manœuvres de ses voisins de table. Tout est drôle et vivant. C'est qu'elle est née enthousiaste. Et rien ne la calmera. Autant espérer que les chutes du Niagara pleurent moins fort.

« Mon Fouquet's », de Catherine Euvrard, éd. Eyrolles, 154 pages, 14,90 euros.



### L'agenda



30 juillet

#### Cinéma/GÉANT

Jean Gabin et Lino Ventura s'affichent en format XXL sur les murs de la capitale, le temps d'une projection de « Touchez pas au grisbi ». **Festival Cinéma au clair de lune, pelouse de Reuilly, Paris XII<sup>e</sup>.**

#### Spectacle/TOUT FEU TOUT FLAMME

Maître du flamenco, réinventeur du genre, l'Espagnol Israel Galvan s'invite chez Picasso pour un spectacle cadencé par les sonorités de la ville. « Solo », **Israel Galvan, festival Quartier d'été, musée Picasso, Paris III<sup>e</sup>.**

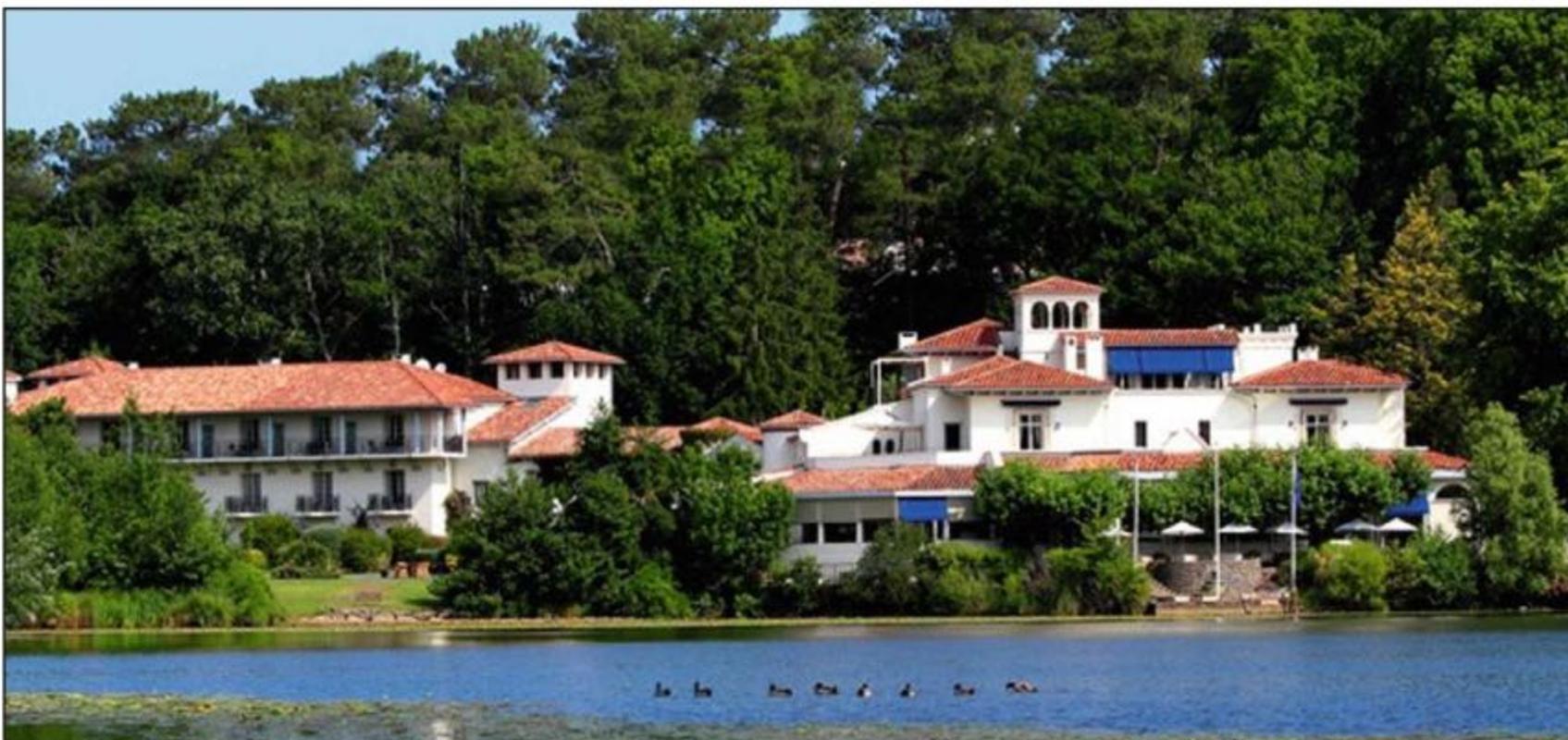


31 juillet

#### Opéra/PROUESSE

Verdi dans un cadre à couper le souffle, avec « Il Trovatore » mené tambour battant par l'Orchestre national de France et le chœur des opéras Provence-Méditerranée. **Chorégies d'Orange, théâtre antique d'Orange, 21 h 30.**

1<sup>er</sup> août



## Château de Brindos



Sur la Côte Basque, à Anglet, tout à proximité de Biarritz, Serge Blanco fait revivre cette belle demeure des années 30 au charme romantique.

Le Château se dresse au cœur d'une nature verdoyante près des eaux calmes de l'un des plus grands lacs privés de France.

**5 suites et 24 chambres** lumineuses et élégantes



**Le restaurant gastronomique** ouvert sur le lac, propose une cuisine raffinée aux saveurs originales. Le Chef de cuisine collabore avec François Adamski, meilleur ouvrier de France 2007 et Bocuse d'Or en 2001

**Salles de réunion**



1 allée du Château

64600 Anglet

Tel : 05 59 23 89 80

[info@chateaudebrindos.com](mailto:info@chateaudebrindos.com)

[www.chateaudebrindos.com](http://www.chateaudebrindos.com)

# Africassée

**Rapatriés de Côte d'Ivoire, un père et sa fille se retrouvent, en plein désarroi, dans un foyer à Nice.**

Ils se connaissent à peine, et pourtant ils sont père et fille. Réunis dans la matrice d'un avion qui les arrache à leur terre vitale, l'Afrique, ils fuient Abidjan en pleine tempête du coup d'Etat de 2009 pour échouer dans un foyer niçois tenu par la Croix-Rouge. Hier encore, cet homme dont l'âme est aussi froissée que son costume de lin blanc était propriétaire d'un bel hôtel sous les palmiers. Aujourd'hui, il n'est plus rien, il n'a plus rien. Hier, sa jolie métisse de fille rayonnait dans son uniforme d'écolière, insouciant, la peau hâlée par ses quatorze étés. Désormais, alors qu'elle n'a plus de nouvelles de sa mère restée au pays, l'adolescente doit s'accrocher à cette bouée bourrue qu'est ce papa qui ne l'a pas élevée. En attendant que la chance tourne, chacun va devoir composer avec l'autre, apprendre à le connaître dans ce pays inconnu pour elle, oublié pour lui. « Il n'y a pas plus français qu'un expatrié », déclare ce Papa lumière en noyant ses ténèbres dans l'alcool. Désormais étranger dans sa propre patrie, socialement

déclassé, ce vieux lion à crinière blanche en est réduit à promener des toutous en attendant des jours meilleurs...

On les a souvent vus dans les journaux télévisés, ces ressortissants français, plus morts que vivants, poussant des valises bouclées dans la débâcle, sur le marbre froid de Roissy. Ce premier film, fascinant malgré quelques clichés, nous invite à suivre la dérive de ces continentaux africains arrachés à leur terre d'adoption et replantés dans leurs racines devenues si lointaines. Ce drame humanitaire et intimiste de nantis anéantis s'appuie sur le

charisme volcanique d'un Niels Arestrup monumental dans sa déchéance. Formant un touchant oxymore avec ce sacré monstre, la jeune Julia Coma apporte toute la force vive de sa fragilité à son personnage de jeune fille en pleine mutation. Charnel, puissant même défait, « Papa lumière » rend hommage à cette âme africaine qui sait habiter les corps quelle que soit leur couleur. Incarnée par la troublante Natacha Lindinger, une rapatriée illustre cette possession en se livrant une ultime fois à une danse lascive et désespérée. Une excision psychologique poussée jusqu'à l'anéantissement. Mara-boutée ? Non, marre, à bout, tout simplement... ■ [@SpiraAlain](#)



## PAPA LUMIÈRE

D'Ada Loueilh ★★☆☆

Avec Niels Arestrup, Julia Coma, Natacha Lindinger, Bruno Todeschini, Venantino Venantini...



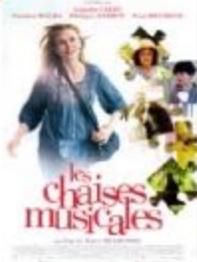
Julia Coma et Niels Arestrup.



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce du film.



## Critiques



### LES CHAISES MUSICALES

De Marie Belhomme

★★★☆☆

Avec Isabelle Carré, Philippe Rebbot...

Vieille fille trentenaire, Perrine est une musicienne qui, pour

vivre, a plusieurs cordes à son violon, dont l'animation de goûters pour vieux et d'anniversaires pour jeunes. Provoquant accidentellement la chute d'un homme, elle se rend à l'hôpital et entame une relation envahissante avec sa victime plongée dans le coma... Si le charme de cette comédie sentimentale opère par à-coups, on ne peut être que déçu par une mièvrerie qui voudrait rimer avec poésie. L'excellent Philippe Rebbot étant KO, heureusement qu'Isabelle Carré parvient à jouer quelques jolies notes d'humanité avec ces chaises musicales pas toujours bien accordées. A.S.



### LA DAME DANS L'AUTO AVEC DES LUNETTES ET UN FUSIL

De Joann Sfar

★★★☆☆

Avec Freya Mavor, Benjamin Biolay...

Empruntant la rutilante Ford Thunderbird de son patron, une jolie secrétaire décide d'aller voir la mer. Étrangement, son sosie dans la même auto semble la précéder à chaque étape... Quoi de plus fascinant qu'une belle ingénue prise dans une machination dont les rouages lui échappent ? Aussi craquante qu'une Bardot à ses débuts, Freya Mavor nous éblouit de sa rousse beauté, mais ça ne suffit pas à nous tenir éveillé. Ce thriller onirique penche vers David Lynch, mais tombe dans l'exercice de style, façon long clip prétentieux. S'endormir pendant un rêve, c'est un comble ! A.S.

## DVD

### Sacrés massacres

Film d'action primitif, cette odyssée exotique nous entraîne dans les aventures brutales d'un adolescent maori bien décidé à se venger du massacre de sa tribu. Cannibalisme, magie et croyances ataviques



sont au menu sanglant de ce péplum ethnologique. Dépaysement néo-zélandais et making-of garantis.

« The Dead Lands », de Toa Fraser, distribué par Wild Side, 19,99 euros.



**ABONNEZ-VOUS  
ET RECEVEZ CE DUO  
DE SALADIERS**



**49%**  
DE RÉDUCTION

**KITCHEN ARTIST®**

**LES SALADIERS**

Matière : bambou naturel et blanc.  
2 tailles : Ø25 x H11 cm et Ø20 x H9 cm.

**6 MOIS**  
26 NUMÉROS - 72,80€  
**+**  
**LE DUO DE  
SALADIERS - 25€**

**49,95€**  
au lieu de ~~97,80€\*~~

visuels.com Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [saladier.parismatchabo.com](http://saladier.parismatchabo.com) OU AU 02 77 63 11 00**

**OUI**, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€)  
+ les 2 saladiers (25€) au prix de **49,95€ seulement**  
au lieu de ~~97,80€\*~~, **soit 49% de réduction.**

**Je joins mon règlement par :**

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match  
 Carte Bancaire

N°

Expire fin :  /  /  Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.  
\*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et les 2 saladiers au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, vos saladiers. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. \*\*\* Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

Mme  Mlle  Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal :  Ville :

N° Tel :  **HFM PMQL2**

Mon e-mail :

MLP :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÈGES  
DE L'ABONNEMENT À**



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad\*\*\*

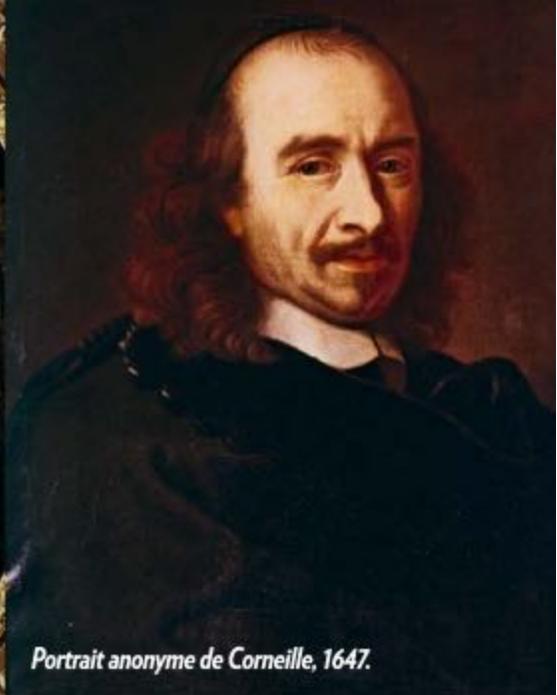
Marco Polo, Shakespeare, Molière, Dumas...  
**LEUR GLOIRE EST UNIVERSELLE.  
ET SI ELLE ÉTAIT USURPÉE?**

## 3. MOLIÈRE, LE MASQUE DE CORNEILLE

PAR LUDIVINE IROLLA



Molière peint par Pierre Mignard, 1658.



Portrait anonyme de Corneille, 1647.

Cachez cette affaire que l'on ne saurait voir ! Il a fallu attendre 1919 pour que le romancier Pierre Louÿs dévoile dans la revue « Comœdia » toute la machinerie : « Molière est un chef-d'œuvre de Corneille. » Presque cent ans plus tard, Dominique Labbé donne sa bénédiction à son intuition grâce aux statistiques. Il devient le deus d'une machina capable de déceler les textes d'une même plume. Impossible de jouer la comédie, l'ordonnateur reconnaît la musicalité, les tournures de phrases, le vocabulaire spécifique. Face au verdict de l'informatique, Molière apparaît comme un fieffé menteur, un tartuffe qui s'est adonné à la plus vile des supercheries. Côté cour on applaudit la révélation de Labbé, côté jardin on se demande quelles

« Une Collaboration. Molière et Corneille », de Jean-Léon Gérôme, 1874.



sont ces sornettes qui persiflent sur notre patrimoine littéraire.

Pourtant, qui oserait nier que les chemins de ces deux protagonistes se sont plus d'une fois croisés ? Pierre Corneille, un auteur qui n'est déjà plus en cour, réside à Rouen, et c'est précisément là-bas qu'en 1658 la troupe de Jean-Baptiste Poquelin dresse ses tréteaux. Ces six mois loin de la capitale sont au final très profitables quand on s'acoquine avec un tel dramaturge. Et coup de théâtre ! Voilà qu'il quitte à plus de 35 ans son habit de petit comédien pour enfiler celui de grand auteur. Nouveau costume, nouveau nom : désormais, ce sera « Molière » ! Fini les pantalonnades comme « La jalousie du barbouillé », « Gorgibus dans le sac », place à « L'école des femmes » et à « Dom Juan ». Imaginez un peu l'auteur du « Clan des divorcées » signant soudain « La guerre de Troie n'aura pas lieu » !

Mais, alors, pourquoi diable Corneille se serait-il entiché d'un vulgaire comédien, quel intérêt aurait-il eu de prêter sa plume à un fils de tapissier ? Il se susurre que, en se dissimulant habilement derrière Molière, l'auteur du « Cid », lassé par l'esprit de sérieux qui régnait sur la tragédie, en aurait profité pour railler les dévots avec « Le Tartuffe » et laver l'affront que lui avaient fait subir les précieuses ridicules. Ces dindes l'avaient jugé démodé, précipitant son départ de Versailles. Pour ne rien

gâcher, en s'adonnant à la comédie, genre méprisé mais terriblement populaire, Corneille se serait constitué un joli pécule, sa marmaille affamée ayant pris le fâcheux pli de lui croquer toutes ses économies.

Molière lui aussi y aurait trouvé son compte. Comme Harpagon, il lui est en effet impossible de sortir du jour au lendemain des pièces de sa besace. L'homme a bien trop de pain sur les planches : en chef de troupe, il impose tous les rôles, se réserve la part du lion, gère les crépages de chignon et les crises de larmes. Une vraie galère ! Pis, il est condamné à émerveiller le Roi-Soleil ou, tout du moins, à ne pas lui déplaire. Jusqu'à la fin, les foudres royales faillirent s'abattre sur lui, comme en 1671, lorsqu'il s'était montré incapable de terminer à temps la tragédie-ballet « Psyché ». Dans le rôle du sauveur, un certain... Corneille. Intervention si providentielle que pour la première – et unique fois – il en fut officiellement crédité !

Face à ces indices qui ressemblent à des évidences, les partisans de Molière trouveront toujours une bonne réplique. Et de médire : à la mort du comédien, pourquoi diantre Corneille n'aurait-il pas revendiqué ses créations ? Mais coupons court à ce débat sans fin. La Comédie-Française restera ad vitam aeternam la maison de Molière. Il est en effet inconcevable que la télé se fende, demain, d'une cérémonie des Corneilles... ■

### L'agenda

#### Concert/PLAGE ÉLECTRIQUE

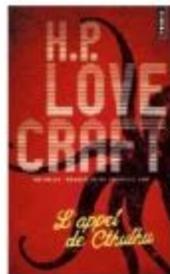
2 août

Les performances de ce Niçois, orchestrateur de génie, nouvel Attila de l'électro made in France, sont un brasier sonore dont personne ne sort indemne. **The Avenir, Platja Electronic Festival, Argelès-sur-Mer (66).**



#### Roman/GÉNIES EN SÉRIE

Le maître de la littérature fantastique américaine revu dans une traduction signée François Bon. « **L'appel de Cthulhu** », H.P. Lovecraft (éd. Points).

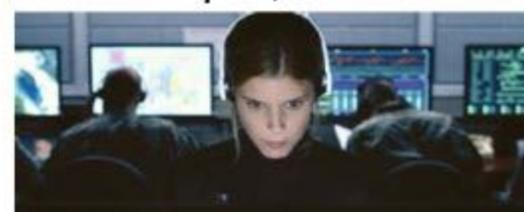


4 août

#### Cinéma/ETINCELLES

5 août

La franchise Marvel Comics s'offre un rafraîchissant lifting avec un casting au poil : mention spéciale à Jamie Bell et Kate Mara, juvéniles et décalés dans le blockbuster du mois. « **Les 4 Fantastiques** », de Josh Trank.



**ATTENTION  
ÊTRE  
SENSIBLE**



© Optimus - Crédit photo : Christine Diant

L'abandon est un acte de cruauté.  
Aujourd'hui plus que jamais  
**#NONALABANDON**

Le 16 février 2015, la Fondation 30 Millions d'Amis a obtenu que l'animal soit enfin reconnu comme un « être vivant doué de sensibilité » dans le Code civil, et non plus comme un « bien meuble ». C'est avant tout une reconnaissance de sa capacité à souffrir. Pourtant, l'une des principales causes de souffrance animale en France reste l'abandon : un acte de cruauté passible de 2 ans de prison et de 30 000 € d'amende. Alors aujourd'hui, plus que jamais, dites NON À L'ABANDON et rejoignez le mouvement sur 30millionsdamis.fr.

**Agissez sur 30millionsdamis.fr**



FONDATION  
**30**  
MILLIONS  
D'AMIS  
RECONNUE  
D'UTILITÉ PUBLIQUE



L'homme en Suisse qui a laissé tomber son appareil photo.



Edinson Cavani  
et Thiago Silva.  
En médaillon :  
Zlatan Ibrahimovic  
à la soirée Hublot au  
Rockefeller Center.

## LE PSG À L'HEURE NEW-YORKAISE

En exclusivité, sur la terrasse du Parker Meridien, Edinson Cavani et Thiago Silva se font des passes en plein ciel, après avoir remporté 4-2 le match qui les opposait à la Fiorentina. A la soirée organisée par Hublot, où la célèbre marque horlogère suisse présentait sa nouvelle montre, Big Bang Unico Bi-Rétrograde Paris Saint-Germain, Zlatan Ibrahimovic nous a confié : « Avec le PSG on a presque tout gagné, maintenant on va recommencer l'histoire. Je suis très heureux au sein de cette équipe », mettant un terme aux rumeurs de transfert. Pour Thiago Silva, le choix est clair : « Notre objectif est de remporter la Ligue des champions. Il faut rester concentré. Ma technique ? chanter le tube planétaire de Michel Telo "Ai Se Eu Te Pego", ça m'aide à me relaxer ! »

Méliné Ristiguián à New York

@melristi

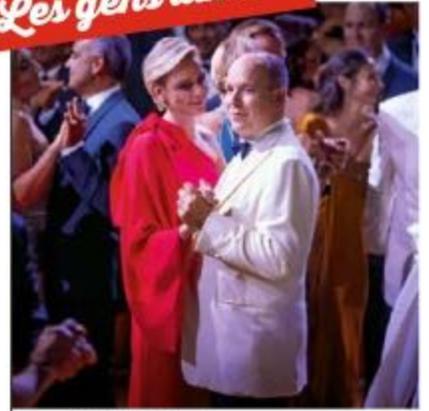
« J'aime me comparer à d'autres artistes, comme Picasso. Il a continué à peindre jusqu'à sa mort. Il avait besoin de s'exprimer. C'est ce que je ressens. » *Madonna, reine de la pop un brin mégalo.*





**Avec KENDJI** "L'artiste dans l'arène, quelques heures avant le concert. Il est comme un poisson dans l'eau lorsqu'il s'agit de faire chanter et danser les foules. Sa vie me renvoie à « La nuit je mens », une chanson où le regretté Alain Bashung évoque « des kilomètres de vie en rose ». Sauf que Kendji ne ment pas, **il trace sa route à la recherche du temps perdu, même s'il n'a que 19 ans.** Rendre fiers ses parents et rendre aux gens ce qu'ils lui ont donné un soir de finale, en prime time, sur TF1 dans « The Voice »: la confiance. Le lien avec le public ne peut être qu'intense. Et Kendji Girac l'a bien compris. Le succès est une chose, mais la vraie reconnaissance c'est le partage indéfectible avec les autres."

**Les gens aiment**



**ALBERT ET CHARLÈNE COMPLICÉS**

Au 67<sup>e</sup> bal de la Croix-Rouge, le prince Albert II de Monaco et son épouse n'étaient plus seulement les parents comblés de Gabriella et de Jacques, mais un couple amoureux et glamour dont la connivence a illuminé la fête.



**GÉRARD HERNANDEZ L'ÉCRIVAIN**

Entre deux tournages de « Scènes de ménages », l'acteur et écrivain aime se ressourcer avec sa femme dans sa villa de l'île de Ré. Du 7 au 9 août, il participera d'ailleurs au Salon du livre de l'île de Ré en compagnie d'autres invités de prestige tels que Wiaz et sa fille, Léa Wiazemsky, arrière-petite-fille de François Mauriac, elle-même écrivaine. Une édition qui s'annonce riche en rencontres...

**SEXY KYLIE**

La cadette des Kardashian tient-elle ses gambettes de sa mère Kris ou de son père Bruce, devenu Caitlyn? Qu'importe, on n'est jamais trop féminine.



**Michael Douglas et Catherine Zeta-Jones LOVE BOAT**

Depuis sa séparation en 2013, le couple a tout fait pour remettre sa vie conjugale en forme. Les tournages de Michael, qui vient de participer à son premier film de super-héros, « Ant-Man », l'ont éloigné du domicile conjugal, permettant aux deux protagonistes de humer le grand air de la liberté. Pour les vacances, Michael et sa femme se sont retrouvés sur un magnifique yacht; Catherine, séductrice, a opté pour le confort d'une djellaba. Michael se fait bronzer sur son transat. Même à 70 ans, chez les Douglas comme chez Marvel, les héros ne sont pas fatigués. Marie-France Chatrier

CETTE SEMAINE AVEC LE MAGAZINE **ELLE**



UN T-SHIRT\* COLLECTOR  
**ISABEL MARANT**

Mes  
**Meilleures  
vacances**

## Benoist Apparu GRAND BAROUDEUR DU LAOS À LA ZAMBIE

*Le député de la Marne aime partir en vacances le plus loin possible et sans chichis particuliers. Les voyages à la dure sont les bienvenus pourvu qu'ils lui permettent de voir du pays... en toute liberté.*



PAR VIRGINIE LE GUAY

**L**orsqu'on lui pose la question, l'ex-ministre se frotte le menton. Des souvenirs de vacances ? Il en a tant... Grand baroudeur devant l'éternel, Benoist Apparu voyage souvent, beaucoup et loin. Loin surtout. L'Inde, le Costa Rica, Madagascar... Très jeune, il a pris l'habitude de partir à la découverte du monde. Avec un plaisir toujours renouvelé et trois principes jamais démentis à ce jour : pas de préparatifs, aucune anticipation, confort minimum.

L'année dernière, alerté par un ami qui lui en avait fait un récit enthousiaste, il avait choisi comme destination le nord du Laos, à la limite de la frontière chinoise, où une ONG a mis sur pied il y a quelques années un projet d'écotourisme, The Gibbon Experience, du nom de ces petits singes de la forêt de Bokeo dont la survie est menacée par les braconniers. Départ de Vientiane, trois jours de trek pour atteindre le site, nuits dans des maisons en bois, construites à 40 mètres du sol dans les arbres. Recouvertes d'un toit

léger, toutes différentes selon la hauteur et la taille des végétaux, ces « tree houses » sont vastes, parfois installées sur deux niveaux, et peuvent héberger jusqu'à huit personnes. Rien de bien luxueux : un matelas posé à même le sol, une moustiquaire, des chambres séparées par des fines parois, et bien sûr l'indispensable coin douche. Les repas du soir, préparés au sol, sont livrés par « zip lines » ou tyroliennes, devenues là-bas un véritable mode de transport. Grâce à 15 kilomètres de « zip lines », dont certaines peuvent atteindre jusqu'à 600 mètres, les touristes comme les habitants de la forêt – y compris les enfants lorsqu'ils se rendent à l'école – peuvent circuler de vallée en vallée. Seul résonne au-dessus des feuillus le « zip » que fait le voyageur glissant dans son baudrier le long du filin en acier.

Parti sac au dos (les voyageurs qui ont des bagages consistants sont priés de les laisser dans la ville la plus proche), Benoist Apparu est revenu enchanté. « Tout est vertueux dans cette histoire. Aujourd'hui, ce sont 120 personnes qui travaillent pour cette ONG. Les bracon-

niers d'hier sont devenus des guides pour ceux qui veulent faire des marches le long de la Nam Nga River ou dans le Nam Kan National Park. »

Dans quelques heures, le député de la Marne et maire de Châlons-en-Champagne, qui fêtera ses 46 ans cet automne, s'envolera pour la Zambie. Fidèle à ses habitudes, il n'a « surtout pas » prévu d'itinéraire particulier, encore moins d'hôtel. Muni de son seul billet d'avion et d'une voiture qu'il a louée sur place, il compte séjourner deux ou trois jours à Lusaka, la capitale de ce petit pays de 14,5 millions d'habitants essentiellement constitué de savane, avant de filer le « nez au vent ». Trois semaines de liberté totale qui contrastent singulièrement avec l'emploi du temps millimétré du reste de l'année, pendant lequel il se partage entre sa circonscription, l'Assemblée nationale et son engagement auprès d'Alain Juppé, dans la perspective de la primaire qui aura lieu en novembre 2016. « Mes vacances, c'est mon sas de décompression. Je ne peux m'en passer. » ■

[@VirginieLeGuay](#)



**MANUEL VALLS ASSURE LE SERVICE APRÈS-VENTE DE LA RÉFORME TERRITORIALE**

## « Je vais m'impliquer dans les régionales pour défendre la nouvelle France des territoires »

Le chef du gouvernement profite du dernier Conseil des ministres (vendredi 31 juillet) pour présenter la liste des treize capitales régionales en métropole ainsi que la répartition des administrations territoriales au sein des nouvelles grandes régions. Si Manuel Valls promet à terme des économies, il ne livre pas de données chiffrées.

## « La Marseillaise »

chantée par les députés  
après les attentats de janvier.  
Une première depuis 1918.

## 65 textes

définitivement adoptés (dont 29 en  
procédure accélérée).

## 18 594 questions

écrites au gouvernement  
(60% de l'opposition).



## 225 propositions de loi

déposées  
(dont 80% par l'opposition).

## 49.3

Manuel Valls l'utilise  
trois fois pour  
faire adopter la loi Macron.

Bilan en chiffres de la session 2014-2015 des députés



### EMMANUELLE COSSE

## « "GAME OF THRONES", ÇA ME RAPPELLE LE BOULOT »

*En poste depuis 2013, la secrétaire nationale d'Europe Ecologie Les Verts réussit cahin-caha à maintenir l'unité du parti. Celle qui vient de se marier au début de l'été sera en première ligne à la fin de l'année puisqu'elle conduira la liste écologiste aux élections régionales en Ile-de-France.*



### Paris Match. Comment vous évadez-vous ?

**Emmanuelle Cosse.** Avec un spectacle de danse contemporaine, surtout si c'est Angelin Preljocaj... Ou en chantant sur ce qui passe à la radio, ou en images dans l'univers de mes enfants, ce qui va des "Barbapapa" avec mes jumeaux à "Top Chef" avec mon beau-fils!

### Pour quel film sécheriez-vous un meeting ?

"Gloria", de John Cassavetes, pour Gena Rowlands qui y mêle la force et l'énergie qu'on met dans un meeting, et la douceur qui y manque un peu... Et le prochain "Star Wars", mais comme il sortira après les élections régionales, je n'aurai pas besoin de sécher!

### A quelles séries êtes-vous droguée ?

"The West Wing" et "Game of Thrones" – ça me rappelle le boulot, mais en plus spectaculaire!

### La dernière fois où vous avez pleuré ?

A l'enterrement de Claude Dilain, un élu exemplaire dans sa révolte et son engagement pour sa ville de Clichy-sous-Bois et les quartiers populaires en général.

### Avec qui ne voudriez-vous pas vous fâcher ?

Les dirigeants des grands groupes énergétiques français. Cela voudrait dire qu'ils sont enfin passés aux énergies renouvelables!

### Votre fou rire de l'année ?

Quand j'ai appris que Nicolas Sarkozy, alors président de l'UMP, voulait devenir celui des Républicains... et puis j'ai compris que c'était sérieux.

### Quel parfum portez-vous ?

Je ne jurais que par Elle, d'Armani, et j'attends mon nouvel emballage depuis sa tragique disparition...

### Quel est votre dernier achat coup de cœur ?

Les chaussures pour mon mariage, Patricia Blanchet. Rouges et pailletées!

### Quel autre métier auriez-vous pu faire ?

J'ai déjà été prof de droit, journaliste, et j'espère en faire plein d'autres.

### Où allez-vous passer vos vacances ?

En Ardèche et en Normandie, beaucoup de soleil et un peu de pluie...

### Quelle est votre activité préférée avec vos enfants ou petits-enfants en vacances ?

La baignade dans des bassins naturels, en Ardèche, un coin de paradis que je ne révélerai pas même sous la torture!

### Combien de temps tenez-vous sans consulter votre téléphone pendant les vacances ?

Si ça ne tenait qu'à moi, je m'en passerais toute la journée, d'autant que là où je vais, ça ne capte presque pas...

Interview Caroline Fontaine @FontaineCaro

### Le festival du couple Juppé

Le maire de Bordeaux prend du bon temps et savoure ses bons sondages. Isabelle et Alain Juppé ont été intronisés ensemble, dimanche 26 juillet, dans la Confrérie des compagnons du bordeaux à l'occasion du festival Sauveterre fête ses vins. Une fête populaire dans le beau village de Sauveterre-de-Guyenne (Gironde), dirigé par le maire filloniste Yves d'Amécourt.



### Le Medef et la jeunesse africaine

Après avoir été la marraine de l'édition 2015 de l'exposition « L'art pour la paix » à l'Unesco, Dominique Ouattara, première dame de Côte d'Ivoire et présidente de la fondation Children of Africa, sera l'invitée d'honneur de l'université d'été du Medef dont le thème retenu cette année est : « Formidable jeunesse ». Dominique Ouattara, qui préside le Comité national de surveillance des actions de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants en Côte d'Ivoire, prononcera le 27 août un discours sur les défis et les promesses de la jeunesse en Afrique.

## COMMISSIONS

Le ministre de l'Agriculture pendant une séance au Parlement, le 22 juillet.



## L'ÉTÉ POURRI DE LE FOLL

*Confronté à une crise du marché, le ministre de l'Agriculture ne parvient pas à calmer la colère des éleveurs malgré la mise en place d'un plan d'urgence.*

PAR BRUNO JEUDY

**S**a consommation de cigarettes a doublé, il avoue être « un peu fatigué ». Stéphane Le Foll est dans la tourmente. La triple crise agricole – porcine, bovine et laitière – qui s'étend à toute l'Europe, est le mauvais feuillet de l'été pour le gouvernement. Un gros coup de chaud, qui affaiblit le ministre de l'Agriculture, obligeant le président de la République et le Premier ministre à voler à son secours. La gauche fait bloc derrière ce proche de François Hollande mis sous pression par les agriculteurs, les syndicats et l'opposition.

Dans son bureau du ministère, Stéphane Le Foll semble pourtant requinqué, ce vendredi 24 juillet, par l'accord conclu avec les producteurs de lait. Prudent, il soupire : « La crise n'est pas dénouée. Il y a encore beaucoup de boulot. » L' élu de la Sarthe sait qu'il va rester sur le qui-vive tout l'été. Critiqué pour avoir mal anticipé cette jacquerie, le ministre s'agace et répond qu'il a multiplié en vain les alertes depuis plusieurs mois. Y compris en Conseil des ministres. Depuis le début du quinquennat, ce hollandais historique avait plutôt bien tiré son épingle du jeu. La crise de la volaille et des céréales en 2012, la crise de l'œuf en 2013... A l'aise dans ce monde rural – son grand-père était fermier en Bretagne –, ce titulaire d'un BTS agricole avait plutôt amadoué un milieu hostile à la gauche. Du coup, per-

sonne n'a compris pourquoi le ministre s'est braqué lundi 20 juillet, refusant d'aller dans le Calvados rencontrer les éleveurs normands qui venaient d'installer un barrage à l'entrée de Caen. « Je n'allais pas aller répéter les annonces faites aux syndicats deux jours plus tôt », confie-t-il à Paris Match. « On ne discute pas quand on n'a rien dans la musette. La crise était passée au niveau interministériel », dit-il. « Stéphane s'est trompé de lecture, constate un parlementaire socialiste. Les éleveurs voulaient que leur ministre soit à leurs côtés. » Mais la cälinothérapie, c'est pas trop son truc.

Sentant que la crise peut durer, François Hollande et Manuel Valls reprennent alors le flambeau. Matignon contraint Bercy à lâcher du lest le lendemain. Manuel Valls conseille à son ministre de faire un aller-retour à Caen. Le contact sera « viril mais correct », admet Le Foll, et le dialogue se poursuit en coulisses. Lui-même débordé par sa base, le patron de la FNSEA, Xavier Beulin, joue le jeu et félicite même le ministre pour le « bon accord sur le lait ».

Evidemment, la crise va laisser des traces politiques. Le Foll est l'une des pièces maîtresses de Hollande. « Le grand », (il mesure 1,92 mètre), comme on l'appelle au PS, est devenu une des cibles de la droite. Christian Jacob a réclamé sa démission. Nicolas Sarkozy ne manque jamais une occasion d'attaquer le « ministre de la rue de Solférino » (sous-entendu : il passe plus de temps au PS qu'à son ministère). Le Foll récuse l'attaque : « J'ai dû assister à cinq BN [NDLR : bureau national du PS] depuis 2012. » Il n'a pas apprécié non plus de voir son prédécesseur, Bruno Le Maire, « faire de la politique politicienne ». « Mais c'est la règle du jeu », convient-il. Son ami et ex-ministre délégué Guillaume Garot le défend : « La droite oublie un peu vite que la crise d'aujourd'hui provient de ses erreurs, avec la sortie des quotas laitiers et la loi de modernisation de l'économie votée sous Sarkozy. » Le Foll se garde bien d'en rajouter. Il a annulé ses vacances dans le Tarn et se contentera de la Sarthe, avec « quelques crochets » en Bretagne. ■

[@JeudyBruno](#)



En juin, à Paris, Julien Labat et Ali Hewson, la styliste et fondatrice avec Bono, son mari, de la marque Edun.

## CE FRANÇAIS DIRIGE L'ENTREPRISE DE BONO

*Le rockeur du groupe U2 a confié le développement de sa marque de vêtements à Julien Labat. Cet ancien de Carven doit faire décoller Edun.*

PAR AURÉLIE RAYA

**I**l a accepté la mission. Lorsque Julien Labat, 33 ans, est contacté par un cabinet de chasseurs de têtes new-yorkais, il est intrigué. Le jeune homme est alors le directeur commercial de Carven. Mais il a envie d'ailleurs, d'autant que le styliste de la marque, Guillaume Henry, a annoncé son départ pour Nina Ricci. Julien est trop jeune pour le rôle, mais le recruteur y croit. Il lui propose un entretien pour devenir le grand patron, le CEO comme on dit aux Etats-Unis, d'une maison peu connue dans la contrée du fromage et de la haute couture: Edun. Soit la marque de vêtements du chanteur de U2, Bono, et de sa femme, Ali Hewson. L'entreprise est modeste, 26 salariés à Manhattan. Julien Labat se trouve au même moment sollicité pour prendre en main un réseau de 50 boutiques d'une marque de luxe française très réputée. Pourtant il n'hésite pas. «Le défi de tout reprendre de zéro était trop tentant.» Zéro ou presque. Edun, inversion du terme Nude, qu'on peut traduire par pur, est né en 2005 d'une envie

particulière: aider au développement économique de l'Afrique. «Nous avons découvert ce continent en 1985, au moment du "Live Aid" pour l'Ethiopie. Avec Bono, nous y sommes restés trois mois. Nous avons aimé l'énergie des gens et nous voulions nous impliquer sans pour autant faire de l'assistantat», explique Ali Hewson. Ils créeront surtout des jeans et des tee-shirts, produits dans huit usines au Kenya et à Madagascar avec du coton d'Ouganda... L'entreprise Edun est déficitaire. Chaque année, Bono et Ali réinvestissent, à perte. En 2009, LVMH s'en mêle et rachète 49 % des parts. Ces professionnels du secteur rationalisent, proposent un boss pour relancer

la petite maison qui veut s'agrandir. Lorsqu'ils évoquent une délocalisation en Chine, Ali tique: c'est non, cela ne correspond pas à l'éthique d'Edun.

En 2014, si Edun est mieux connue de la planète fashion, elle n'a toujours pas décollé. Il faut un souffle nouveau. Julien Labat, ancien de Paule Ka et de Carven, a passé dix entretiens avant d'obtenir le poste. Le dernier s'est déroulé à Dublin chez M. et Mme U2. «C'était intimidant de se retrouver face à Bono qui t'observe et demande: "Alors, qu'est-ce que tu peux faire pour nous?"» Il détaille sa stratégie: faire passer la mode en premier. «Le consommateur achètera si le vêtement lui plaît. La fabrication en Afrique vient en deuxième dans l'envie d'achat.» Le nouveau CEO, avec l'aval de LVMH, doit dénicher des égéries, conseiller la styliste sur les collections sans empiéter sur son territoire, refondre le site Web et, –

surtout, développer la distribution d'une marque présente en France chez Colette, au Bon Marché et aux Galeries Lafayette. «Nous avons été séduits par sa réussite chez Carven», dit Ali. Avec Julien Labat, le chiffre d'affaires a atteint 50 millions de dollars, avec 600 points de vente. «Nous ne pouvons pas concurrencer ceux qui fabriquent en Chine, mais nous avons une belle marge de progression», assure le patron. Les sacs à main, les accessoires, les chaussures, les ouvertures de boutique... c'est pour bientôt? Ali Hewson, qui compte Anna Wintour pour amie, sourit: «Cela viendra en temps voulu.» Edun, le futur best of de Bono. ■

[@rollingraya](#)

## L'INSATIABLE MONSIEUR DRAHI

*Patrick Drahi, le magnat franco-israélien des télécoms, s'est lancé dans une frénésie d'acquisitions depuis un an. Montant de l'addition, essentiellement réglée par endettement: plus de 30 milliards d'euros.*

Sa dernière acquisition, le groupe Nextradio TV (BFMTV et RMC notamment) met le monde des médias et de la politique sens dessus-dessous. En un an et demi, Patrick Drahi a multiplié les acquisitions et les prises de participation dans la téléphonie et les médias. Il est notamment propriétaire du quotidien «Libération» et des titres français du groupe Express/Roularta («L'Expansion» et «L'Express»).

**Mars 2014-février 2015**

SFR: 17 milliards d'euros

**Mai 2014**

Virgin Mobile: 325 millions d'euros

**Décembre 2014**

Portugal Telecom: 7,4 milliards d'euros

**Mai 2015**

Suddenlink: 6 milliards d'euros

**27 juillet 2015**

Nextradio TV: 595 millions d'euros



**C**'est l'histoire de la proie qui devient le chasseur. Arcadi Gaydamak, personnage phare du scandale des ventes d'armes à l'Angola, condamné par la justice française à trois ans de prison pour fraude fiscale et blanchiment, s'est lancé dans une vaste offensive judiciaire contre les gestionnaires chargés de sa fortune au moment de l'Angolagate. Au Luxembourg, où étaient tenus ses comptes, l'homme d'affaires franco-israélien a déposé une série de plaintes, dont l'une pour « vol, abus de confiance, escroquerie, blanchiment et faux » est en cours d'instruction par la justice pénale. « J'ai un dossier en béton avec toutes les preuves des malversations, assure Gaydamak depuis les environs de Tel-Aviv où il vit désormais.



Arcadi Gaydamak, en 2009, dans son luxueux appartement moscovite.

## Arcadi Gaydamak A LA RECHERCHE DE SES MILLIONS ENVOLÉS

*L'homme d'affaires de l'Angolagate accuse ses anciens financiers du Luxembourg d'avoir détourné une partie de sa fortune.*

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Pendant l'Angolagate, ceux que je pensais être des personnes de confiance ont profité de mes démêlés avec le juge Philippe Courroye pour me dépouiller, sans que je le sache, de plus de 700 millions d'euros. Mais aujourd'hui, j'ai retrouvé ma liberté d'action. Je vais me battre pour récupérer mon argent. Les adversaires de Gaydamak, eux, décrivent un homme affaibli financièrement, multipliant les procédures, animé par un esprit de revanche.

Tout commence en 2001, quand Arcadi Gaydamak est au sommet de sa puissance. Arrivé sans le sou à Paris trente ans auparavant, l'ancien immigré russe a fait fortune en jouant les intermédiaires de luxe dans la renégociation de la dette de l'Angola envers la Russie. Riche d'un pactole de 330 millions d'euros, il décide de transférer ces fonds depuis Chypre vers la banque Sella du Luxembourg (alors dénommée IBL). Gaydamak confie l'opération à sa femme de confiance au Grand-Duché, la Française Joëlle Mamane, une ancienne employée de banque à son service depuis plusieurs années. Celle-ci lui trouve vingt-sept sociétés-écrans aux îles Vierges

britanniques et trois fonds sont constitués à Tortola. Il faut soustraire cet argent à la curiosité du juge Courroye, de plus en plus pressant dans l'enquête Angolagate. Grâce à des placements judicieux – pour l'essentiel des titres de groupes pétroliers ou gaziers russes, comme Gazprom –, les avoirs de l'homme d'affaires explosent. Leur valorisation monte jusqu'à la somme ahurissante de 1,5 milliard d'euros.

Mais début 2004, suite à des soupçons de blanchiment venant d'Israël, les autorités du Luxembourg ordonnent le gel de ces fonds. C'est à ce moment, affirme Gaydamak dans sa plainte, que se serait nouée l'escroquerie dont il se dit aujourd'hui victime. Selon ses accusations,

**« SI SA PLAINTÉ EST FONDÉE, GAYDAMAK S'EST PIÉGÉ LUI-MÊME EN VOULANT TROP BIEN CACHER SON TRÉSOR », IRONISE UN PROCHE**

Joëlle Mamane, aussi appelée Aflalo, et son mari Gad Boukobza auraient convaincu l'homme d'affaires de transférer ses capitaux à un prétendu organisme de charité immatriculé au Panama, la Dorset Fundacion. En outre, en juillet 2005, le couple aurait omis de lui signaler que ses capitaux avaient été finalement débloqués par la justice luxem-

bourgeoise et qu'il pouvait en disposer librement. Ainsi, en 2010 seulement, Gaydamak, défendu par les avocats Laurent Ries et Victor Gillen, aurait appris avec « stupéfaction » que ses fonds étaient libérés depuis belle lurette et qu'« il n'y avait aucune raison de constituer cette fondation Dorset, si ce n'était pour faciliter la fraude et le dépouillement de ses avoirs ». Bien plus, l'homme d'affaires, après avoir récupéré 950 millions de dollars en 2006 – un montant déjà considérable –, aurait découvert cette même année 2010 que la valeur de ses portefeuilles aurait été considérablement minorée par ses gestionnaires, le spoliant au bas mot de 730 millions d'euros. « Si sa plainte est fondée, Gaydamak s'est piégé lui-même en voulant trop bien cacher son trésor », ironise un proche. Jointe par Paris Match, Joëlle Mamane assure n'avoir commis aucun détournement. « L'affaire ayant été portée devant les tribunaux, je ne peux la commenter publiquement, nous répond-elle. Une enquête objective et impartiale ne pourrait que débouter ce monsieur déjà condamné dans le passé. » Son mari Gad Boukobza parle « d'accusations sans preuves, sans fondement ». Il dément avoir été « gérant d'affaires ou mandataire » de Gaydamak.

Quant à François Prum, l'avocat de la banque Sella, visée par deux autres plaintes, il affiche une parfaite sérénité : « Dans cette affaire, nous avons toujours coopéré avec les enquêteurs et fait preuve d'une grande transparence. Toute la documentation bancaire des différents transferts a été saisie. Elle est entre les mains de la justice du Luxembourg. » ■

## 13 TERRAINS CONSTRUCTIBLES D'EXCEPTION FACE À LA MER



**Le Domaine  
des Rimains**  
CANCALE

Cancale, vivre en bord de mer...

eiffage-immobilier.fr  
**0800 734 734**

**EIFFAGE**  
IMMOBILIER

### À Dinard **Confidence** Appartements du 2 au 4 pièces



**0821 003 004\***

\*Prix d'un appel local suivant opérateur  
[www.groupearc.fr](http://www.groupearc.fr)



### À Quiberon

**L'Écrin  
d'Azur**  
Lots à bâtir,  
libre de constructeur

**0821 003 004\***

\*Prix d'un appel local suivant opérateur  
[www.groupearc.fr](http://www.groupearc.fr)



## Solarets

Un balcon sur les Contamines



JM-BOSSON Architecte A.S.-GUT

Renseignements et ventes :



Tel. : 06 80 60 27 60 • [ba-ma@orange.fr](mailto:ba-ma@orange.fr)

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m<sup>2</sup> - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m<sup>2</sup> selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

### MENTON Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente  
avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 80 m<sup>2</sup>  
avec terrasse de 40 m<sup>2</sup>.

Cave et parking privés.

**Dernière opportunité : 495.000 €**

Nous consulter :

06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39

[www.louiskotarski-promotion.fr](http://www.louiskotarski-promotion.fr)

- ▶ Fiscalité avantageuse
- ▶ Protection du propriétaire
- ▶ Pas d'encadrement des loyers
- ▶ Economie US en croissance

Investissez dans l'immobilier en **FLORIDE** et diversifiez votre patrimoine avec **Pineloch Investments**, expert de l'investissement **clé en main** depuis **35 ans**. **GESTION COMPLÈTE** de votre bien **SUR PLACE**. Demandez notre brochure :

**Villasen Floride** 01 53 57 29 07  
[www.villasenfloride.com](http://www.villasenfloride.com)  
[info@villasenfloride.com](mailto:info@villasenfloride.com)

## CAIALS 27 The key to Cadaqués



**DEMARRAGE DES TRAVAUX**

## UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m<sup>2</sup> à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaqués... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.



[WWW.CAIALS27.ES](http://WWW.CAIALS27.ES)



# PARIS MATCH

## LE CLUB

### PARIS MATCH LE CLUB FÊTE SON 1<sup>er</sup> ANNIVERSAIRE !

Quiz & Jeux Spécial Anniversaire :  
GAGNEZ UN WEEK-END DE STAR SUR LA CROISSETTE

jouez  
sur  
[club.parismatch.com](http://club.parismatch.com)



**B**  
HOTEL BARRIÈRE  
LE MAJESTIC  
CANNES

[www.majestic-barriere.com](http://www.majestic-barriere.com)

**VOTRE SUITE VUE SUR MER À L'HÔTEL BARRIÈRE LE MAJESTIC CANNES \*\*\*\*\***  
*de Catherine Deneuve à Nicole Kidman, toutes les icônes du cinéma y ont séjourné.*

**DINEZ DANS LE LÉGENDAIRE RESTAURANT DU MAJESTIC, LE FOUQUET'S CANNES**  
*goûtez les recettes traditionnelles élaborées avec le Chef Pierre Gagnaire.*

**VISITEZ CANNES AVEC L'ÉLÉGANCE DES STARS DE LA CROISSETTE**  
*accompagnés de votre chauffeur de limousine avec [www.vip-lux.com](http://www.vip-lux.com).*

## COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur [club.parismatch.com](http://club.parismatch.com) et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



match de la semaine

**MES MEILLEURES VACANCES**

BENOIST APPARU, GRAND BAROUDEUR..... 22

**POLITIQUE**

L'ÉTÉ POURRI DE STÉPHANE LE FOLL..... 24

**INVESTIGATION** ARCADI GAYDAMAK

À LA RECHERCHE DE SES MILLIONS..... 26

reportages

**LE « COUTURIER » DE DAECH**

ABU ABDALLAH : « C'EST MOI QUI PRÉPARAIS LES KAMIKAZES »..... 30

**PAYSANS** LES RAISONS DE LA COLÈRE..... 34

Par Alfred de Montesquiou

**DONALD TRUMP**

DÉBOULE DANS L'ARÈNE..... 40

Par Olivier Royant

**MONACO** LA FÊTE CONTINUE..... 46

**AURÉLIE FILIPPETTI ET ARNAUD MONTEBOURG**

LA LOVE STORY PREND FORME..... 52

**CRICRI** UN MOUSTIQUE SUR L'AILE DES GÉANTS..... 56

**L'APPEL DE LA TERRE**

4. LES COMBATTANTS DE L'ÉCOLOGIE..... 60

Par Romain Clergeat

**CHRISTIAN AUDIGIER**

FIN DE LA CHEVAUCHÉE..... 74

Par Régis Le Sommier

**L'AMOUR EN 2015**

3. LE CŒUR N'A PLUS D'ÂGE..... 78

Par Christine Orban

L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE..... 82

Par Caroline Pigozzi

**PAMPELONNE**

L'ARMADA DES MILLIARDAIRES..... 84



**À nos lecteurs**

PAR OLIVIER ROYANT  
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

## Vos photos pour la Terre



Cette semaine, dans Paris Match, vous trouverez le quatrième volet de notre grande série « L'Appel de la Terre ». A quatre mois de la conférence Paris Climat 2015, nous retraçons les destins des combattants de l'écologie. De la famille Cousteau à Robert Redford en passant par Nicolas Hulot ou Paul Watson, la défense de l'environnement a donné un sens à leur vie. Pionniers ou écoguerriers, ils n'ont de cesse de nous alerter sur la nécessité d'agir maintenant.

Sur tous les continents l'urgence nous oblige à changer. Dans ce numéro, Fabien Cousteau résume ce constat en une formule choc : « Arrêtons d'emprunter aux océans ce qu'on est incapable de rembourser. » Tous nous disent que l'espoir est encore permis. Des solutions existent.

A son tour, Paris Match se mobilise. Avec vous. Rejoignez dès aujourd'hui Ma Terre en Photos. Témoignez pour la planète en prenant des photos et en les postant sur le site [www.materre.photos](http://www.materre.photos). Les lieux que vous voulez protéger, les périls que vous dénoncez, les innovations que vous découvrirez et les bonnes pratiques individuelles que vous appliquez... Vos images seront autant de messages qui rejoindront ceux des personnalités déjà engagées en faveur de l'environnement.

Après Ma France en Photo l'an passé, que Paris Match a déposé aux Archives nationales, Ma Terre en Photos est le nouveau grand défi que nous allons vivre ensemble. De cet élan participatif qui réunit amateurs et professionnels du monde entier, nous ferons un livre blanc photographique que nous remettrons à tous les chefs d'Etat et chefs de délégation à leur arrivée à Paris, afin de les convaincre de ne pas manquer leur rendez-vous avec l'Histoire. Apportons ensemble la preuve par l'image et agissons dès maintenant. ■

**Crédits photo :** Vignette de couverture : G. Lucj/Palais Princier. P. 7 : S. Micke. P. 8 : DR. S. Micke. Getty Images. P. 10 : Courtesy of the Metropolitan Museum, S. Shore/Rencontres d'Arles. The Guy Bourdin Estate 2015, T. Bouet/Rencontres d'Arles. P. 12 : DR. P. 14 : Getty Images, DR. L. Castilla Fotografía. P. 16 : Getty Images, J. Rosenberg, DR. J. Carnus, T. Lucio. P. 19 : E. Sakellariades/PhotoSensio, Starface. P. 20 : E-Press, N. Aliagas, Starface, Splashnews/KCS, F. Nebinger/Palais Princier/Crystal, Bestimage. P. 22 à 26 : DR, Visual, Sipa, MoxPPP, V. Capman, B. Wits, B. Grosdon. P. 30 et 31 : A. Arkady/VII/Der Spiegel. P. 32 et 33 : A. Al-Rubaye/AFP, AFP, DR. P. 34 à 39 : A. Canovas. P. 40 et 41 : R. Sachs/CNP/Polaris/Starface. P. 42 et 43 : R. Malhouz/Getty Images. P. 44 et 45 : N. Kaserman/Zuma/Visual, J. Angelillo/UP/Visual, C. Nebemaj/AP/Sipa, A. M. Sprecher/UP/Abaca. P. 46 et 47 : G. Lucj/Palais Princier. P. 48 et 49 : G. Lucj/Palais Princier, DR. P. 50-51 : D. Bohrer/LUS National Archives. P. 52 à 55 : DR. P. 56 à 59 : A. Piringaux. P. 60 et 61 : S. Micke. P. 62 et 63 : Y. Karsh/Camera Press/Gamma-Rapho, M. Jermoux, DR. D. Woll/TNS/Zuma/Rea. P. 64 et 65 : Starface, Rea, Gamma-Rapho, DR, Starface, Corbis, S. Micke, Corbis. P. 66 et 67 : P. Veit/National Geographic, AFP, Y. Gambini, B. Stinson/Getty Images. P. 68 et 69 : B. Sidler. P. 70 et 71 : Sea Shepherd Conservation Society. P. 72 et 73 : Sea Shepherd Conservation Society, B. Sidler. P. 74 et 75 : E. Demarqo. P. 76 et 77 : E. Demarqo, DR. P. 78 et 79 : Guericolas/Steph/Visual. P. 80 et 81 : G. Bernimon, SGP/Bestimage, Fameflynet/Bestimage, De Rosa-Garcia/Starface, Balls Press/Bestimage, JLP/PA/Bestimage. P. 82 et 83 : F. Ross/Abaca, Cinquni/Bestimage, DR, Bestimage. P. 84 et 85 : T. Fitoussi/JRM. P. 86 et 87 : Jacovides-Monau/Bestimage, Le Segretain-Hokimiam/WireImage, Spreadpictures, DR. P. 89 : One Heart One Tree. P. 90 : One Heart One Tree. P. 92 et 93 : C. Thieret, DR. P. 94 et 95 : C. Thieret, A. Brunet/Transit/Picture Tank, Getty, F. Malgrot, P. Jakobiec. P. 96 : BSIP, DR. P. 97 : Getty Images, E. Bonnet. P. 99 à 102 : K. Wandycz, C. Azoulay. P. 105 : G. Schachmes. P. 106 : R. Bellak, DR, Bestimage. P. 107 : S. Leben, Gamma/Getty Images.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

**L'ABONNEMENT**

[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

*Abu Abdallah, menotté, dans  
une cellule d'une prison hautement  
sécurisée à Bagdad. Une photo réalisée  
pour le magazine « Der Spiegel ».*

**PHOTO ALI ARKADY**



# ABU ABDALLAH

LE « COUTURIER » DE DAECH

« C'EST MOI  
QUI PRÉPARAIS  
LES KAMIKAZES »

Cet homme est une prise de guerre aussi rare que précieuse. Il a passé un an et demi à ensanglanter la capitale irakienne et ne regrette rien. Principales victimes : les chiïtes, des hérétiques aux yeux du « califat » autoproclamé. Mais même les sunnites ne sont pas à l'abri. Pour les fanatiques de l'Etat islamique, tous sont mécréants, hormis eux-mêmes. S'ils s'en sont récemment pris à des touristes dans une station balnéaire et un musée tunisiens, ils sèment d'abord la mort parmi leurs coreligionnaires. Le 20 juillet, une adolescente se faisait exploser à Suruç, en Turquie. En Afrique, Boko Haram, qui a fait allégeance à Daech, multiplie les attaques. Samedi 25 juillet, une kamikaze faisait un carnage dans un bar au Cameroun. Elle avait à peine 12 ans.

**OFFICIELLEMENT, IL ÉTAIT GARAGISTE  
À BAGDAD. MAIS IL CONFECTIONNAIT  
SUR MESURE LES CEINTURES  
D'EXPLOSIFS DES CANDIDATS AU  
MARTYRE. RENCONTRE**

# ABU ABDALLAH « TOUS CES JEUNES SE MONTRAIENT SEREINS, PARFOIS MÊME JOYEUX. EN ENFILANT LEUR TENUE, ILS SE RÉJOUISSAIENT : “ÇA S’AJUSTE BIEN” »

**P**endant un an et demi, Abu Abdallah – son nom de guerre – a joué un rôle clé dans les attentats-suicides de Daech, qui ensanglantent régulièrement Bagdad, par vagues ou, parfois, simultanément dans plusieurs lieux. « Nous avons connu une série d'explosions à la voiture piégée qui relevaient de l'œuvre d'art, ironise le capitaine Safar, de la police criminelle irakienne. Tout était détruit. Impossible de trouver le moindre indice sur le véhicule ou les explosifs employés. » Abu Abdallah a organisé une vingtaine de ces attaques, faisant des centaines de victimes. Ce qui lui vaut d'être le détenu le plus surveillé de la capitale irakienne. Pour accéder au bâtiment où il est enfermé, il faut notamment franchir une série de murailles en béton hautes de 4 mètres, gardées par des véhicules blindés Humvee équipés de fusils-mitrailleurs. Et promettre de garder secret jusqu'au nom de sa prison haute sécurité. Même l'étrange horaire de l'interview – 22 heures, quand la circulation s'amenuise – est prévu pour empêcher tout complice d'approcher du site sans se faire remarquer. « Nous déplaçons régulièrement ce genre de prisonniers d'un lieu de détention à un autre », précise le capitaine Safar. Une mesure qui réduit le risque d'évasion. Sous le mandat du précédent Premier ministre, Nouri Al-Maliki, la corruption était telle que Daech parvenait souvent à graisser la patte des personnels de prison. Le nouveau gouvernement, dirigé par Haïdar Al-Abadi, a fait du ménage, une assurance-vie pour Abu Abdallah. Auparavant, le seul moyen d'éviter les risques d'évasion était l'exécution, le plus rapidement possible.

« Je ne suis pas un boucher ni quelqu'un de sanguinaire. J'ai juste appliqué un plan dans le cadre du djihad. » Le terroriste est efflanqué mais se dit bien traité. Les officiels assurent qu'il livre spontanément quantité d'informations. Des confidences qui ne permettront pas forcément de remonter sa filière : par sécurité, les cellules de l'Etat islamique agissent indépendamment les unes des autres, et chaque activiste en sait le minimum. En parlant, Abu Abdallah cherche surtout à gagner du temps. Il repousse la sentence qui ne manquera pas de tomber : la peine de mort.

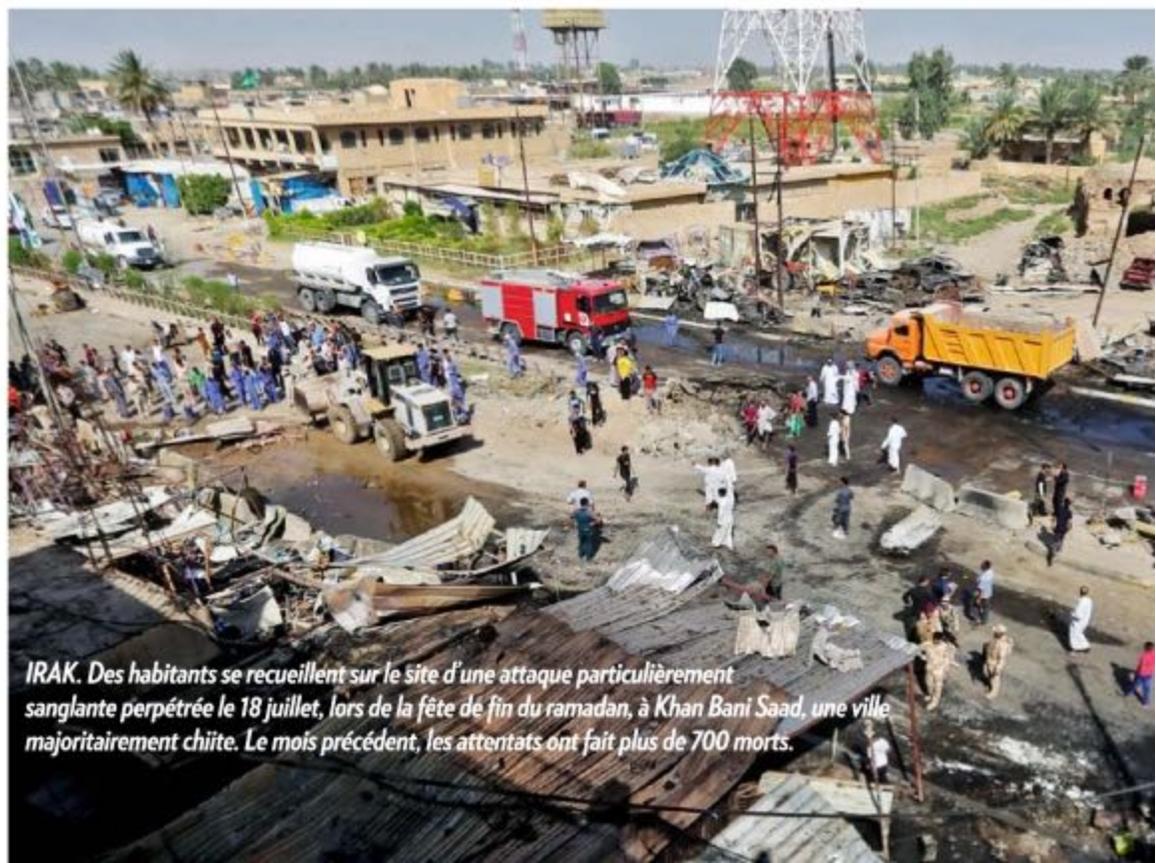
Les activistes de Daech se laissent rarement prendre vivants. Une fois cernés, ils se font exploser ou avalent une capsule de poison. Le spécialiste des attentats-suicides, lui, n'en a pas eu le temps. On a même réussi à saisir le contenu de son atelier de fabrication d'explosifs, dissimulé derrière une enseigne de garage automobile. Le « garagiste » décidait du lieu

de chaque attentat, équipait les terroristes, leur fournissait ceinture d'explosifs ou voiture piégée, puis les accompagnait à destination. A-t-il songé à se transformer un jour en « martyr » de sa cause ? « Non, ce n'était pas mon travail », répond-il sobrement.

Abu Abdallah s'exprime avec la fierté du cadre qui s'est élevé au-dessus du lot : « Je ne suis pas un simple adepte mais un penseur, un planificateur. Les responsables militaires de l'Etat islamique m'ont sélectionné. Et j'ai vite

Né dans une très ancienne famille chiite, il se rallie au sunnisme à 17 ans

prouvé ma compétence. » L'homme se concentre, semble attaché à la justesse du moindre détail qu'il s'appête à donner. Pour les voitures piégées, il dit utiliser du plastic C4 ou des explosifs

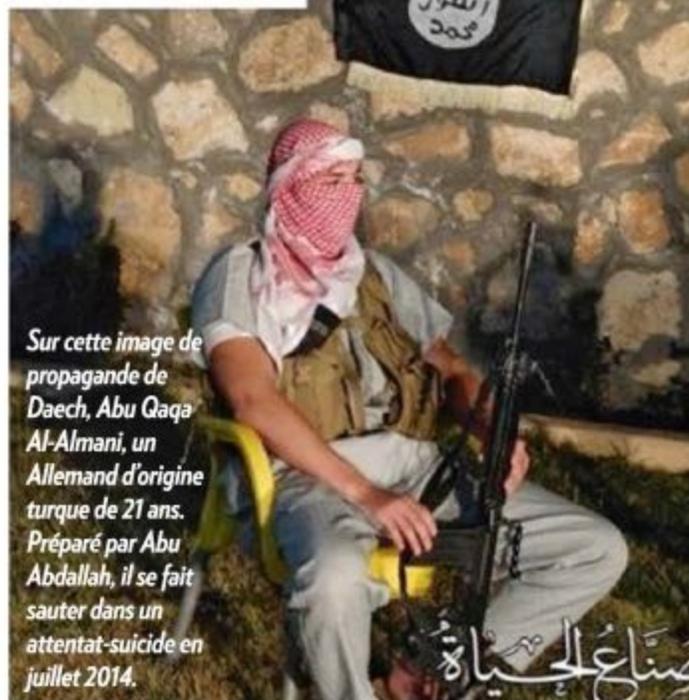


IRAK. Des habitants se recueillent sur le site d'une attaque particulièrement sanglante perpétrée le 18 juillet, lors de la fête de fin du ramadan, à Khan Bani Saad, une ville majoritairement chiite. Le mois précédent, les attentats ont fait plus de 700 morts.

extraits de missiles. « Mais pour les ceintures, je perçais surtout les munitions de batteries antiaériennes, parce que leur poudre est particulièrement puissante. Ensuite, je préparais des vestes et des ceintures de plusieurs tailles. » Du prêt-à-porter prêt à tuer. Avant un attentat, ses commanditaires lui envoient les mensurations du prochain candidat au « martyr ». Ensuite, il n'a plus que des ajustements mineurs à opérer. Une organisation minutieuse qui permet à Abu Abdallah de passer le moins de temps possible avec ceux que le « commandement militaire » lui envoie un par un.

« Ils avaient de 21 à 30 ans et arrivaient en général de Falloujah, dit le détenu. Seulement un sur dix était irakien. La plupart avaient fait le voyage depuis l'Arabie saoudite, la Tunisie, l'Algérie... J'ai même accueilli deux Occidentaux, un Australien et un Allemand. » Ce dernier, Abu Qaqa Al-Almani, ne comprenait que quelques mots d'arabe. Qu'importe, les deux hommes communiquent par gestes. « C'est l'opération la plus courte, reprend Abu Abdallah. Le lieu où j'ai récupéré cet homme était situé tout près de celui de l'attentat. Quarante-cinq minutes après son arrivée à Bagdad, qu'il voyait pour la première fois de sa vie, il était mort. J'étais extatique. Si content de rencontrer un chrétien converti à l'islam, venu d'aussi loin et prêt à se sacrifier ! Je me suis senti d'autant plus proche de lui que, moi aussi, j'ai mis du temps à trouver la vraie foi. » Car Abu Abdallah, né dans une très ancienne famille chiite, ne s'est rallié au sunnisme que vers l'âge de 17 ans. Mais

FLASHPOINT  
PARTNERS



Sur cette image de propagande de Daech, Abu Qaqa Al-Almani, un Allemand d'origine turque de 21 ans. Préparé par Abu Abdallah, il se fait sauter dans un attentat-suicide en juillet 2014.

il se trompe sur l'Allemand : d'origine musulmane, il n'a jamais été chrétien.

La plupart de ses « clients » ne passent au garage que pour les ultimes préparatifs. Il ne faut pas attirer l'attention : pas la moindre barbe mais des cheveux soigneusement coiffés avec du gel, un tee-shirt anonyme... Tous ces jeunes gens se montrent sereins, « parfois même joyeux ». En enfilant leur ceinture d'explosifs, ils se réjouissent et disent : « Ah, ça s'ajuste bien ! » Abu Mohsen Qasimi, un Syrien, n'a cessé de plaisanter jusqu'au bout. Quand il a pris congé de son mentor, il ne lui restait plus que deux minutes à vivre. « Avec un



Saoudien, raconte Abu Abdallah, j'avais pris le volant pour la première partie du trajet. Et je me demandais comment nous pourrions échanger nos places discrètement... On s'est arrêtés et on a fait semblant d'avoir un problème mécanique. Personne n'a rien remarqué. Qu'est-ce qu'on a ri ! » Quand on lui demande s'il recommencerait, c'est, de tout l'entretien, la seule question qui le déstabilise. Il abandonne son air enjoué, pâlit, puis dit qu'il ne peut pas répondre.

Ses « compétences » reposaient notamment sur sa connaissance intime de Bagdad. « C'est ma ville, dit-il. J'y suis né. Le week-end, mes parents m'emmenaient au zoo et mon père m'achetait une glace. » Des souvenirs heureux... Pourtant, aucun lieu, aussi aimé soit-il, n'est tabou quand il faut sélectionner le site d'un futur attentat : « Je les choisissais pour qu'un maximum de gens soient atteints, surtout des policiers, des soldats et des chiites. Des check-points, des marchés, des mosquées... Seulement des mosquées chiites. » Des musulmans, donc. Et plus spécifiquement, pour lui, d'anciens coreligionnaires. « Oui, mais les chiites sont des infidèles. Ils n'ont qu'à se repentir et devenir sunnites. Je pensais que les témoins des explosions seraient effrayés et qu'ils commenceraient à réfléchir. Je voulais continuer jusqu'à ce qu'ils se convertissent tous. Ou qu'ils émigrent. Peu importe quand. Peu importe ! » ■

© « Der Spiegel », traduction et adaptation Karen Isère

ARABIE SAOUDITE. Une des victimes sur une civière et des restes calcinés après un attentat-suicide à la voiture piégée près de la mosquée chiite Al-Anoud, à Dammam, le 29 mai.



# PAYSANS LES RAISONS DE LA COLÈRE

La moissonneuse-batteuse est à l'arrêt car un orage menace. Celui-là tombe du ciel, mais celui qui monte de la terre est autrement dangereux. Les Leboucq n'ont peur de rien et surtout pas de travailler. Mais ils veulent vivre dignement. Aujourd'hui, bœuf, porc, lait... toute la filière est en crise : effondrement des prix, vente à perte, opacité des marges, distorsion de concurrence, fin des quotas laitiers, embargo russe... «La situation est très grave», a lancé le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll. Explosive, même. Les opérations coup de poing se multiplient. Depuis vingt ans, la moitié des exploitations ont fermé. Il en reste un peu plus de 500 000. D'ici à la fin de l'année, près de 25 000 risquent le dépôt de bilan. Le désespoir est dans le pré.

**LA FAMILLE LÉBOUCQ  
TRAVAILLE LA TERRE  
DU CALVADOS DEPUIS  
CINQ GÉNÉRATIONS.  
MATCH A RENCONTRÉ  
EMMANUEL, 41 ANS,  
QUI SE VERSE À PEINE  
UN SMIC POUR  
70 HEURES PAR SEMAINE**





Moisson d'un champ de colza le 24 juillet. De g. à dr. : Gérard, 67 ans, Nicole, 68 ans, les grands-parents ; leur fils Emmanuel, 41 ans, et sa femme, Adèle, 36 ans ; Célestin, 8 ans, et Apolline, 11 ans, leurs petits-enfants.

PHOTOS ALVARO CANOVAS

*Le point avec Adèle, qui s'occupe des factures. En moyenne, le surendettement atteint 250 000 euros par exploitation.*



*A 7 heures du matin, rendez-vous rituel avec les taurillons.*



## LE MÉTIER EST ANCESTRAL MAIS UN MATÉRIEL DERNIER CRI ET MILLE NORMES LE RENDENT RUINEUX ET STRESSANT

A l'aube commence un marathon dont les étapes ne sont jamais facultatives. Ni les veaux ni la moisson n'attendent. Parfois, les deux tâches sont aussi urgentes l'une que l'autre, sollicitant l'éleveur en même temps. Emmanuel rêverait de pouvoir embaucher, mais les marges sont trop faibles. Son épouse a lâché un salaire pour venir s'occuper de la comptabilité. Heureusement, la famille est soudée. A la fin d'une journée harassante, il y a le bonheur de savourer les fruits cueillis dans le potager, et la beauté de ce petit bout de France si amoureusement cultivé. En espérant malgré tout pouvoir un jour passer la main aux enfants dont les racines s'enfoncent profondément dans la terre.

*Emmanuel distribue lui-même les compléments alimentaires, farine et granulés. Une tâche non mécanisée.*



*Au volant de la moissonneuse-batteuse, il faut récolter le colza avant un orage imminent.*

# CÉLESTIN, 8 ANS, SAIT DÉJÀ CONDUIRE LES TRACTEURS ET REFUSE DE PARTIR POUR LA PLAGE. IL PRÉFÈRE ACCOMPAGNER SON PÈRE DANS LES CHAMPS. ETRE PAYSAN, C'EST DANS LE SANG

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

**C'**est la France qui se lève tôt. Vraiment très tôt. Chaque matin, dimanche inclus, Emmanuel Leboucq « embauche » à 7 heures avec les veaux. Dans la lumière étincelante du petit jour normand, il distribue le foin et les rations de maïs à une cinquantaine de génisses et taurillons blancs. De race charolaise, connue pour sa viande, ils vont sur leurs 10 mois et quitteront la ferme quand ils en auront 16, en direction de l'abattoir. Mais ce matin Emmanuel a les yeux plissés et le geste un peu fatigué. « Après deux nuits blanches, c'est vrai que ce n'est pas si facile », avoue le grand gaillard de 41 ans. Avec des centaines d'autres agriculteurs, il a passé le plus clair de sa semaine à bloquer les ronds-points aux abords de Caen, réclamant une hausse des cours de la viande et du lait, dont les prix dérisoires risquent de les mettre collectivement sur la paille. « Il y a un vrai désespoir, on sait qu'on ne peut pas continuer comme ça, affirme Emmanuel. Les charges ont presque doublé en dix ans, alors que nos prix à nous sont restés fixes. Peut-être même ont-ils légèrement baissé ! » Souvent endettés jusqu'au cou, à la merci des transformateurs et des grandes surfaces qui dictent la loi du marché, les agriculteurs ont poussé ces derniers jours un grand cri d'angoisse à travers la France. Certains secteurs sont particulièrement frappés. Ainsi les petites fermes laitières qui, ces derniers mois, vendent leur production à perte. Mais aussi les élevages porcins, et même ceux de viande bovine, qui peinent à lutter contre les « fermes-usines » bourgeonnant un peu partout dans le reste de l'Europe, avec parfois des milliers de bêtes élevées en batterie et des ouvriers agricoles venus d'Europe de l'Est, qui travaillent pour des salaires de misère.

Pour faire face, les fermes françaises doivent donc considérablement grossir et se moderniser. C'est ce qu'a fait Emmanuel. Il a manifesté « surtout par solidarité » avec ses collègues et voisins, mais il s'en sort, financièrement, bien mieux que la moyenne. Emmanuel représente la cinquième génération de Leboucq à cultiver la ferme de La Gronde. A force de travail, aidé par son père, Gérard, et par sa femme, Adèle, il a rassemblé, au fil des ans, quelque 250 hectares de terre sur lesquels il pratique une polyculture savamment dosée qui lui permet de compenser avec le blé, l'orge, le maïs ou le colza ce que la vente annuelle d'une centaine de veaux et vaches ne financerait pas. Arrosée par les pluies de la Manche, la riche terre du

Calvados sait rendre à qui la cultive avec persistance. Et la ferme a maintenant atteint un seuil critique qui permet à trois générations de la famille Leboucq de vivre correctement. Mais une exploitation d'une telle taille représente un effort colossal. C'est la limite de ce qu'un homme seul peut gérer. « Idéalement, il faudrait engager une ou deux personnes. J'aimerais bien, surtout vu le chômage actuellement en France. Mais à cause du coût des charges sociales, c'est impossible », assène Emmanuel qui, en moyenne, travaille facilement soixante-dix heures par semaine. Après les veaux, puis le petit déjeuner en famille avec son épouse et leurs deux enfants, Apolline et Célestin, l'agriculteur reprend donc sa course contre la montre pour accomplir toutes les tâches quotidiennes. Il a quatre énormes tracteurs rutilants et un « télescopique », sorte de gros Manitou qui permet de tout transporter, ainsi que quantité de remorques. Pour acheter ce matériel, il a dû emprunter plusieurs centaines de milliers d'euros. Toute la journée, il saute d'une machine à l'autre : il faut nourrir les vaches, en soigner certaines, entretenir 100 hectares de pâturages et cultiver les autres parcelles, tout en faisant la navette avec la coopérative agricole, à quelques kilomètres de là, pour livrer du grain. Gérard, retraité de 67 ans, l'aide considérablement. Tout comme Célestin qui, malgré ses 8 ans, sait déjà conduire certaines des machines. Pendant ce temps, Adèle, 36 ans, consacre plusieurs heures par jour à tenir la comptabilité de la ferme. « La paperasse augmente chaque année », soupire-t-elle. Employée de banque jusqu'à l'année dernière, elle a divisé son salaire par deux depuis qu'elle est venue épauler son mari. Chacun ne se verse à présent que le



*Moment de détente à la coopérative, où Emmanuel vient de livrer son colza.*



smic. La ferme, malgré tout, sera à peine à l'équilibre cette année. « Mais il y a aussi tout ce que l'argent ne mesure pas », explique Adèle en contemplant depuis sa ferme la vue magnifique sur la verdoyante vallée de l'Orne. Adèle n'a qu'à traverser la ruelle avec sa fille pour rejoindre la ferme de ses beaux-parents, également bâtie d'un joli mélange de pierre grise et de granit, flanquée de grands massifs d'hortensias. Avec Nicole, la grand-mère, les trois générations de femmes s'occupent du potager, du verger, des poules et des lapins, entourées des petits-cousins venus pour les vacances. Puis Adèle s'en va aux champs apporter les repas des hommes sur leurs tracteurs.

Car, après la canicule des dernières semaines, les moissons ont commencé tôt cet été. Jouant au chat et à la souris avec les éclaircies et les averses, Emmanuel et les autres agriculteurs bas-normands courent d'une parcelle à l'autre pour récolter les plants mûrs avant qu'ils ne pourrissent, ou qu'un coup de grêle ne vienne saborder la récolte. Les Leboucq disposent de leur propre moissonneuse-batteuse, mastodonte de 13 tonnes pour 270 chevaux qui permet de faucher et de séparer le grain de la paille dans une même foulée. Mais à la moindre pluie, il faut arrêter la machine et attendre plusieurs heures que le soleil sèche le champ. Et quand les conditions sont clémentes, il faut en profiter pour moissonner jusqu'à épuisement. Revenu du blocus des agriculteurs autour de Caen, Emmanuel récolte ainsi chaque soir jusqu'à minuit, à la lumière des phares. Dans une ou deux semaines, lorsque les blés seront prêts, il moissonnera chaque nuit jusqu'aux petites heures du matin, tenant à coups de café et de radio à plein volume.

« La moisson, il n'y en a qu'une par an », explique Jean-Yves Heurtin, le président du syndicat agricole FDSEA pour le département, qui exploite une ferme à quelques kilomètres de celle des Leboucq. « Alors, même si les problèmes sont dramatiques, il faut bien qu'on se charge d'abord de sauver ce qui peut l'être. » Pendant que, un peu partout en France, les tracteurs bloquent des accès d'autoroute et que des éleveurs excédés contre la grande distribution amènent leurs cochons dans des supermarchés pour se bâfrer de confiture, Jean-Yves a soutenu la suspension du mouvement dans le Calvados, pour que chacun puisse rentrer chez soi moissonner. « On se donne la rentrée de septembre comme délai pour voir ce que le ministre va faire, affirme Jean-Yves Heurtin. Je crois qu'il a compris que c'était une question de vie ou de mort pour l'agriculture française. » Si le gouvernement ne peut légalement pas fixer le cours des denrées, les syndicats agricoles espèrent qu'il imposera aux commerces d'augmenter leurs prix de vente pour refléter une certaine qualité « made in France ». Ce ne sont, en effet, ni

d'aides, ni de prêts ou de subventions que veulent vivre les paysans français, mais du produit de leurs fermes, dont ils assurent qu'il est compétitif. « Nos normes d'hygiène et d'écologie sont beaucoup plus élevées que dans d'autres pays, explique encore Jean-Yves Heurtin. Et les charges des salaires sont 85 % plus élevées qu'en Allemagne, par exemple. Tout ça, ce sont des choix de société qui ont un coût et que les Français doivent accepter de payer quand ils achètent un steak. » Vingt-cinq mille agriculteurs risquent de faire faillite d'ici à la fin de l'année si le gouvernement et les distributeurs n'agissent pas, affirme-t-il. Sans parler de ceux que la désespérance pousse au suicide : les chiffres sont opaques, mais on parle d'un cas par jour à travers la France...

En septembre, une fois les moissons rentrées, les fermiers du Calvados entendent bien reprendre leurs manifestations si le gouvernement n'a pas tenu ses promesses et si la situation ne

File de véhicules et colonne de fumée. Les agriculteurs bloquent l'accès du pont vers l'île d'Oléron, avant d'incendier des pneus, le 23 juillet.

## Revenu du blocus des agriculteurs autour de Caen, Emmanuel moissonne jusqu'à minuit

s'améliore pas. « De toute façon, on n'a pas le choix. Il faut que les équilibres changent pour que notre métier survive », assure Emmanuel Leboucq, qui, pour l'instant, se concentre sur sa récolte de colza. Assis sur un strapontin à ses côtés dans le tracteur des heures durant, son fils Célestin observe chacun de ses gestes. Il a refusé de partir à la plage chez des cousins pour quelques jours de vacances, et ne veut rien faire d'autre de ses journées qu'accompagner son père dans les champs, observant avec passion les travaux agricoles. Pendant la pause, il s'amuse à recopier les numéros des étiquettes en plastique orange que chaque veau a sur l'oreille. Et quand il quitte les bâtiments agricoles pour jouer dans sa chambre, ce n'est pas avec des petites voitures ou des Playmobil mais avec des tracteurs miniatures. Déjà, le petit garçon sait manier sérieusement les modèles grandeur nature. Il insiste pour manœuvrer le Manitou sous le regard de son père. « Mon gars était exactement pareil au même âge », affirme Gérard en désignant Emmanuel. « C'est pour ça qu'on dit qu'être paysan, ce n'est pas un métier, c'est une vocation », affirme celui-ci, fier des tâches que son fils accomplit déjà. « Pour l'instant, il joue. Mais, en fait, je suis déjà en train de lui apprendre le métier : c'est mon rôle de père », ajoute Emmanuel. Dès l'été prochain, son fils pourra réellement contribuer à la moisson. « Le travail, c'est notre fierté. » ■

[@AdeMontesquiou](#)



*Charlottesville,  
le 14 juillet 2015. Le candidat  
à l'investiture républicaine  
saute de son hélicoptère  
pour inaugurer au pas de course  
le vignoble de sa propriété  
d'Albemarle Estate.*

**PHOTO RON SACHS**



# DONALD TRUMP **DÉBOULE DANS L'ARÈNE**

Ce n'est pas à ses cravates roses ou à la teinture orange de son Brushing qu'on reconnaît Trump. Ni même aux ors et marbre de la célèbre tour qui porte son nom et domine Manhattan. Ni à son émission de télé-réalité « The Celebrity Apprentice » qui cartonne sur NBC avec sa fameuse réplique : « T'es viré ! » Pas plus qu'à ses trois épouses blond platine, et ses cinq enfants dorés sur tranche. On reconnaît Donald Trump à ce qu'il ose tout. Même être candidat à l'investiture républicaine au grand dam de l'establishment conservateur, sous les applaudissements du Tea Party et les ricanements des démocrates. Si le milliardaire mégalomane est élu, il est capable de rebaptiser l'avion présidentiel « Air Trump One ».

**LE MILLIARDAIRE DE L'IMMOBILIER SE  
LANCE DANS LA CAMPAGNE DES PRIMAIRES  
RÉPUBLICAINES ET ATTISE LES PULSIONS  
POPULISTES DU PARTI. SPECTACLE GARANTI**



## DE SON PENTHOUSE, LE ROI DE MANHATTAN RÊVE D'IMPOSER SA VISION DE L'AMÉRIQUE

14 avril 2010. Au dernier étage de la tour Trump. Donald, sa dernière femme, Melania, et le petit Barron monté sur son lion pour une élégante photo de famille.

PHOTO REGINE MAHAUX

Le tycoon a débarqué comme un typhon pour traiter les Mexicains de violeurs et de drogués et promettre la construction d'un mur! Et même s'il insulte l'ancien candidat McCain pour ses cinq ans passés dans les geôles vietnamiennes, les sondages le placent devant Jeb Bush... marié à une Mexicaine. Trump promet d'être « le plus grand président de l'emploi que Dieu a créé ». Le républicain Rick Perry, ex-gouverneur du Texas, s'affole des progrès de ce « cancer pour le conservatisme qui doit être incisé et éliminé ».





# IL N'A JAMAIS DIGÉRÉ L'ÉLECTION D'OBAMA. A SES YEUX, LUI SEUL INCARNE LA TRAJECTOIRE PARFAITE DU RÊVE AMÉRICAIN

PAR OLIVIER ROYANT

**D**epuis le jour où, gamin du Queens, il a traversé l'East River pour conquérir Manhattan, Donald Trump a toujours voulu être roi. Roi de New York, roi de l'immobilier, roi d'Atlantic City, roi des casinos, roi de la télé-réalité... Une seule ville s'est refusée à lui, Washington, où les politiciens professionnels l'ont toujours pris pour un bouffon, un Paris Hilton des affaires, sans vernis de respectabilité. Pas assez classe, le Donald, malgré les reines de beauté à son bras et ses 4 milliards de dollars de fortune personnelle.

Le jour de son entrée en campagne, Donald Trump a investi de sa propre poche 42 millions de dollars dans un hôtel de luxe à deux pas de la Maison-Blanche. Histoire d'affirmer que l'establishment devrait désormais compter avec lui. Mais il veut plus qu'un hôtel sur les bords du Potomac, il veut le bureau Ovale. Donald Trump n'a pas besoin de remporter une seule primaire pour semer la panique dans les rangs républicains. C'est déjà fait. A peine a-t-il annoncé sa candidature qu'il caracole déjà en tête d'un large parterre de candidats, dont Jeb Bush, l'héritier de la dynastie, Rick Perry, l'ancien gouverneur du Texas, John Kasich, gouverneur de l'Ohio, ou Scott Walker, celui du Wisconsin. Pour eux, la course à la présidence est un emploi à temps plein.

*New York, 13 juin 2015. Toute la famille assiste dans le hall de la tour Trump à l'annonce par Donald de sa participation à la course à l'investiture pour la présidentielle de 2016.*

Trump, lui, avoue ne s'y consacrer qu'à mi-temps : il a un groupe à gérer. Tous alignent des équipes de consultants payés à prix d'or quand lui conserve ses collaborateurs habituels, parcourt le pays dans un avion qui porte son nom et, une fois sur scène, impro-

provise totalement ses discours sans aucun prompteur. Il est à l'aise dans la politique spectacle. A une époque où les politiciens ont peur de tout, Trump n'a peur de rien. Ni d'écorcher la réputation de John McCain, héros de la guerre du Vietnam, ni d'assimiler les immigrés clandestins mexicains à des « violeurs ». Pas même de rendre public sur un plateau télé le numéro de portable d'un opposant... Malgré ses outrances verbales et cette insolente improvisation, les républicains auraient tort de ne pas prendre Donald Trump au sérieux. Car sa détermination est inscrite dans son parcours. L'homme voudrait faire croire qu'il est un Terrien comme les autres, mais, dès la première phrase, il parle comme dans un film. « Regardez autour de vous, tous ces immeubles qui montent vers le ciel. Ce sont les miens ! » s'écrie-t-il. Il y a du Berlusconi et du Tapie chez lui. Avec Donald Trump, rien n'est « off » : ni sa fortune (à condition de ne pas la sous-estimer), ni sa nouvelle épouse, ses ex, ses enfants, son Brushing, son ego, ses casinos... Même pas l'inté-

rieur de son portefeuille, où, explique-t-il, il conserve juste 3 dollars et une carte American Express. Il n'a jamais retiré d'argent d'un distributeur de billets. Deux fois ruiné, deux fois divorcé, il a connu des très hauts et des très bas.

La première fois que nous nous sommes rencontrés, en 1988, le flamboyant tycoon, à travers le hublot de son hélicoptère, dans le ciel de Manhattan, pointait du doigt avec gourmandise les premiers gratte-ciel qu'il avait bâtis. La deuxième fois, au début des années 1990, son humeur de conquérant n'avait pas changé, mais il était au bord du gouffre, ruiné par un marché immobilier en chute libre. Quand il croisait un sans-abri dans la rue, il disait à voix basse : « Ce gars-là est 1 milliard de dollars plus riche que moi ! » C'était le montant de la dette astronomique empilée sur sa tête. Trump s'en est sorti miraculeusement. Même ses deux divorces ne l'ont pas mis à terre. En pleine crise, il a dû verser 25 millions de



dollars à Ivana, sa première épouse. Le prix de l'immobilier new-yorkais a flambé et sa fortune est remontée aux sommets. J'ai retrouvé le Donald « au top », au milieu des années 2000, dans son bureau au 26<sup>e</sup> étage de la Trump Tower. « Number one » dans la « ville number one », plus puissant et plus sûr de lui que jamais.

La télévision a transformé l'homme d'affaires avide de publicité en héros populaire. Le milliardaire s'est réinventé en icône de la télé-réalité. Une vraie rock star. Il a changé de modèle économique. Il sait que la perception de la réalité est souvent plus importante que la réalité elle-même. A chaque nouveau projet, Donald Trump a convaincu les investisseurs de miser sur son nom. Il ne veut plus s'endetter. Le show télévisé n'est que la partie visible de l'empire Trump. Il a ainsi accumulé des immeubles par dizaines, des terrains de golf, le concours de beauté Miss Univers, puis un magazine, « Trump World », un parfum, une ligne complète de vêtements. Fait inattendu, la télévision l'a rendu cool auprès des jeunes. Un million de dossiers de candidature sont parvenus aux producteurs de « The Apprentice ». Chaque jeudi, des millions de téléspectateurs américains suivent sur NBC un nouvel épisode de la série produite et présentée par lui. Melania, sa troisième épouse, et ses cinq enfants bâtissent autour de lui un clan rassurant, aussi télégénique – mais moins tapageur – que les Kardashian.

Après de multiples faux départs, c'est sans doute cette frénésie populaire qui l'a finalement convaincu de se lancer dans la course à la présidence des Etats-Unis, le fruit défendu et l'ultime défi pour un homme sans limites. En ce mois de juillet 2015, son compte Twitter affiche plus de 3,3 millions de followers, une véritable armée prête à entendre son message. Depuis huit ans, Donald Trump n'a jamais digéré l'élection de Barack Obama. Il a même envoyé à Hawaii des

détectives privés pour prouver que son bulletin de naissance était un faux ! Pas de racisme là-dedans, plutôt une pointe de jalousie envers un homme plus populaire que lui. Comme s'il considérait que le brillant étudiant de Harvard avait eu un parcours trop facile. A ses yeux, lui seul incarne la trajectoire parfaite du rêve américain : la réussite, l'échec, le comeback, la gloire... Le New York de Donald Trump n'est pas celui de Bill de Blasio ou de la fraternité de l'après-11 septembre. Son Amérique n'est pas celle de Hillary Clinton ou d'Obama. Avec Trump, c'est œil pour œil, dent pour dent. Le plus fort

## La rhétorique de la peur qu'emploie Trump pourrait jouer un rôle en 2016

remporte toujours la mise. Dans l'Iowa, il a posé en photo dans le musée John-Wayne. Comme la plupart des populistes, Donald Trump désigne ses supporteurs comme la « majorité silencieuse », la même appellation qu'employait Richard Nixon pour rallier à lui les classes moyennes blanches déboussolées par le tourbillon soixante-huitard, ou Ronald Reagan qui a su siphonner les « Reagan Democrats ». Son discours touche dans l'Amérique profonde « anti-establishment » où Washington est responsable de tous les maux, ainsi que des exportations chinoises, des capitaux saoudiens ou des immigrés chicanos. Ces jours-ci, le maillon faible du pays, ce sont ces hommes sans formation, dont les emplois se sont envolés avec la mondialisation, ces sans-voix qui demandent aux candidats où est passé le rêve américain. Donald Trump vend, sur un air de nostalgie des années 1950, la grandeur envolée du siècle américain. Il a déposé la marque « Make

*Page de gauche : impérial, le futur candidat fend la foule rassemblée dans son fief sur la 5<sup>e</sup> Avenue. Sa campagne ne manque pas de moyens (ci-dessous). Le Trump-bus pour les petits parcours, le Trump-coptère pour les moyens trajets et le Trump-jet pour les voyages au long cours.*

America Great Again ». En Arizona, où il a lancé sa campagne, le discours populiste séduit les baby-boomers à la retraite qui ont du mal à admettre que d'ici à 2044 la moitié de la population – les forces vives du pays – sera issue des minorités. Cette rhétorique de la peur et du déclassement pourrait jouer un rôle dans la prochaine élection.

On a souvent ironisé sur les cravates roses et les cheveux orange de Donald Trump, sur sa mégalomanie, ses superlatifs, ses hyperboles outrancières qui finissent par souler l'auditoire. Mais il faut bien lui reconnaître un mérite : sa capacité à bousculer le système. Il avoue ne pas aimer serrer les mains. Pourtant, en quelques jours, il a établi le contact avec le public. L'improvisation de sa campagne est flagrante, ses envolées populistes grossières et scandaleuses. Le jour où il s'en est pris à John McCain et aux migrants mexicains, il a sabordé sa candidature en direct. Mais Donald Trump sait qu'il n'a rien à perdre à pousser la provocation un peu plus loin. Il se verrait bien dans le remake de l'élection de 1992 où Ross Perot, autre milliardaire tonitruant, était devenu l'arbitre entre démocrates et républicains. Un rôle à sa démesure.

A l'aéroport d'Atlantic City, le weekend d'inauguration de son casino Taj Mahal, au début des années 1990, nous étions allés accueillir un « ami » qui arrivait à bord de son nouveau Boeing 727. « Vous allez voir, c'est unique au monde ! » s'exclama Trump. Il ne parlait pas de la légende vivante que nous allions rencontrer mais de son palace volant, « the best », acquis à prix d'or auprès d'un groupe pétrolier texan. Nous sommes montés à bord par l'échelle arrière. Un peu interloqué, je le vis signer un autographe sur une casquette aux armes de Trump Air... à Michael Jackson. Histoire de montrer qui était la vraie star. « Vous connaissez beaucoup de gens qui signent des autographes à Michael Jackson ? » me hasar-dai-je. Trump me répondit : « Non, je crois que je suis le seul. » ■ [@OlivierRoyant](#)





**CETTE SEMAINE, LE CŒUR DE LA  
PRINCIPAUTÉ PALPITAIT POUR LE MARIAGE  
DE BEATRICE BORROMEO AVEC  
PIERRE, LE FILS CADET DE CAROLINE**

*A l'issue de la cérémonie, qui a eu lieu devant 70 invités dans la salle des glaces du palais, samedi 25 juillet 2015.  
Beatrice porte une robe Valentino en mousseline de soie et dentelle or.*



# MONACO

*La fête continue*

PHOTO GAETAN LUCI



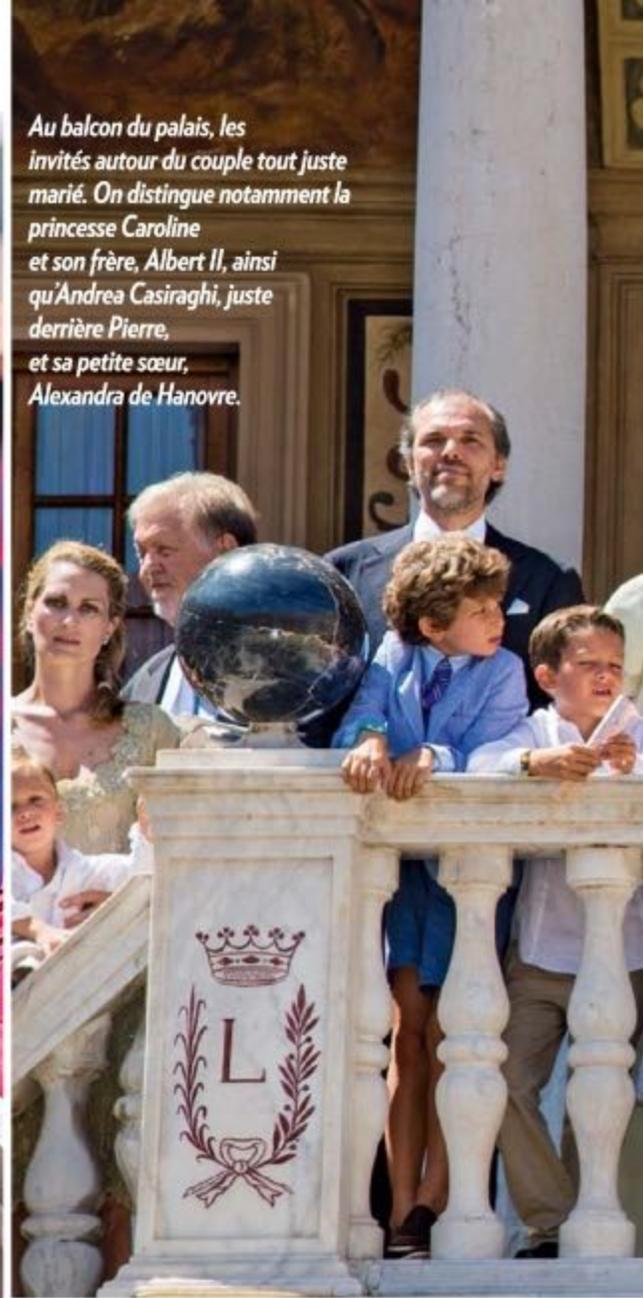
La mariée était en rose. Au palais, les festivités se suivent mais ne se ressemblent pas. Couronnement de sept années d'une belle histoire d'amour, Pierre, 27 ans, et Beatrice, bientôt 30 ans, se sont dit « oui » dans une ambiance très informelle. Rien à voir avec la solennité des célébrations des dix ans du règne d'Albert, deux semaines auparavant. La Principauté

peut être fière de ces noces : deux ans après l'alliance d'Andrea, fils aîné de Caroline, avec Tatiana, issue d'une grande famille sud-américaine, le cadet épouse une aristocrate italienne. Si la cérémonie civile a eu lieu sur le Rocher, l'union religieuse se fera sur une île, le 1<sup>er</sup> août. A Isola Bella, perle du lac Majeur et terre des Borromeo. La mariée sera, cette fois, en blanc.



Gad Elmaleh et Charlotte Casiraghi, la sœur aînée de Pierre, arrivent au mariage.

Au balcon du palais, les invités autour du couple tout juste marié. On distingue notamment la princesse Caroline et son frère, Albert II, ainsi qu'Andrea Casiraghi, juste derrière Pierre, et sa petite sœur, Alexandra de Hanovre.



Louis Ducruet, fils aîné de Stéphanie, et sa compagne.



## SOUS LE SOLEIL DE LA RIVIERA, UNE GRANDE RÉUNION FAMILIALE FRANCO-ITALIENNE

Simple et champêtre. La réception est comme le prince Albert l'avait prévue, sans chichis. Mot d'ordre pour les 700 personnes conviées à la garden-party dans les jardins du palais: s'habiller aux couleurs de leur région d'origine. Au programme de la journée, un pique-nique provençal composé de « petites choses à manger avec les doigts ». Les invités avaient ensuite le choix entre un stand de tir à la carabine et une partie de pétanque, à moins qu'ils ne préfèrent grimper sur un mât de cognac ou s'initier aux danses folkloriques autour de la piscine. Le soir, les happy few ont dîné avec les mariés à l'hôtel de Paris. Albert et Charlène présidaient, de leur côté, le gala de la Croix-Rouge.



*John Elkann, petit-fils de Gianni Agnelli, président de Fiat, et beau-frère de la mariée, avec ses enfants, Oceano, Vita et Leone.*

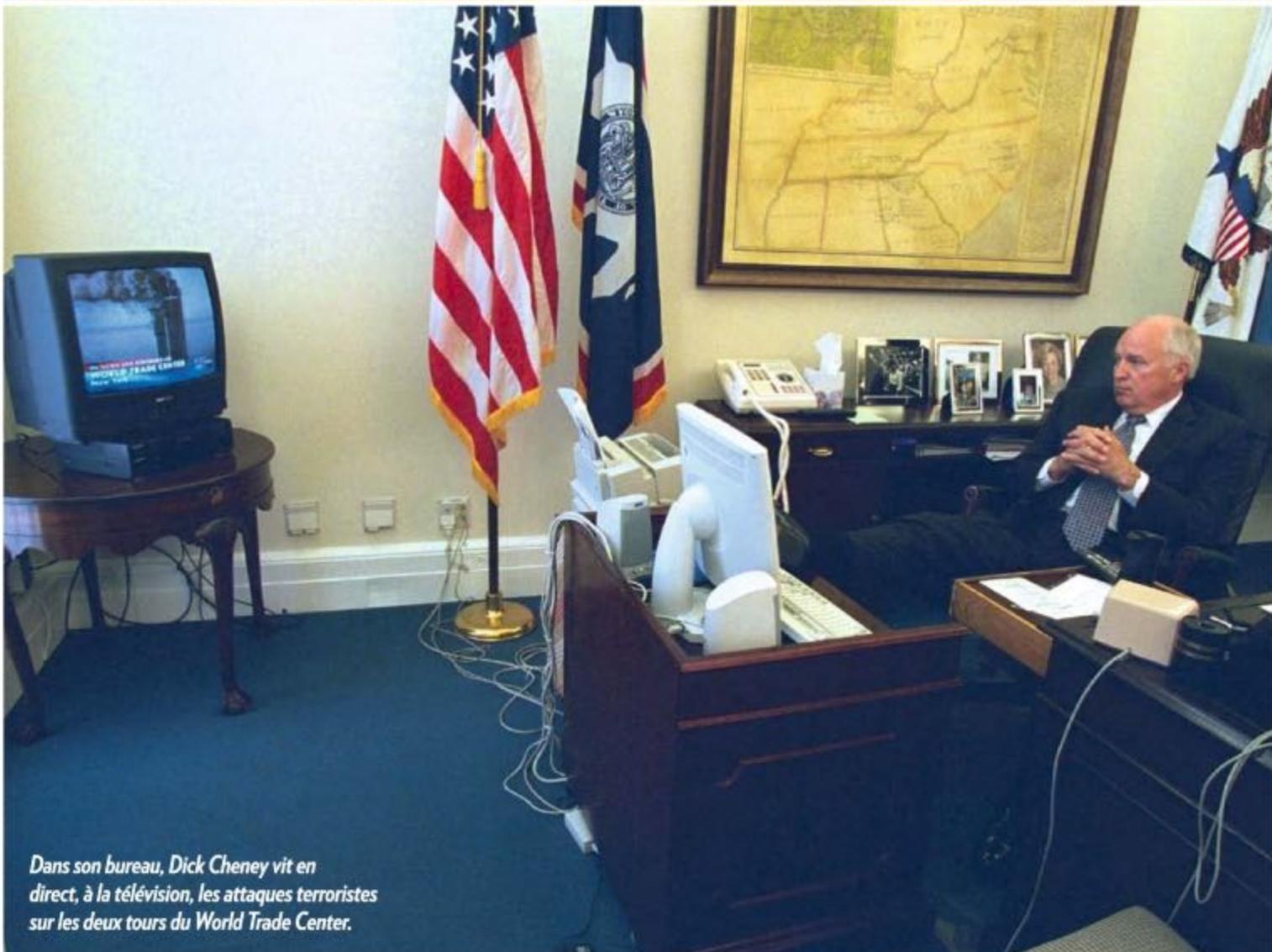


*Pierre et Beatrice, respectivement en costume traditionnel provençal et italien lors de la réception donnée dans les jardins.*



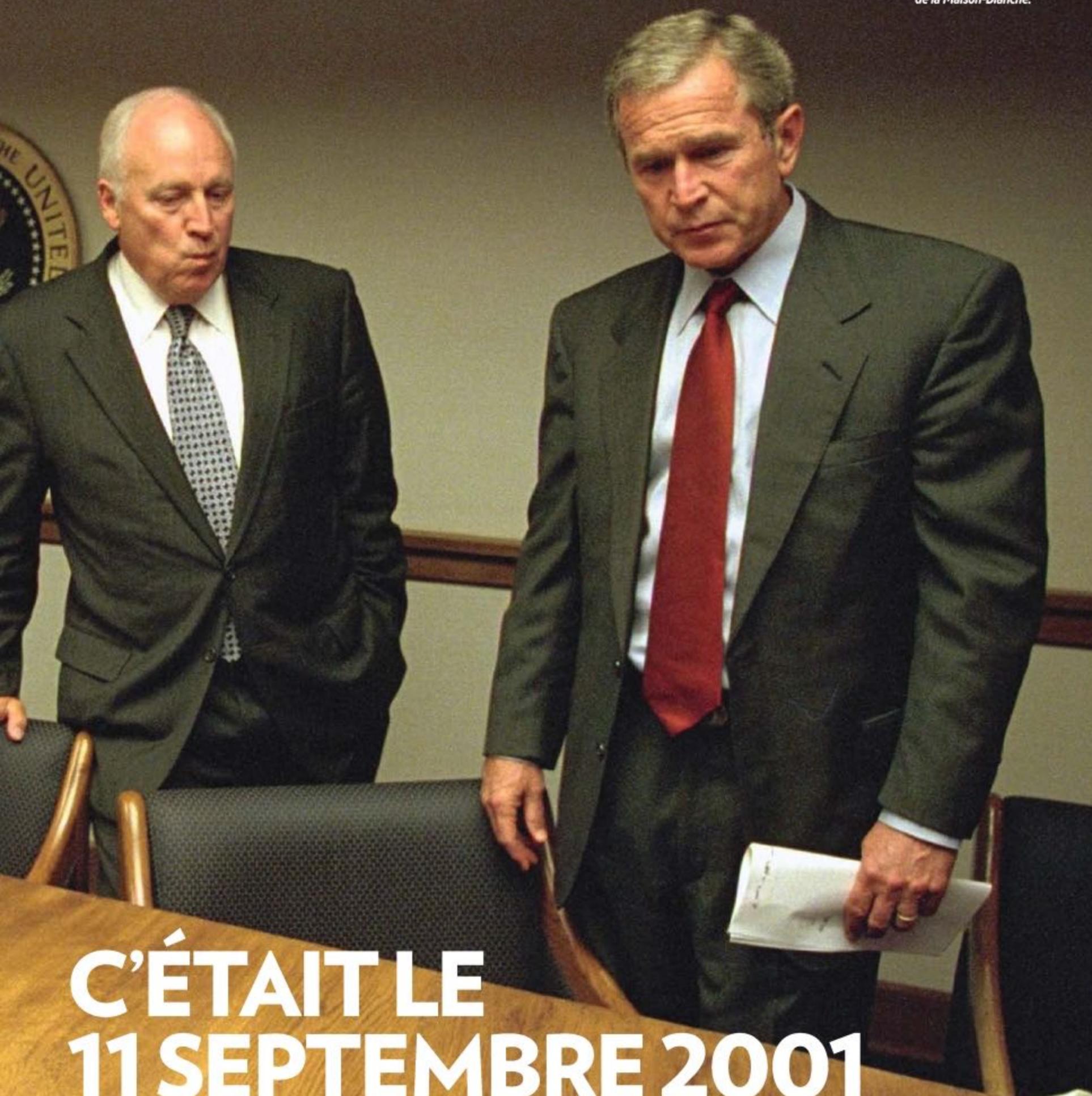


*Dick Cheney au téléphone. Avec le « senior staff », les assistants du président, Condoleezza Rice, alors conseillère à la Sécurité nationale, et à sa droite (assise) Victoria Clarke, porte-parole du ministère de la Défense.*



*Dans son bureau, Dick Cheney vit en direct, à la télévision, les attaques terroristes sur les deux tours du World Trade Center.*

*George Bush et son vice-président, Dick Cheney, dans les sous-sols sécurisés du centre d'opérations d'urgence de la Maison-Blanche.*



# C'ÉTAIT LE 11 SEPTEMBRE 2001

LES ARCHIVES DE LA PRÉSIDENTIE PUBLIENT LES PHOTOS  
DU JOUR OÙ GEORGE BUSH ET SON ÉTAT-MAJOR SE SONT  
RÉFUGIÉS DANS LES SOUS-SOLS DE LA MAISON-BLANCHE

Les enfants terribles du gouvernement s'apprêtent à devenir des parents heureux. En suivant le ministre de l'Économie, du Redressement productif et du Numérique, Aurélie Filippetti annonçait à la France entière jusqu'où allait son amour. C'était le 25 août 2014. Aujourd'hui, le vice-président d'Habitat France et la députée de la Moselle ne sont pas seulement réunis dans la fronde qui les oppose aux mesures d'austérité. Ils partagent la même vision de l'avenir. Il a 52 ans, elle, 42. Il a deux enfants, Paul et Adèle, elle a une seule fille, Clara. Dans quatre mois, un bébé rejoindra cette famille recomposée pour la réconcilier avec l'art... de la synthèse.

**L'ANCIENNE MINISTRE  
DE LA CULTURE, ENCEINTE,  
S'OFFRE AVEC SON  
COMPAGNON UNE  
PARENTHÈSE DE RÊVE...  
EN GRÈCE**



*Aurélie Filippetti*  
*Arnaud Montebourg*  
LA LOVE STORY  
PREND FORME

*Vacances à l'hôtel, à Athènes. Mais la politique n'est pas le but du voyage...*





**LOIN DES  
ALÉAS POLITIQUES,  
UN BONHEUR  
TRANQUILLE EN  
AMOUREUX**

*Au programme : natation,  
discussion... et passion.*



En Grèce, on ne parle pas seulement de la crise. On pense à l'éternité... L'amour mérite bien cette escale. Après leur démission du gouvernement Valls à la fin de l'été dernier, Aurélie Filippetti et Arnaud Montebourg avaient pris le chemin de la Californie et de New York. Avant de redevenir étudiant à l'Insead de Fontainebleau, Arnaud Montebourg avait même donné quelques cours à Princeton. Déjà, ils s'installaient ensemble à Paris près de la Bastille. « Elle a trouvé son homme et pourrait mourir pour lui », dit un de leurs proches. Pour eux, l'avenir va bien au-delà de la primaire, et même de la présidentielle de 2017. Ils vont avoir un enfant. Une nouvelle famille politique est née.





Voici le premier aéronef électrique capable de relier l'Angleterre et le continent. Le plus petit avion du monde, 4,90 mètres d'envergure, posé sur le plus grand, 61 mètres d'envergure, est aussi le plus écolo. Aux commandes, Hugues Duval a renouvelé l'exploit de Louis Blériot qui avait fondé l'aviation commerciale en traversant la Manche, le 25 juillet 1909: 34 kilomètres en 37 minutes. Mers et océans ne seront plus des obstacles pour les plus lourds que l'air, même quand ils sont mini, comme Cricri. Ce merveilleux jouet a été inventé par l'ingénieur Michel Colomban, d'abord sous la forme d'un biréacteur en 1973, puis propulsé par deux moteurs électriques depuis 2010. Il doit son nom à Christine, dite Cricri, une des filles de l'inventeur. Aujourd'hui, il est réclamé dans de nombreux meetings: «small is beautiful»!

## 106 ANS APRÈS LOUIS BLÉRIOT, UNE MINUSCULE MERVEILLE ÉLECTRIQUE A TRAVERSÉ LA MANCHE EN 17 MINUTES

*Hugues Duval pose avec son Cricri sur l'aile du Boeing 777 qu'il pilote d'habitude. Le 16 juillet, après l'exploit, dans la zone Air France Industries, à Roissy.*

PHOTOS ALEXANDRE PARINGAUX

A high-angle photograph of a man in a pilot's uniform standing on the wing of a large white commercial airplane. He is holding a small, white model airplane with red and blue accents. The model airplane has a cockpit with a pilot figure and is suspended by a thin wire. The man is smiling and giving a thumbs up. The background shows the large wing and fuselage of the commercial airplane, with a row of windows visible at the top. The scene is set on a tarmac under bright sunlight, casting shadows on the wing.

# CRICRI

**UN MOUSTIQUE  
SUR L'AILE  
DES GÉANTS**

## HUGUES DUVAL, LE PILOTE, A DÉJÀ ATTEINT 283 KM/H

*Le commandant Hugues Duval, 35 ans, 8 500 heures de vol,  
est heureux de vous présenter Cricri.*



*Après le vol, derrière le commandant Hugues Duval, son  
équipe Yankee Delta : de g. à dr., Robert Laurent, Cédric Malhaire,  
Johan Rabin et Alexandre Paringaux.*



Un drôle de coucou, ce Colomban MC-10, plus connu sous le nom de Cricri. Profilé comme une lame de rasoir, aérodynamique, léger grâce aux nouveaux matériaux telle la mousse de polychlorure de vinyle (Klegecell), c'est un oiseau discrètement motorisé. Avec ses deux petits moteurs électriques de 35 chevaux, il a besoin d'un avion léger Broussard qui le porte sur son dos pour décoller. Cette configuration technique a été appelée «navette bretonne» par son inventeur, Yves Duval, le père du pilote. Yves a trouvé la mort aux commandes de son Fouga, lors d'une mission photo. Aujourd'hui, cette grande première lui est dédiée: la réussite de Cricri est vraiment une affaire de famille.

*Cricri descend du ciel pour se poser sur son Boeing 777 préféré: 170 kilos contre 297 tonnes en charge!*

Scannez le QR code et regardez le making of de la séance photo.





Il y a six décennies, « Le monde du silence » remportait la Palme d'or : le commandant Jacques-Yves Cousteau menait les spectateurs sous la surface des océans. Aujourd'hui, son fils aîné, Jean-Michel, 77 ans, a réalisé « Secret Ocean 3D ». Ses coéquipiers, Fabien et Céline, ne sont autres que ses enfants. Tout le clan Cousteau continue le combat : montrer la beauté des fonds marins pour donner envie de les protéger. Une aventure au long cours et plus que jamais nécessaire sur la planète bleue, dont la mer occupe 70 % de la surface. Malgré sa résistance, elle commence à tanguer, cernée par des prédateurs qui la pillent de toutes parts. Bétonnage des côtes, surpêche, pollution chimique, déchets en plastique... Il est temps d'agir.

**AVANT LA CONFÉRENCE  
PARIS CLIMAT 2015 EN DÉCEMBRE,  
PARIS MATCH RENCONTRE  
CEUX QUI LES PREMIERS SE SONT  
LEVÉS CONTRE LES AFFRONTS  
FAITS À LA NATURE**



# 4/ LES COMBATTANTS DE L'ÉCOLOGIE



**POUR LA MER,  
COUSTEAU RIME  
AVEC HÉROS  
DEPUIS TROIS  
GÉNÉRATIONS**

*De g. à dr. : Fabien, Jean-Michel,  
fondateur d'Ocean Futures Society,  
et Céline Cousteau,  
au large de La Paz, au Mexique.*

PHOTO SÉBASTIEN MICKE

Une passion, trois profils (de g. à dr.): Jacques-Yves Cousteau, ses fils Philippe, qui mourra dans un accident d'hydravion, et Jean-Michel. Ici en 1972.



RENCONTRE AVEC JEAN-MICHEL, LE FILS DU COMMANDANT, ET AVEC FABIEN ET CÉLINE, SES PETITS-ENFANTS

## JEAN-MICHEL COUSTEAU « DANS LES ENTRAILLES D'OISEAUX, J'AI TROUVÉ DES BRIQUETS, DES TUBES DE MASCARA... C'EST EFFARANT »

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

**Paris Match.** Votre nouveau film en 3D, c'est un peu "Le monde du silence" du XXI<sup>e</sup> siècle ?

**Jean-Michel Cousteau.** Vous ne croyez pas si bien dire: nous le présenterons au prochain Festival de Cannes, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Palme d'or de mon père. J'avais 7 ans quand il m'a mis un autonome sur le dos et m'a poussé par-dessus bord. C'était il y a soixante-dix ans. Depuis, je n'ai jamais arrêté de plonger. Je suis sans doute le plus vieux plongeur en activité. Malgré tout, il y a des espèces trop petites ou trop rapides que je n'ai jamais pu observer aussi bien que je l'aurais voulu. Avec les caméras 3D dont nous disposons maintenant, ce problème est résolu. Mon père n'a jamais pu voir ce que Céline, Fabien ou moi avons désormais sous les yeux. Ces créatures parfois indécélables ne présentent pas seulement une esthétique fabuleuse, elles sont à l'origine de toute vie dans les océans.

**Le commandant Cousteau a fait découvrir les fonds marins dans le monde entier. Que vous reste-t-il à faire ?**

**Fabien Cousteau.** Les problèmes sont posés. Notre génération a le devoir de trouver des solutions.

**Céline Cousteau.** Nous sommes en péril, car nous dépendons des océans à 100 %. Il n'y a pas les humains d'un côté, les animaux de l'autre, mais un même équilibre. Le comprendre, c'est prendre conscience de soi-même. Et d'une philosophie.

**J.-M.C.** Le commandant Cousteau nous disait: "Les gens protègent ce qu'ils aiment." Moi, j'ajouterais: "Comment voulez-vous protéger ce que vous ne connaissez pas ?" Or, il y a dans

les océans des milliers et des milliers d'espèces dont on ignore tout. C'est notre devoir de continuer d'explorer.

**Que signifie le nom de Cousteau aujourd'hui ?**

**C.C.** Lors d'une récente conférence aux Bahamas sur la pollution plastique des océans, j'ai posé cette question et dix personnes seulement savaient qui était mon grand-père. J'ai ensuite demandé: "Qui fait de la plongée ici ?" Nous étions aux Bahamas et quasiment tout le monde a levé la main. "Eh bien, sachez que vous ne plongeriez pas aujourd'hui s'il n'avait pas inventé le détendeur et les équipements de plongée," ai-je expliqué. Le commandant Cousteau fait partie de l'histoire, mais l'histoire avance... Le nom qu'il nous a laissé nous donne le devoir de continuer à éduquer les nouvelles générations.

**J.-M.C.** Ce qui est important, ce n'est pas tant son nom que la mission qu'il nous a léguée: donner envie aux jeunes de découvrir un monde inconnu. A eux d'éduquer leurs parents. Les décisions qu'ils prennent, sur le plastique par exemple, nous-mêmes étions incapables de les assumer à leur âge !

**C.C.** Mais, soyons honnêtes, ce sont les enfants privilégiés qui reçoivent une éducation incluant des notions d'environnement. L'éducation environnementale devrait pourtant être

**CÉLINE « NOTRE NOM NOUS DONNE LE DEVOIR D'ÉDUCUER »**



prioritaire. Comme d'apprendre à lire et à compter. Si la mer devient l'eldorado financier et scientifique qu'on nous promet, les problèmes ne se régleront-ils pas rapidement ?

**J.-M.C.** Les poissons et les dauphins ne votent pas... Il faudrait que les gens comprennent que préserver l'environnement rapporte aussi de l'argent. La mer, je le rappelle, c'est 70 % de la planète. Il faut passer à l'aquaculture. Pratiquer l'élevage en quantité suffisante mais raisonnable permet de ne pas faire traverser au poisson 10000 kilomètres jusqu'à nos assiettes.

**C.C.** Une "blue economy" se développe autour de l'aquaculture. Je fais partie du conseil des océans au World Economic Forum. Les businessmen ne portent plus seulement sur les mers un regard d'économistes, ils pensent à l'environnement. Ils ont compris que ça payait.

**F.C.** Durant mes années d'études, j'avais opté pour un cursus qui n'était pas très populaire il y a trente ans : "économie de l'environnement". Aujourd'hui, il fait le plein. L'économie de la Floride, c'est 73 milliards de dollars de PIB par an ; 67 milliards de dollars sont plus ou moins liés à l'océan. Arrêtons de lui emprunter ce que nous serons incapables de rembourser !

**Quelle est votre attitude vis-à-vis des gouvernants, de leurs belles promesses rarement tenues ?**

**J.-M.C.** Il vaut mieux



1



2



3

1. Jours heureux : Jacques-Yves Cousteau avec son épouse Simone, leurs enfants, Philippe et Jean-Michel, et un cousin, Jean-Pierre. 2. Des héros tout simples. Paul-Emile Victor (à g.), l'aventurier du Grand Nord, reçoit Maurice Herzog (à dr.), le vainqueur de l'Annapurna, et Jacques-Yves Cousteau dans la cabane qu'il a construite à Rambouillet, en 1956. 3. Philippe Cousteau, petit-fils du commandant, dans le parc naturel Blue Spring de Floride, où il prépare un documentaire, en 2006.

dialoguer avec eux plutôt que les montrer du doigt. Ils ont une famille, des enfants. Ils peuvent arriver à faire le pont entre leurs obligations et l'avenir de notre espèce. La politique, je m'en moque. Je m'assois avec qui veut bien m'écouter.

**Depuis le sommet de Rio, en 1992, trouvez-vous que la prise de conscience écologique a avancé ?**

**J.-M.C.** C'est mieux, mais c'est encore trop lent. Le théorème est simple : solution = action. Je souhaite, par exemple, que 10 % des océans soient déclarés zones préservées. Il y en a à peine 3 % aujourd'hui, pour 30 % des terres.

**Fabien, vous êtes resté un mois sous la mer dans la station Aquarius. Quel bilan en avez-vous tiré ?**

## FABIEN « ARRÊTONS D'EMPRUNTER AUX OCÉANS CE QU'ON EST INCAPABLE DE REMBOURSER »

**F.C.** Nous avons collecté trois ans de données en trente et un jours. Et nous avons obtenu 20 milliards de citations dans les médias du monde entier ! On a même fait des conférences depuis le fond des océans avec 70000 étudiants !

**L'écologie du XX<sup>e</sup> siècle s'appuyait sur de grands hommes, votre grand-père notamment. Aujourd'hui, un gamin citoyen comme Boyan Slat invente, seul dans son coin, un moyen de nettoyer les océans. Y voyez-vous une filiation ?**

**J.-M.C.** Ça serait intéressant de savoir d'où lui vient son inspiration. Mais ce sont des milliers de gamins comme lui qu'il nous faudrait.

**Que devient la "Calypso" ?**

**J.-M.C.** Elle est en mauvais état et ne flottera plus jamais. Mais je viens de dîner avec le prince de Monaco. Je l'ai vu naître, Albert ! C'est vraiment un type sympa. Il a été très clair : "Je ne veux pas entrer dans les problèmes légaux, m'a-t-il dit. Mais quand il n'y aura plus de litiges avec la seconde femme du commandant Cousteau, je suis prêt à acheter la "Calypso". Je rappelle que mon père était directeur du Musée océanographique de Monaco. J'ai proposé au prince de couler la "Calypso" au large de Monaco, où les cendres de ma mère sont dispersées. Il a eu une meilleure idée encore : l'installer juste à côté de l'Institut océanographique, sur le toit du parking, pour

que tout le monde puisse la voir.

**Avant de commencer cet entretien, on vous a proposé une bouteille d'eau et vous l'avez refusée. Pourquoi ?**

**J.-M.C.** C'est une allergie intellectuelle. Songez que sur un bateau de croisière comme le "Paul Gauguin", où j'ai fait une conférence, 250000 bouteilles de plastique sont consommées chaque année pour 300 passagers ! J'ai vu des milliers d'oiseaux qui ne pourront jamais voler, leurs entrailles étaient pleines de billes de plastique : briquets, bouchons, tubes de mascara, etc. C'est effarant ! Quand je ne peux pas faire autrement qu'utiliser du plastique, je rapporte la bouteille dans ma valise.

**Comment résolvez-vous la contradiction de vouloir préserver la planète tout en voyageant autant et, donc, en fabriquant autant de CO<sub>2</sub> ?**

**J.-M.C.** J'avoue. Nous sommes de gros coupables. J'ai 3 millions de miles sur ma carte American Airlines. Mais impossible de trouver des solutions sans parler des problèmes.

**C.C.** Je ne me sens pas en contradiction. Si on ne va pas montrer ce qui se passe, le public ne modifiera pas son approche de l'écologie. Cela a un coût en CO<sub>2</sub>, je l'admets. Mais, au bout du compte, nous faisons plus de bien que de mal. En ce qui me concerne, mon attitude écologique est sûre : je recycle, j'utilise peu de plastique, je mange bio, je ne consomme pas les poissons en voie d'extinction.

**F.C.** Avant chaque voyage, on se pose la question de savoir si c'est vraiment utile. Parfois, je propose à ceux qui souhaitent m'inviter de passer par Skype... Ils refusent toujours. Ils veulent un Cousteau en chair et en os... ■

[@RomainClergeat](https://twitter.com/RomainClergeat)

Le commandant Cousteau raconté par sa famille.





*SANDRA BESSUDO,  
au large de l'île  
colombienne de Malpelo,  
en 2008. La biologiste a  
œuvré pour son entrée au  
patrimoine de l'humanité.*

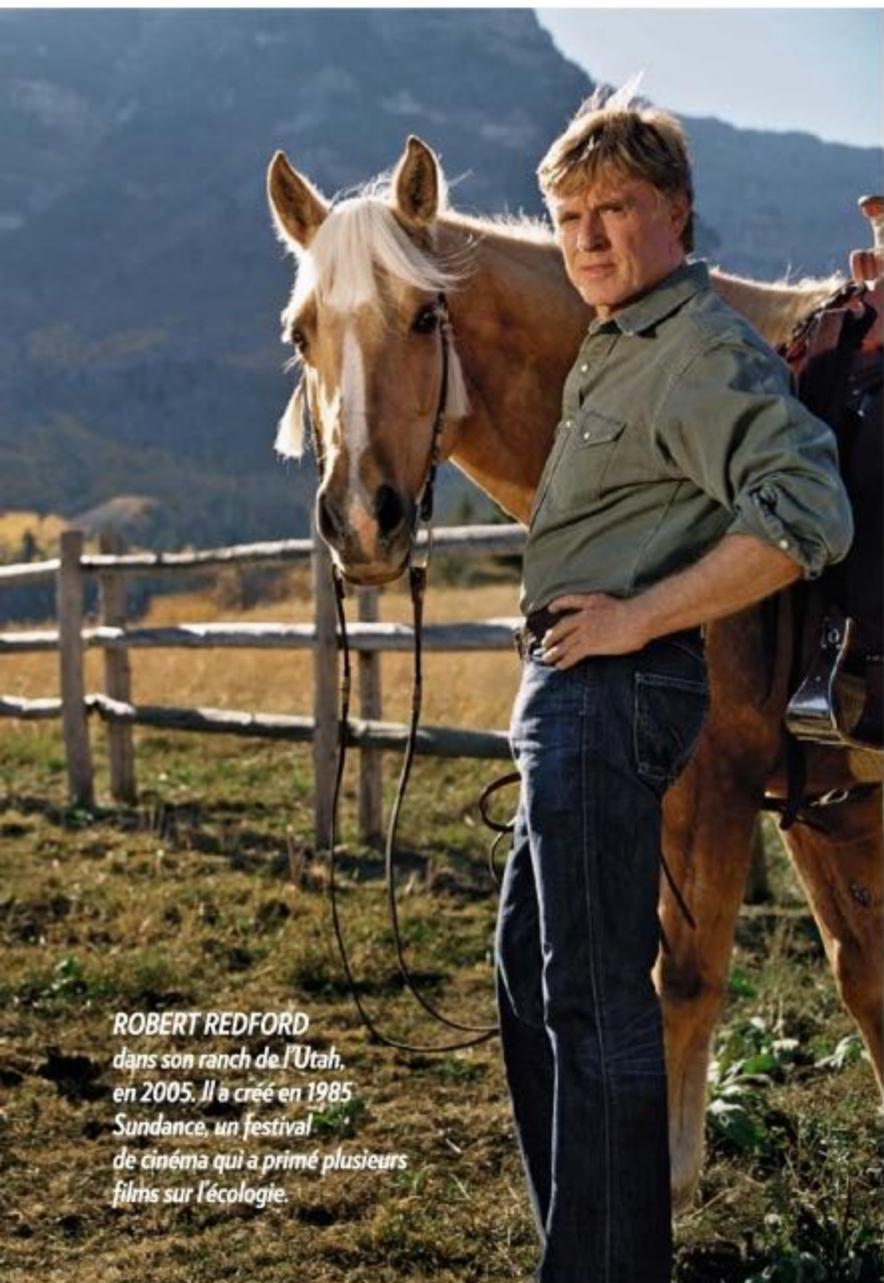


*LEONARDO DICAPRIO  
à la tribune des Nations unies  
pour le sommet sur le climat,  
en 2014. L'acteur a créé une  
fondation en faveur de l'écologie.*

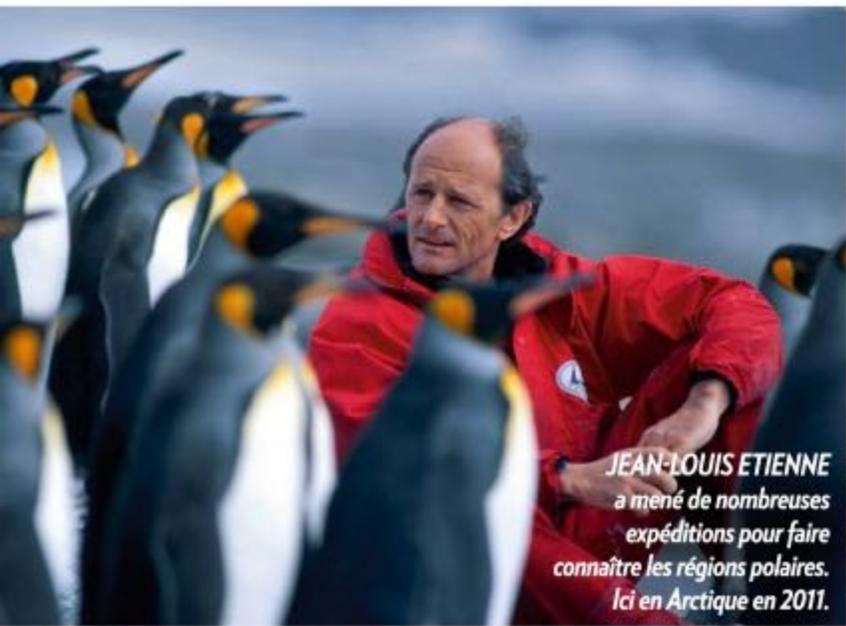
**LANCEURS D'ALERTE...**  
DE NICOLAS HULOT  
À JEAN-LOUIS ETIENNE, LA  
DÉFENSE DE LA TERRE  
A DONNÉ UN SENS À LEUR VIE



*NICOLAS HULOT,  
en 2011 avec, à sa gauche,  
Raoni, le chef de la tribu  
amazonienne des Kayapos.  
« L'émerveillement  
est le premier pas vers  
le respect », dit la devise  
d'« Ushuaïa nature ».*



*ROBERT REDFORD  
dans son ranch de l'Utah,  
en 2005. Il a créé en 1985  
Sundance, un festival  
de cinéma qui a primé plusieurs  
films sur l'écologie.*



**JEAN-LOUIS ETIENNE**  
a mené de nombreuses  
expéditions pour faire  
connaître les régions polaires.  
Ici en Arctique en 2011.



**BOYAN SLAT,**  
21 ans. Le jeune  
Néerlandais a imaginé  
d'énormes barrières  
flottantes pour  
débarrasser les océans  
des milliards de tonnes de  
plastique qui les polluent.



**ROBERT KENNEDY JR.,**  
avec un de ses faucons, à  
Cap Cod. Il anime un  
talk-show à la radio pour  
dénoncer les pollueurs.



**JANE GOODALL,**  
la primatologue  
britannique qui a vécu  
parmi les chimpanzés.  
A 81 ans, elle n'a pas  
renoncé à son combat  
pour la biodiversité.



**... ET MARTYRS**

COMME DIAN FOSSEY ET CHICO MENDES, ILS SONT NOMBREUX À DÉCOUVRIR QUE PROTÉGER LA PLANÈTE, C'EST SE FAIRE DES ENNEMIS MORTELS



*CHICO MENDES, pionnier de la défense de la forêt amazonienne, et sa famille au Brésil. Son exécution a été commanditée, en 1988, par un riche éleveur.*



*JULIA HILL a défié seule, à 24 ans, une puissante compagnie forestière californienne, en passant 738 jours dans un séquoia géant de 1500 ans pour éviter qu'il soit abattu.*

*DIAN FOSSEY  
au Rwanda en 1985. A 53 ans,  
l'éthologue américaine  
qui a donné sa vie pour  
les grands singes est  
sauvagement assassinée.*

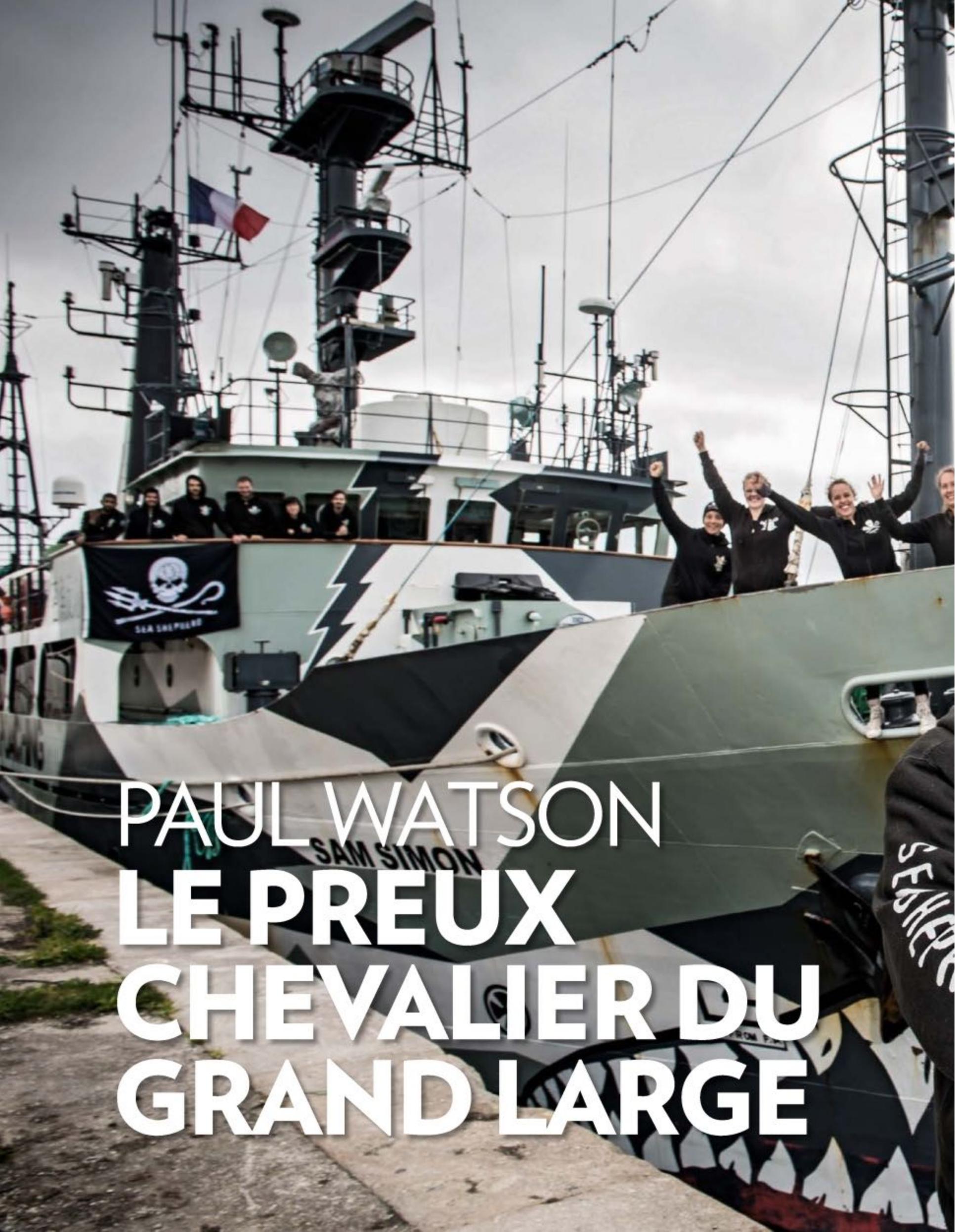


*Un « silverback »,  
gorille dominant du parc  
national des Virunga,  
victime de braconniers.*



*EMMANUEL DE MERODE,  
le directeur du parc national des  
Virunga, en République  
démocratique du Congo, a été  
grièvement blessé lors  
d'une embuscade en 2014.*





PAUL WATSON  
**LE PREUX**  
**CHEVALIER DU**  
**GRAND LARGE**



## FORT D'UNE FLOTTE DE NEUF NAVIRES, L'ACTIVISTE CANADIEN AFFRONTÉ AVEC AUDACE BALEINIERS ET AUTRES RAPACES DE L'ENVIRONNEMENT

Pirate... il en est fier. Et arbore pavillon noir et tête de mort. Depuis 1977, année où il a fondé son ONG, Sea Shepherd Conservation Society (littéralement « berger des mers »), Paul Watson traque les braconniers qui mettent baleines, requins ou phoques en danger. Cet adepte des interventions musclées s'attaque aux bateaux, pas aux hommes, et mène une guerre de partisans faite de harcèlement et d'éperonnages. Des opérations souvent risquées et à la limite du droit. Ses méthodes, controversées mais efficaces, ont inspiré plusieurs documentaires et même une série télévisée, « Justiciers des mers ». En 2000, « Time » l'a désigné comme l'un des héros écologistes du XX<sup>e</sup> siècle. Mais pas question pour lui d'entrer dans l'Histoire. Le vieux loup de mer continue le combat.

*Devant le « Sam Simon », l'un des neuf bâtiments de Sea Shepherd Conservation Society, Paul Watson et son équipage de bénévoles, dans le port de La Rochelle, fin avril 2015, après l'opération « Icefish », 11<sup>e</sup> campagne de défense de l'association.*

PHOTO BERNARD SIDLER





*Le « Sam Simon » coupe la route du « Thunder », navire braconnier immatriculé au Nigeria, dans l'océan Indien, en mars 2015. La poursuite a commencé en Antarctique. Elle durera cent dix jours.*



*Confrontation musclée aux îles Féroé, une province autonome du Danemark, en 1985. Les bénévoles du « Sea Shepherd II » interviennent contre une pratique « traditionnelle » : le massacre de dauphins pilotes.*

# PAUL WATSON « 40 % DES POISSONS SONT PÊCHÉS POUR NOURRIR D'AUTRES ESPÈCES. LES COCHONS EN MANGENT PLUS QUE LES REQUINS »

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

**Paris Match. Qu'attendez-vous de la COP21?**

**Paul Watson.** Rien. Juste un espoir. Que la France montre un leadership solide. C'est une opportunité rare de laisser un héritage positif. Ma philosophie est simple : la nature réglera la question du changement climatique d'une manière ou d'une autre. Le problème n'est pas la planète mais l'humanité ! La nature obéit à trois lois : diversité, interdépendance et limite des ressources. Lorsque nous volons les ressources d'autres espèces, nous provoquons un déséquilibre mettant en péril l'écosystème dans son ensemble. Au rythme où l'on va, on se dirige vers un effondrement. Probablement avant la fin du

siècle. Le monde de 2050 ressemblera à celui de 1850 : il y aura pour se déplacer des bateaux à voile, des moulins à vent, des chevaux...

**Vous êtes bien pessimiste. Vous ne croyez pas à l'électricité pour le transport, par exemple ?**

Non, car il y a 7,5 milliards d'habitants sur Terre. Quand je suis né, ils étaient moitié moins. Et on en compte 1 milliard de plus tous les dix ans. Or, le monde ne pourra pas subvenir aux besoins de 15 milliards de personnes. C'est impossible ! Le développement durable, c'est de la foutaise, un mot inventé pour dire : "Continuons comme ça." Les pauvres veulent devenir riches et ces derniers, le rester. Il n'y a pas de pêche durable, pas de déforestation durable, pas de civilisation durable. Nous ne faisons que voler notre propre espèce. **Votre image publique est très controversée. Avez-vous directement accès aux leaders ?**

Non. J'ai construit un comité de célébrités pour pouvoir les toucher, justement. Beaucoup sont d'accord avec ce que nous disons, mais ne veulent pas être vus avec nous. Hier, grâce à Pamela Anderson, j'ai fait transmettre un message à Poutine pour empêcher le passage en mer Baltique d'un cargo de viande de baleine. Parce que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre cette "guerre", nous avons avec nous deux James Bond, Sean Connery et Pierce Brosnan. Christian Bale, qui a joué Batman, est un supporteur aussi. Comme Martin Sheen. On n'écoute pas les scientifiques sérieux. On entend leur message quand il est véhiculé par des acteurs.

**Vous êtes très fort en matière de communication. Était-ce une stratégie planifiée depuis le début ?**

J'ai décidé de devenir un activiste en voyant des chasseurs massacrer des ratons laveurs au Canada. J'avais 11 ans. Et j'ai cofondé Greenpeace en 1969, à 19 ans. Entre-temps, j'ai suivi les cours de communication dispensés par Marshall McLuhan. J'ai vite assimilé qu'il ne suffisait pas d'avoir raison, et que je devais utiliser les outils adéquats. Les médias comprennent quatre choses : sexe, scandale, violence et célébrités. J'ai donc mis cette maxime en application quand j'ai amené Brigitte Bardot sur la banquise, en 1977, pour sauver les bébés phoques. En 1984, j'ai lancé une campagne avec Bo Derek contre le massacre des loups en Colombie-Britannique. Sans sa présence à la conférence de presse, il n'y aurait eu personne. Je sais ces choses-là.

**Votre sens de la communication et le but de votre action n'entrent pas en conflit ?**

Je pose des limites. Nous n'avons jamais blessé personne. Nous opérons dans le périmètre de la loi. Et pourtant, je suis sur la liste d'Interpol avec les grands criminels (Suite page 72)



Au canon à eau. Le navire japonais « Nisshin Maru », qui pêche illégalement la baleine dans l'Antarctique, éloigne le bateau de Sea Shepherd, en 2009.



En brossant les bébés phoques, Paul Watson a voulu montrer qu'il y avait une alternative à leur massacre : récupérer leurs poils pendant la mue pour les utiliser comme duvet ! Dans le golfe du Saint-Laurent, près de Terre-Neuve, en 1998.

Sur le « Farley Mowat »,  
au large des îles  
Galapagos, en avril 2003,  
Paul Watson lutte alors  
avec la police  
équatorienne pour  
arrêter le braconnage  
des requins.



## « BP OU MONSANTO SONT DES ÉCOTERRORISTES. PAS MOI! COMMENT LE SERAIS-JE EN PROTÉGEANT LA NATURE? »

non parce que j'ai commis un acte illégal, mais à cause des pressions politiques du Japon et du Costa Rica. Qu'est-ce que je fais là, moi ?

**Pourquoi réfutez-vous le terme d'« écoterroriste » ?**

Même le vocabulaire est pollué. BP ou Monsanto sont des écoterroristes. Les baleiniers japonais sont des écoterroristes. Pas moi ! Comment le serais-je en protégeant la nature ?

**Mais quand vous percuetez d'autres bateaux pour les empêcher de pêcher, n'est-ce pas de la violence ?**

La dernière fois, c'était en 1992. Pour détruire l'instrument qui permettait d'ôter une vie. "Vous ne pouvez pas commettre un acte de violence contre une espèce non vivante", a dit Martin Luther King. Si un homme est sur le point d'en tuer un autre et que vous lui prenez son arme, est-ce un acte de violence ? Pour moi, c'est l'inverse. Greenpeace m'a accusé en 1977 d'"acte de violence", parce que j'avais retiré un fusil des mains d'un chasseur. J'avais sauvé la vie d'un phoque. Le phoque a vécu, l'homme n'a pas été blessé et l'arme a été détruite.

**Pourquoi avez-vous quitté Greenpeace ?**

Sachez, d'abord, que plus aucun des membres fondateurs n'est encore à la direction de Greenpeace. Ça dit quelque chose, ça ! Greenpeace, c'était le nom de notre premier bateau, bien avant d'être celui de l'organisation. Au milieu des années 1970, Greenpeace a commencé à grandir et à rapporter de l'argent.

Des avocats, des comptables sont entrés dans la danse. Patrick Moore, le vice-président, a participé à la campagne de 1977 pour sauver les bébés phoques. Celle pour laquelle la photo de Brigitte Bardot devait avoir un retentissement mondial. Mais Moore a voulu monter dans un hélicoptère avec elle. J'ai refusé. La place était réservée pour le photographe, dont la présence était plus importante. Moore m'a alors menacé en disant que, s'il devenait un jour président, je serais viré. Six mois plus tard, c'était le cas. Je ne veux plus polémiquer avec Greenpeace, qui est devenu une sorte de multinationale de l'environnement avec un budget de 400 millions de dollars par an. Nous avons 2 % de leur budget, mais nous possédons neuf bateaux quand ils en ont seulement trois. Nous faisons plus de campagnes qu'eux chaque année. Ils ont l'argent, j'ai la passion.

**Quelle est la taille actuelle de votre organisation ?**

Nous n'avons pas de membres à proprement parler, mais 500 000 sympathisants. Notre démarche est claire : voilà le problème politique, voici ce qu'on va faire pour le résoudre. Si vous approuvez, donnez de l'argent. Nous ne nous prostituons pas. Les gens viennent à nous. La plupart sont bénévoles, nous n'avons qu'une vingtaine de salariés. Mais il y a, en permanence, 100 personnes en campagne sur nos bateaux. Notre budget global est de 10 millions de dollars par an. Dont 90 % sont utilisés pour des actions concrètes.

**Comment recrutez-vous les participants à ces expéditions qui demandent savoir-faire et sang-froid ? Ils semblent parfois un peu illuminés...**

Avec une question : êtes-vous prêt à mourir pour une baleine ? S'ils répondent non, on ne les prend pas. Et quand certains me disent que c'est une situation un peu extrême, je réponds que je ne vois pas en quoi. De tout temps, on a envoyé des gens mourir pour de la terre, pour une religion. Cela me semble bien plus noble de risquer sa vie pour une espèce en danger, moins insensé de vouloir mourir pour la planète.

**Vous avez 64 ans et venez de vous marier. Les années ne vous ont pas assoupli le caractère ?**

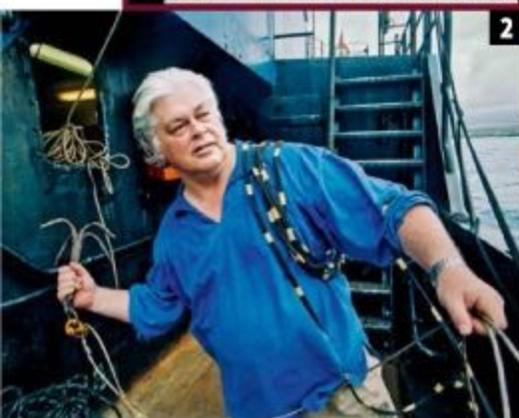


Si je me réveillais un matin en pensant que je ne suis plus prêt à mourir pour ma cause, j'arrêtera. J'ai toujours pensé que les gens prêts à risquer leur vie pour une cause sont les seuls vraiment vivants.

**Sans vous, sans votre image si forte, Sea Shepherd peut-il continuer ?**

Chaque entité de Sea Shepherd a son responsable territorial. Si je ne suis plus là, ils continueront. Sea Shepherd se définit d'abord par ses actions. A l'heure actuelle, nous avons deux bateaux en campagne aux îles Féroé et une équipe à terre pour lutter contre le massacre des baleines. Nous avons des équipes au Honduras, au Costa Rica et au Nicaragua pour protéger les tortues, au Cap-Vert et en Bretagne pour sauvegarder les oiseaux, à Marseille pour nettoyer la Méditerranée du plastique qui la pollue. Il y a au moins une dizaine d'opérations en cours et ce n'est pas moi qui les dirige. Un jour, un type m'a appelé aux Etats-Unis en me disant : "Je vis en Ecosse, je suis employé de bureau. A côté de chez moi, on tue des phoques, que comptez-vous faire pour arrêter ça ?" Je lui ai répondu : "Vous êtes

en Ecosse où l'on tue des phoques ? Moi, je suis à 6000 kilomètres. Que comptez-VOUS faire ?" Il a monté Sea Shepherd Ecosse et, deux ans après, la chasse au phoque était interdite là-bas. Personne n'a besoin de Paul Watson.



1. Sur la liste des objectifs de Sea Shepherd, les navires neutralisés sont cochés. 2. A l'abordage. Paul Watson, en avril 2003. Il a aujourd'hui trouvé refuge en France. 3. Le jour de son mariage avec Yana Rusinovich, le 14 février 2015, à Paris. A g., Jacques Perrin, un réalisateur engagé pour la cause de la planète.

**N'en faites-vous pas un peu trop quand vous hissez votre drapeau de pirate ?**

Au contraire ! Il a provoqué un boom dans les soutiens. Il y a eu de grands pirates dans l'histoire : sir Walter Raleigh, sir Francis Drake, Robert Surcouf, John Paul Jones qui a fondé la marine américaine...

**Aviez-vous des héros écolos quand vous étiez jeune ?**

Jules Verne, à cause du capitaine Nemo. J'ai eu un sous-marin, mais ce n'était pas pratique. J'ai aussi travaillé avec Cousteau dans les années 1980. Il fut un des grands éducateurs du public. Ses petits-enfants nous aiment bien. Philippe m'a même remis un prix. Mais le monde a changé. Les attaques contre la planète sont devenues plus agressives, plus

## « ON NE PEUT PAS ÊTRE UN VRAI DÉFENSEUR DE L'ENVIRONNEMENT SANS ÊTRE VÉGAN »

nombreuses, plus intensives. Ses défenseurs ont dû se mettre au diapason.

**Etes-vous absolument contre toute alimentation à base d'espèce animale ?**

Nous tuons 65 milliards d'animaux chaque année. Cela contribue aux émissions de carbone davantage que toute l'industrie du transport ! C'est la plus grande cause de pollution des océans, où l'on trouve désormais des "zones mortes". Et 40 % des poissons pêchés le sont pour nourrir d'autres espèces. Les cochons mangent plus de poissons que les requins ! C'est proprement absurde. Il n'y a pas assez de poisson dans la mer pour continuer à nourrir une population toujours croissante. On ne peut pas être un vrai défenseur de l'environnement sans être végétarien. On comptait 60000 baleines il y a cinquante ans, il en reste 10000. Et combien de vaches élevées pour nos besoins ? 2 milliards. Combien de poulets ? 60 milliards. Stop ! **Votre solution pour le changement climatique, c'est donc d'arrêter de manger de la viande ?**

Il y a des solutions, mais personne ne veut les entendre. Arrêter toute pêche industrielle, tout de suite. On détruit les océans pour avoir du poisson dans son assiette. Trois cent mille baleines ont été tuées au XX<sup>e</sup> siècle. Or, chaque jour,

une baleine défèque 3 tonnes de déchets dont se nourrit le plancton. Depuis 1950, il y a eu une baisse de 50 % du plancton dans nos océans. Cherchez l'erreur... Nous détruisons notre système de survie. Ce n'est pas possible d'avoir 7 milliards d'humains se nourrissant de viande. Le cycle naturel, c'est : une espèce prend et redonne sous une autre forme. Qu'avons-nous donné aux océans ? Rien. Les seuls moments où ils ont retrouvé un certain équilibre, c'est pendant les guerres mondiales. Si on arrêta la pêche industrielle, en vingt ou trente ans, on aurait repeuplé le système marin.

**Des phrases comme "Un ver est plus important qu'un homme", c'est de la com' ou c'est sérieux ?**

C'est sérieux ! Un ver n'a pas besoin de nous. L'inverse n'est pas vrai. Pareil

pour les abeilles. Si elles disparaissaient demain, des millions de gens mourraient. On doit développer une façon de se nourrir basée sur les plantes. Il y va de notre survie.

**De toute votre carrière d'activiste, quelle est la chose dont vous êtes le plus fier ?**

De n'avoir jamais blessé aucun être humain. Nous pratiquons la non-violence agressive. Aucune religion n'aura jamais mes faveurs, parce qu'elles mettent l'homme au centre de tout. Cependant, lorsque j'ai rencontré le dalaï-lama, en 1989, il m'a dit : "Il ne faut faire de mal à personne mais, parfois, quand quelqu'un s'obstine à ne pas voir la lumière, faites-lui peur jusqu'à ce qu'il l'aperçoive enfin." ■ Interview Romain Clergeat

@RomainClergeat

Notre reportage à bord du « Sam Simon » avec Paul Watson.



Le flamboyant avait compris que pour vendre aux stars il faut être une star. Gavroche de la cité des Papes, il a si bien réussi en Californie qu'il a fallu inventer, pour lui, un nouveau sigle, le VIF : Very Important French, dont le portrait de 30 mètres de haut tapisse un gratte-ciel de Times Square à New York. Michael Jackson, Britney Spears, Madonna, tous connaissent sa boutique et souvent sa villa. Le bling-bling génère du dollar. « Je suis un "all sold name", un nom qui rapporte de l'argent, et qu'on n'oublie pas », disait-il. Jusqu'à la fin il a prouvé que son courage, son enthousiasme ne s'arrêtaient pas à la porte de ses ateliers. De sa lutte contre le cancer, il voulait faire un documentaire plein d'espoir. Pour la première fois, il n'a pas mené un projet à son terme.

PHOTOS ERIC DEMARCO



# Christian Audigier FIN DE LA CHEVAUCHÉE

**venu d'Avignon, il avait conquis Los Angeles par ses fringues branchées et populaires. à 57 ans, un cancer a emporté le vieux copain de Johnny**

*Enfourchant la Green Monster TMC, un modèle unique fait à la main, son cadeau d'anniversaire, le 21 mai 2014.*



# UNE STAR, ÇA VIT ENTOURÉE DE CAMÉRAS. QUAND IL DÉCOUVRE SON CANCER, IL EN FAIT UN DOCUMENTAIRE

PAR RÉGIS LE SOMMIER

« **O**ù elle est Janine ? » demande Christian Audigier d'une voix rauque, à peine audible. Janine, c'est le surnom qu'il a donné à son copain d'enfance, Jean-Yves, qui vient de débarquer au Cedars-Sinai Hospital de Los Angeles. « C'était sa petite blague à lui », explique Vincent, le neveu et fidèle associé. Alors Nathalie, l'épouse, Eric, le photographe, tous les costauds tatoués, et surtout « Janine » ont eu la larme à l'œil. « Pour nous, c'était énorme, ça voulait dire qu'il allait mieux. »

« Tu pleures, Janine ? Mais c'est fini ! Ça va ! Regarde-moi, oh ! » lui a dit Christian. Il n'était plus que l'ombre de lui-même, le cancer lui avait presque tout pris. Pour quelqu'un qui sort tout juste du bloc opératoire, il avait cependant un sacré tonus. Ce n'était hélas qu'un répit, un effet secondaire de l'anesthésie. Depuis une semaine, Christian Audigier avait rejoint l'unité de soins intensifs.

Lorsque, dix mois auparavant, le cancer de la moelle osseuse était diagnostiqué, Christian Audigier a annoncé au monde entier qu'il allait se battre et faire de son triomphe un documentaire. Une star, ça vit entourée de caméras. « Lorsqu'il a fait sa crise cardiaque, lorsque sa femme a accouché, lorsqu'il a démissionné de sa marque Von Dutch, il y a toujours eu des caméras », rappelle Vincent, qui, malgré les années passées à Los Angeles, a gardé dans la voix le soleil d'Avignon. Il n'y a qu'à la sortie du pénitencier de Kerobokan, à Bali, où il avait été incarcéré à la suite d'une opération de police pas très claire, qu'il n'y a pas eu de caméras... Un moment, Audigier a même partagé sa cellule avec Michaël Blanc, incarcéré pendant quatorze ans. A Bali, le trafic de drogue ne pardonne pas. C'est la peine de mort ou au minimum dix ans de placard. Dans cette prison, sortie de « Midnight Express » ou du « Pont de la rivière Kwai », le salut passe par la débrouille, la ruse, l'audace et la ténacité. Pour payer son « négociateur », Christian Audigier doit liquider ses affaires balinaises. Sa fille chérie, Crystal, repartie en France, il ne lui reste que les Mémoires du général MacArthur pour s'accrocher : « On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal... » Des posters de Johnny Hal-

lyday ornent sa cellule comme, autrefois, sa chambre de gosse. En cas de pépin, il se demande toujours : « Que ferait Johnny à ma place ? » Johnny, le « prince du tumulte », c'est son modèle depuis 1969. Il avait 11 ans. L'admiration, émaillée de quelques fâcheries, est devenue réciproque. « Comme moi, dit Johnny, Christian est "né dans la rue", ou presque. Comme moi, il a été abandonné par son père. Comme moi, il a rêvé d'Amérique. Comme moi, il est du signe des Gémeaux. Presque un jumeau. »

La « rock'n'roll attitude », Christian en fait son mode de vie. Elle l'a conduit à Los Angeles, la première fois à l'âge de 17 ans. Mais son « American dream », comme il l'appelle, il le bâtit avec courage et ténacité. Sa chance, comme toujours, ce sont les rencontres. Celle avec Nudie Cohn est capitale. Ce génie excentrique est le grand promoteur de la fringue façon cow-boy, costumes à franges, strass, paillettes et bottes biseautées. Nudie est devenu célèbre à force de poser avec des stars qu'il attire dans sa boutique. Christian n'oubliera pas ce détail.

Melrose, Venice Beach, Santa Monica. Christian passe une semaine à écumer les échoppes. Son credo : « Repérage, achat, découpage, pillage. » Peu après, au cours d'un voyage au Japon, il fait la connaissance d'Elio Fiorucci et de Luciano Benetton, deux princes de la mode qui vont lui ouvrir les portes de Milan. Doué pour « customiser » les marques, il se taille vite une réputation. « Il a toujours eu un œil sur la mode, se souvient Vincent. Quand quelqu'un venait dîner chez lui, il regardait comment il s'habillait, comment il parlait... Il était toujours à l'affût. »

Sa vie se partage entre Londres, Tokyo, Milan et... Avignon. De périodes fastes en errances. Car Christian a ses démons. Un sens de la fête à la mesure de sa générosité hors norme. Christian est un vif, comme il dit. « Un vif déteste aller dormir, explique-t-il, sauf s'il est à bout de nerfs. » Ses excès lui ont coûté son mariage avec Pascale et une bonne partie de sa « success story ». A la suite de négligences plus que de malveillances dans la gestion de ses affaires, le « prince déchu » d'Avignon se retrouve interdit bancaire, ses biens sont saisis. Ces soucis administratifs, ainsi que l'échec du second mariage avec Michelle, la mère de Crystal, l'ont poussé à quitter la France. La raison pour laquelle il s'est retrouvé à Bali, avec les déboires qu'on connaît, puis à Mexico.



Vacances à Ibiza avec ses fils Vito et Rocco.



Photo de famille : de g. à dr., Rocco, Nathalie son dernier amour, Vito, Dylan, et sa fille, Crystal.



Juste avant le diagnostic, avec Nathalie. Ce sera sa dernière fête d'anniversaire, le 21 mai 2014. Les invités viennent de partir.

Mais tout chez lui n'est qu'éternel recommencement. Sans cesse en mouvement, Christian déborde de créativité, mêlant toujours l'univers de la nuit et ses projets dans la mode. En 2001, quand il s'installe pour de bon à Los Angeles, il n'a pas 500 dollars en poche. Jean-Claude Van Damme veut lancer sa marque de vêtements, dont le logo représente un karatéka faisant le grand écart. Il s'occupe du look de la star belge, l'accompagne au Festival de Cannes pour la promo de son film «The Monk». Occupation purement alimentaire : Audigier a besoin de loger sa fille, Crystal, dont il a obtenu la garde. A Los Angeles, dans les quartiers branchés, le moindre serveur, la moindre coiffeuse est d'une beauté à couper le souffle. L'Amérique physiquement parfaite vit de petits boulots, en guettant le coup de fil de l'agent qui proposera un tournage ou un défilé de mode. Christian est comme ces jeunes gens : en attendant la gloire, il végète. La collection de vêtements Van Damme ne verra jamais le jour, «The Monk» restera un film fantôme. La ligne Crystal Jeans, en hommage à sa fille, bat de l'aile, en partie par manque d'investissements après les attentats du 11 septembre. Mais, à l'occasion d'un Salon à Las Vegas, il fait la connaissance de Tonny Sorensen, le patron danois de Von Dutch, incarnation de l'esprit motard des années 1950. Christian veut faire de Von Dutch le Ralph Lauren du rock'n'roll. Sorensen, pas convaincu, lui offre tout de même 10000 dollars. Christian lui fait alors cette proposition indécente : à 500000 dollars de chiffre d'affaires, ça sera 2 % de ce chiffre d'affaires et un salaire de 15000 dollars par mois, sans oublier une Porsche et une villa louée à Beverly Hills. A l'américaine. Devant un tel culot, le patron danois est séduit. Christian se tourne vers les siens pour les associer à l'aventure : sa nouvelle femme, Ira, de qui il vient d'avoir un fils, Dylan, et surtout son neveu, Vincent. Il a toujours travaillé avec ceux qu'il aime. Vincent se souvient que, «malgré l'image de fêtard qui s'est propagée et dont il s'est servi pour faire parler de lui et de ses marques, il passait ses journées à travailler. Il arrivait au bureau le matin à 6h30, avant tout le monde, et il ne voulait jamais en partir. Il n'acceptait pas qu'on lui dise "tout à l'heure" ou "demain"».

Lors de son premier séjour à Los Angeles, Nudie Cohn lui avait donné un conseil : «Si tu veux habiller les stars, il faut devenir une star toi-même.» Désormais, Audigier vit comme les stars, fréquente les mêmes endroits et installe sa boutique Von Dutch sur Melrose, véritable temple de la culture «fifties».



Si heureux dans l'Auburn Supercharged Speedster, la voiture de Gatsby le Magnifique, louée 3 000 dollars la journée, Christian file sur Venice Boulevard en 2013.



A 43 ans, il arbore son premier tee-shirt Von Dutch. C'était il y a quatorze ans. Christian Audigier est mort le 9 juillet dernier.

Il a une règle, vendre très cher des produits bon marché mais ultra-branchés. Quelques semaines après l'ouverture, il aperçoit Britney Spears sur le trottoir. C'est sa chance, il ne la laissera pas passer : il court à sa rencontre. Elle est pressée. Elle reviendra. Bingo ! une demi-heure plus tard elle quitte sa boutique une casquette Von Dutch vissée sur le crâne. Son petit copain de l'époque, Justin Timberlake, fait bientôt la même chose. C'est l'engrenage. Audigier vient d'inventer le «celebrity wear». Pas besoin de com. Les stars font la promo. Johnny lui-même lui rend visite, c'est dire ! «Malgré son succès, le monde de la mode le prenait toujours de haut, rappelle

## Du pénitencier de Bali aux néons de Sunset Boulevard, une vie sur les chapeaux de roue

Vincent. Dans des magazines comme «US Weekly», par exemple, ses marques ne figuraient jamais aux pages mode. Quand il a eu l'idée de donner ses casquettes à Britney Spears, Madonna, Mick Jagger, il s'est retrouvé dans toutes les autres pages. Toujours pas à la rubrique mode...» Pour l'année 2003, son chiffre d'affaires dépasse 70 millions de dollars. Hélas, l'aventure Von Dutch tourne court. En désaccord avec Tonny Sorensen, il démissionne avec fracas mais renouvelle bientôt l'expérience avec Ed Hardy, un tatoueur de San Francisco dont il a découvert les tee-shirts en faisant son shopping. Il vendra Ed Hardy en 2013 pour 72 millions de dollars.

Quand on lui a annoncé qu'il avait un cancer, Christian Audigier ne s'est pas apitoyé sur son sort. Il a mis son énergie à vaincre la maladie. Ses docteurs sont devenus ses amis. Il en a fait les acteurs d'une résurrection qu'il espérait, à sa façon, le plus médiatique possible. «Le projet de documentaire est différent désormais, reconnaît Vincent. Christian voulait s'en sortir, en parler sur les plateaux télé. Envoyer un message positif aux malades. On ne va pas leur dire maintenant : "Tu crois que tu vas t'en sortir mais tu ne t'en sortiras pas..."» Reste que, face aux caméras, Christian Audigier a été jusqu'au bout un héros américain. Un héros qui jusqu'au bout espère. Et ne doit pas mourir. ■

Twitter @LeSommierRégis

Nathalie, sa femme, raconte son dernier combat.



Juin 2014 à Topanga, près de Malibu. Mehmet, le préparateur de Johnny, Laetia et Johnny, Nathalie, Christian et «mamie rock», la grand-mère de Laetia.





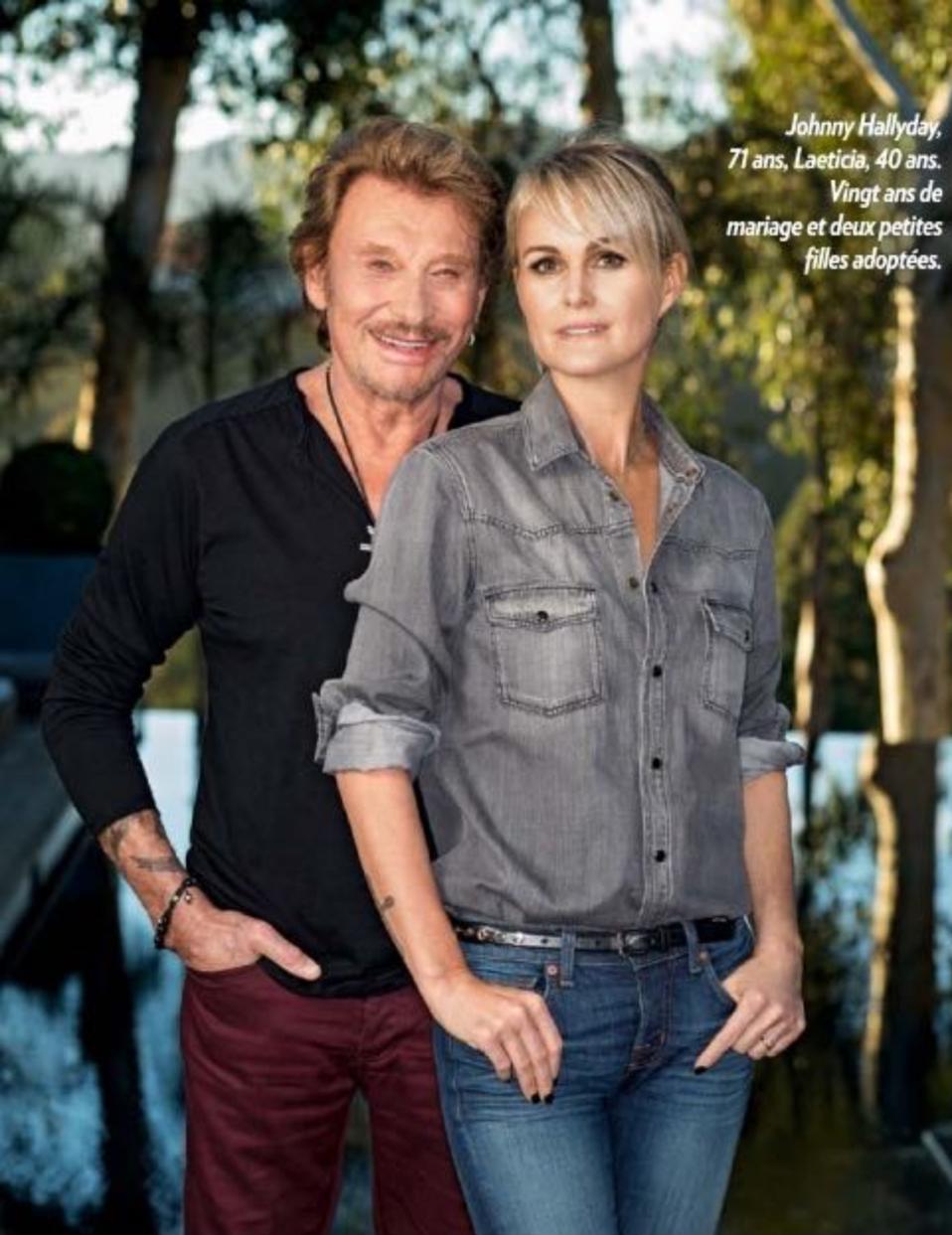
Il est ministre, elle a été son professeur de français. Leur histoire est un défi. On sait depuis longtemps que l'amour ne connaît pas de loi. Pourtant, un étrange hasard voulait que les hommes mûrs regardent des femmes plus jeunes. Au point qu'on pouvait croire à un principe: l'expérience, la réussite, les moyens s'imposaient, pour eux, comme des armes massives de séduction. Quand elles ne devaient compter que sur leur jeunesse et leur beauté. C'était oublier que rien n'est solide, et surtout pas les habitudes. Les femmes ont conquis les mêmes droits, les mêmes privilèges. Et peut-être les mêmes faiblesses. Monsieur le Ministre est amoureux. Madame ne se cache plus. Et vive la République!

**EMMANUEL ET BRIGITTE MACRON,  
UNE LEÇON QUI DURE**

*A l'Élysée, lors du dîner d'Etat en l'honneur du roi et de la reine d'Espagne, le 2 juin 2015. Depuis bientôt vingt ans, l'élève talentueux séduit son ancien professeur de littérature.*

*L'amour en 2015*  
**3 LE CŒUR  
N'A PLUS D'ÂGE**

APRÈS L'ÈRE NUMÉRIQUE ET LES DERNIERS TABOUS  
ET AVANT LE PARFUM DU POUVOIR, MATCH OBSERVE  
LES MÉTAMORPHOSES DU « DÉCAL-ÂGE »



*Johnny Hallyday,  
71 ans, Laetitia, 40 ans.  
Vingt ans de  
mariage et deux petites  
filles adoptées.*



*Jennifer Lopez  
et Casper Smart,  
46 et 28 ans.  
Cinq ans de passion,  
en pointillé.*



*Sharon Stone,  
54 ans, le mannequin  
Martin Mica,  
27 ans. Quelques  
mois de romance.*



*Roman Polanski,  
81 ans, et Emmanuelle  
Seigner, 49 ans.  
Vingt-six années  
de mariage  
et deux enfants.*

# DÉJÀ, À LA RENAISSANCE, DIANE DE POITIERS AVAIT VINGT ANS DE PLUS QU'HENRI II MAIS IL N'AIMA QU'ELLE

PAR CHRISTINE ORBAN

Longtemps les hommes ont fréquenté, épousé des femmes plus jeunes. « Comment peut-il encore lui plaire/Elle au printemps, lui en hiver » chantait Serge Reggiani. Aujourd'hui, ces paroles sont dépassées. Il faudrait inverser les saisons pour approcher la tendance : « Lui au printemps, elle en hiver, comment peut-elle encore lui plaire ? » Fini, le temps des créatures recluses dès les premières rides. Les femmes mûres sont à l'apogée de leur séduction, elles s'exhibent sur les podiums, vantent les produits de beauté des marques célèbres, sortent au bras de jeunes gens. Démodée, celle qui épouse la sécurité et le confort aux cheveux grisonnants. Aujourd'hui, elles jouissent de leur indépendance mais souffrent des mêmes faiblesses que les hommes : une libido fragile et le besoin de se rassurer... Quoi de mieux pour se renarcissiser, comme disent les psys, que d'exhiber un trophée ? N'est-ce pas ainsi qu'elles procèdent ? Et quelle revanche ! Longtemps les hommes se sont promenés avec des créatures à peine plus âgées que leur fille, aujourd'hui c'est leur tour : la marche victorieuse est ouverte.

Finis, les principes selon lesquels les femmes vieillissent plus vite que les hommes. La preuve, la belle Monica Bellucci, à 50 ans, vante la mode Dolce & Gabbana, Jane Fonda, tout aussi séduisante à 77 ans, est l'égérie de L'Oréal. « Elles le valent bien. » Fallait-il imiter les hommes pour s'affirmer ? Préférer l'ardeur d'un jeune garçon à l'expérience d'un homme plus âgé ? Cette liberté sexuelle ne va pas sans raillerie. Et voilà que, vers les années 2000, un mot apparaît pour qualifier ces femmes qui aiment les hommes jeunes, un mot scandaleux de misogynie, un mot qui résonne comme une insulte, bientôt à la une des journaux, dans toutes les conversations : cougar ! Le rugissement des cougars couvre celui des rhinos – leur pendant masculin. Ce qui est entré dans les mœurs pour les uns est suspect pour les autres.

D'où vient l'affreuse moquerie ? Des lacs gelés du Canada. Un quolibet de l'équipe de hockey sur glace Canucks de Vancouver. Le mobile ? Désigner des supportrices d'un certain âge qui s'intéressent plus aux jeunes joueurs qu'au jeu... Sa signification ? Le cougar est un animal qui ressemble à une panthère et qui vit sur le continent américain. Puma en anglais. Les pumas sont solitaires, carnivores, de la famille des félidés.

Le cinéma, les séries télévisées, les spots publicitaires s'emparent du phénomène. Or, jusque-là, cela restait une affaire

privée. Si quelque chose est nouveau dans le phénomène cougar, c'est l'exhibition. La fin du tabou de l'âge. Plus besoin de se cacher, ni de se justifier.

En 1555, Diane de Poitiers a vingt ans de plus qu'Henri II quand il offre à sa bien-aimée le château d'Anet. Il était pourtant convoité, comme tout souverain... mais il n'aima qu'elle. Elle était belle, mais ce qui était alors bien rare, c'est qu'elle le demeura. Elle s'entretenait, se levait et se couchait tôt, évitait les fards – qui, à l'époque, abîmaient la peau –, le vin, la bonne chère, et prenait des bains glacés pour raffermir les muscles bien avant les conseils du bon Dr Saldmann. Jusque-là, rien n'a changé, mis à part son petit secret : la potion d'or qu'elle ingurgitait tous les matins...

1796. Marie Joséphe Rose de Beauharnais est rebaptisée « Joséphine » par son futur illustre mari, le général Bonaparte, et « la vieille » pour la terrible famille. La vieille a quatre ans de plus et pas mal de dents en moins. Elle se rajeunit de quatre ans, il se vieillit de un. Ruses administratives et artifices ne suffiront pas à combler l'écart. Espoirs déçus, Joséphine ne lui donne pas d'héritier. Elle sera répudiée.

Ajoutons à la liste un écrivain, George Sand. Ses amants ? Musset, Chopin, un ami de son fils Alexandre et le bonheur à la clé. Alexandre est dévoué jusqu'au sacrifice. Avec lui dans l'ombre, l'indomptable George fait des étincelles. Travail forcené, engagements multiples, drames familiaux, bonheurs et chagrins, ils vont tout partager.

Ces femmes mûres ont l'expérience, le savoir-vivre, le savoir-faire. George concocte de bons petits plats, Joséphine connaît l'Ancien Régime et sait recevoir. La belle Diane sait rester jeune. « Dieu est un gentleman avec elle », comme dira Fellini d'Anouk Aimée.

Choisir un jeune, c'est aussi redevenir jeune au travers de lui. C'est refuser de vieillir. Eternel et improbable combat. On a 20 ans, en rêve. Le réveil peut être cruel. A moins d'avoir su cueillir le moment sans illusions. Carpe diem. Les cougars sont des philosophes épicuriennes et stoïciennes. Elles pratiquent un hédonisme d'ascèse, une recherche du plaisir raisonné.

Encore faut-il être devenue sage, prête au désamour d'Apollon. Une nuit, la déesse vénérée tombe de son piédestal. Elle étend la main ; entre les draps, la place est froide, vide. Le fils de Zeus s'est envolé. Une femme plus jeune est passée par là. L'illusion de la passion s'est fracassée contre la réalité de la vie. ■



Ashton Kutcher et Demi Moore, quinze ans d'écart, six ans de mariage et un divorce en 2013. Johnny Depp, 52 ans, et Amber Heard, 29 ans. Trois ans de fiançailles et un mariage en 2015.

# QUAND « MON AÎNÉ, MON AIMÉ » S'ÉCRIRA AU MASCULIN COMME AU FÉMININ, LA FEMME SERA VRAIMENT L'ÉGALE DE L'HOMME

PAR CAROLINE PIGOZZI

**M**ars 2010. Dans le TGV Ancey-Paris, chacun lit, joue avec son portable ou pianote sur son ordinateur. Sauf Aurélien, assis à côté d'une dame qui parcourt dans un hebdomadaire un article dont il peut lire le titre : « Claire Chazal, la cougar, va-t-elle officialiser sa liaison avec Arnaud Lemaire ? » Le jeune garçon demande à sa mère, installée en face : « Dis maman, c'est quoi une cougar ? – Mon chéri, il s'agit d'un petit fauve aujourd'hui menacé vivant en Amérique du Nord et du Sud. » Une féministe rugissante s'invite alors dans la conversation, agressant la malheureuse mère : « Madame, vous feriez mieux d'expliquer à votre fils qu'une cougar est une femme libérée – ce qui n'a pas l'air d'être votre cas – chassant, tel un félin, des hommes plus jeunes, et ainsi nommée car on voit en elle une prédatrice ! » Sujet sensible. Les autres voyageurs, les yeux rivés sur leur joujou technologique, préfèrent ne pas intervenir dans le débat militant.

L'article souligne les dix-neuf années de différence de ce nouveau couple médiatique. Un encadré est consacré à Laurence Ferrari, la rivale de Claire Chazal. Elle a craqué pour le violoniste Renaud Capuçon, de dix ans plus jeune qu'elle. Les cougars ne passent-elles pas leur temps à se justifier ? En réalité, elles redoutent d'être prises pour des amatrices de « toy boys » ayant détourné un homme plus jeune. Un peu comme si les termes importés des Etats-Unis banalisaient cette tendance, affichée sans complexe outre-Atlantique. Car, bien que l'entrelacs des générations et des unisexes soit désormais fréquent, la différence d'âge dans les deux sens suscite des commentaires généralement plus indulgents s'agissant d'un homme mûr à l'épaisse crinière poivre et sel, à la Joseph Kessel, ou d'un vieux playboy trop bronzé qui séduit une femme beaucoup plus fraîche, que l'inverse. Alors, surtout, ne nous parlez pas de parité ! Car lorsque notre héros est prêt à enfourcher un scooter sans casque – c'est mauvais pour les cheveux teints et les implants –, style vacances romaines

avec son amoureuse, on souligne son appétit de vivre, sa jeunesse d'esprit, sa séduction envoûtante d'homme d'expérience, son charme irrésistible, son charisme... mais moins souvent son donjuanisme compulsif, son narcissisme. Et il serait de mauvais goût d'évoquer l'ambitieuse aspirant à un statut social enviable, à une existence flamboyante, voire celle ayant une vocation d'infirmière ou l'intrigante guettant avec cynisme l'héritage. Tout juste Rupert Murdoch, 68 ans, classé à l'époque parmi les plus grosses fortunes de la planète, confessait-il d'une voix languoureuse, lors de son mariage avec la trentenaire chinoise Wendi Deng, en 1999 : « Wendi m'a dit que j'étais comme un père pour elle. » Sugar daddy, papa sucré, le magnat australien de la presse ?

Rien d'original dans l'idylle d'une ex-gloire du Cac 40, de 76 ans, avec une romancière de gare de trente ans sa cadette. En revanche, une liaison de ce même patron vieillissant avec une dame de 106 ans, style Jeanne Calment, comment l'imaginer ?

Le carambolage générationnel a, depuis des lustres, d'abord profité aux hommes, soulignant volontiers que l'amour peut se conjuguer à tous les temps de la vie. Pourtant, de nos jours, des cougars célèbres roucoulent sous les projecteurs en faisant, de surcroît, moins de dégâts collatéraux pour la famille recomposée, car elles se lancent plus rarement dans la maternité.

Heureusement, quelques belles histoires en marge du star-system laissent place au romantisme et brisent les codes et traditionnels tabous, telle celle de notre ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, Emmanuel Macron, 37 ans, marié avec Brigitte Trogneux, 56 ans, son professeur de français en classe de première au lycée de La Providence à Amiens. L'élève de 16 ans, sourire

angélique, encore timide, admire la pétillante et exigeante enseignante. Mère de trois enfants, Brigitte ose, dans ce sévère établissement jésuite, porter des jupes courtes et, façon Bardot, ne pas attacher ses longs cheveux blonds lorsqu'elle fait cours. A l'évidence, elle fascine son chou chou aussi littéraire que matheux, toujours assis au premier rang. Elle lit à haute voix à la classe silencieuse les poèmes qu'il écrit. Des vers sur quoi ? L'amour, bien sûr... Heureux de l'entendre déclamer ses rimes, troublé même, il couve du regard celle qui anime également le club de théâtre du lycée privé. Macron aime la philosophie, le piano et les défis. En secret, l'élève prometteur n'est pas indifférent à son enseignante. Elle n'avait que 10 ans lorsque Gabrielle

Russier, frêle agrégée de lettres de 32 ans, s'est suicidée en 1969 après avoir été mise en prison pour détournement d'un mineur de 16 ans. Sous Pompidou, la majorité est encore à 21 ans. Pourtant, Mai 68 n'est pas loin... Autres temps, autres mœurs pour Brigitte et Emmanuel. En 1996, l'amour balaiera tout sur son passage, sans faire grand bruit en Picardie. Néanmoins, le fils d'un professeur de neurologie au

**LES FEMMES MÛRES FONT MOINS DE DÉGÂTS COLLATÉRAUX : ELLES SE LANCENT PLUS RAREMENT DANS LA MATERNITÉ**

CHU d'Amiens et d'une médecin à la Sécurité sociale doit s'exiler à Paris et passer son bac S au lycée Henri IV. Il obtient la mention très bien, fait Sciences po et l'Ena dans la foulée. La brillante enseignante issue de la bourgeoisie locale divorce. Ils vont vivre cette émouvante relation passionnelle à l'abri des regards de la province guindée. L'homme a un physique particulièrement juvénile, et il est par ailleurs plus facile pour des enfants de notables locaux d'être anonymes dans l'ombre de la capitale qu'à Amiens. L'inspecteur des finances, admiré pour son sens des affaires, inquiète chez David de Rothschild quelques respectables asso-



## PAPA PAPY

**1.** Serge Gainsbourg, 60 ans, et Lulu, 2 ans, en 1988. **2.** McCartney avec Beatrice, 5 mois, en 2004. Il a vingt-cinq ans de plus que sa femme Heather Mills. **3.** Yves Montand, 67 ans, avec sa femme Carole Amiel, 28 ans, et Valentin, en 1988. **4.** A la naissance de Mabel Ray, en 2012, Bruce Willis a 57 ans, sa femme Emma, 34 ans.

Pierre Moscovici, 57 ans, et Anne-Michelle Basteri, inspectrice des finances de 35 ans, qui viennent de se marier, gardent pour leur part dans le tréfonds de leur âme le secret de leur relation fusionnelle.

L'écrivain Louise de Vilmorin, aristocratique séductrice au panache inimitable, dont on pourrait, tel un chapelet, égrener les conquêtes (Antoine de Saint-Exupéry, Ali Khan, André Malraux...), aimait, de son regard de chat, fixer les hommes droit dans les yeux et inscrire furtivement sur une pochette d'allumettes qu'elle glissait, un brin espiègle, dans leur poche: «Quand on vous voit, on vous aime. Quand on vous aime, on vous voit quand?»

Mais comment font ceux ou celles qui n'évoluent pas dans un univers porteur pour rencontrer le partenaire de leurs fantasmes? Il y a Internet avec Meetic, Attractive World, Rencontres.cougars.net ou Cougars-infideles.com. Et si elles ne veulent pas commencer par ces rendez-vous virtuels, les moins farouches peuvent espérer que l'aventure est au coin de

ciés gérants de longue date qui, dans la célèbre banque feutrée de l'avenue de Messine, voient monter à 33 ans à peine l'habile négociateur des fusions-acquisitions. Entre-temps, il s'est marié au Touquet, dans ce nord plutôt rigide où le banquier possède une maison de vacances. Il y reçoit les enfants de son épouse, puis ses petits-enfants... «Brigitte a un réel ascendant sur son mari, leur complicité est évidente, leur bonheur éclatant. De plus, elle sait freiner Emmanuel le fougueux et joyeux dans son esprit de conquête car il emporterait tout sur son passage», confie un énarque de sa promotion. Le couple a rendu un grand service à l'anticonformisme en légitimant une relation amoureuse qui n'a jamais eu besoin d'être confirmée par des déclarations officielles. Leur montée des marches de l'Elysée, main dans la main, le 2 juin, lors du dîner d'Etat donné en l'honneur du roi et de la reine d'Espagne, est plus parlante que nombre de confidences. Ils irradiaient.

Notre XXI<sup>e</sup> siècle compte beaucoup d'exemples de maris, compagnons ou amants connus, ayant parfois une bonne génération de «décal-âge» avec celle qui partage leur cœur. Leur réussite rassure-t-elle les femmes, leur permet-elle de se blottir avec volupté dans les bras de leur Pygmalion en murmurant: «Mon aîné, mon aimé...» On prétend qu'ils ont la patience de les écouter et que ces hommes souvent puissants et grisonnants ont, au-delà de l'aisance matérielle, le talent de trouver les mots caressants pour déclarer leur fougue. Sans doute certaines séductrices plus sentimentales que sensuelles préfèrent des mots qui pétillent et, surtout, un certain confort... Luc Besson et Virginie Silla, Johnny et Laeticia, Roman Polanski et Emmanuelle Seigner, Michael Douglas et Catherine Zeta-Jones, Céline Dion et René, Anne Sinclair et Pierre Nora, Albert de Monaco et Charlène, Nicolas Sarkozy et Carla Bruni ou les derniers à avoir rejoint ce club de privilégiés,

la rue. Comme l'expliquait Françoise Giroud, l'important est d'être d'abord très soignée, bien coiffée, porter des chaussures confortables, car le mal aux pieds freine tout désir de conquête. Et de se répéter: «Je ne serai jamais aussi belle demain qu'aujourd'hui.» Enfin, garder les yeux grands ouverts et faire code phare dans les transports en commun, métro, bus, train et avion... et au musée avec une promiscuité complice, car l'art notamment incite au dialogue. Au cœur de la rive gauche, à la Grande Epicerie du Bon Marché, d'un ton un rien aguicheur, on peut sans retenue demander à l'être ciblé son avis sur un produit. La gastronomie suscite en effet conversations et confidences. Enfin, le sous-sol du BHV est du caviar pour les rencontres: impossible de se passer de conseils avisés lorsqu'on a des ambitions d'acheter par exemple une perceuse qui percera un mur puis un cœur. Dernier point et non des moindres: croire à la Providence! ■



# LA JET-SET A CONQUIS LA PLAGE OÙ LES ALLIÉS DÉBARQUÈRENT LE 15 AOÛT 1944

*Derrière les pinèdes de pins parasols, l'anse de Pampelonne, classée depuis 2002 « espace naturel remarquable ». Et prise d'assaut chaque été.*

PHOTO **TONY FITOUSSI**

Les forces en présence battent souvent pavillon de complaisance mais elles ne rivalisent pas moins. Surtout quand il s'agit de mesurer la taille de leurs ponts et la puissance de leurs moteurs. Certains yachts sont si longs qu'ils ne peuvent manœuvrer jusqu'au port tropézien, distant d'à peine 5 kilomètres et qui facture l'anneau près de 2500 euros par jour. Avec l'interdiction de rester amarré plus de trois nuits consécutives. Il est décidément ruineux... d'être milliardaire. Le soir venu, tout ce monde met pied à terre. C'est l'heure d'aller se faire voir chez Sénéquier ou ailleurs. Ainsi vit Saint-Tropez à la haute saison. Depuis que Dieu créa la frime.

# L'ARMADA DES MILLIARDAIRES DE PAMPELONNE



# LEONARDO RECUEILLE 40 MILLIONS EN UNE SOIRÉE

Leonardo DiCaprio, à son arrivée. Sa fondation écolo fête cette année ses 17 ans.



1. Ex-vedette de la série « Vampire Diaries », la bombe Nina Dobrev prête à nous éblouir.
2. Guirlande de naïades, toutes descendues du yacht de Mohammed Al Turki.
3. Mme DiCaprio du moment, l'Américaine Kelly Rohrbach, dans une robe parme à dentelle.
4. La blonde Kelly Rohrbach, toujours, et l'actrice Kate Hudson, au cocktail.
5. Marion Cotillard, l'amie fidèle, encore à l'affiche des « Minions » avec son compagnon, Guillaume Canet.
6. Apparemment remise de sa rupture avec Cristiano Ronaldo, le mannequin russe Irina Shayk, dans une robe bustier Versace.



1



4



2



3

Sauver la planète, pour lui, ce n'est pas du cinéma. Au profit de sa fondation, l'acteur organisait la semaine dernière une soirée au domaine Bertaud Belieu, sur les hauteurs de Saint-Tropez. En tenue de gala, 600 invités triés sur le volet ont donné de leur personne et de leur portefeuille: 150 000 euros la table pour douze convives, 3 millions le concert privé avec Elton John... A 2 heures du matin, la cagnotte de charité comptait 40 millions d'euros.

- 1. Leonardo DiCaprio et Larry Gagolian, « l'homme le plus puissant du monde de l'art ».
- 2. Un match amical américano-ukrainien: Sylvester Stallone et Wladimir Klitschko, champion du monde de boxe.
- 3. Le prince Albert de Monaco et Elton John partagent la même passion du foot. Le chanteur a offert les recettes de deux concerts.
- 4. Adrien Brody et trois grâce: son amoureuse Lara Lieto, une amie, et Eva Cavalli la femme du designer.
- 5. Heidi Klum et Vito Schnabel, les « éternels fiancés ».
- 6. Elton John et Leonardo DiCaprio, une pause micro pendant le dîner de la fondation.



5



6

### BREATHE DE CALVIN KLEIN

La collection Breathe de Calvin Klein se compose d'un collier, de boucles d'oreilles et d'une manchette. Le design et les lignes pures dans un doux mélange d'acier inoxydable poli et de PVD or rose. Parfait pour accessoriser vos tenues !

**Prix public indicatif : à partir de 90 euros**  
**Tel lecteurs : 01 53 81 22 17**



### SCHWEPPE HERITAGE, 230 ANS D'EXPÉRIENCE

Schweppes Heritage, un hommage à la première bouteille de Schweppes, spécialement conçue de forme ovoïde pour conserver au mieux les précieuses bulles. Une gamme déclinée en trois saveurs subtiles, développée par et pour les connaisseurs : Heritage Tonic Original, Ginger & Cardamom et Pink Pepper.

**Disponible dans les meilleurs bars à cocktails**  
**Prix public indicatif : 1,30 euros**  
**[www.villaschweppes.com](http://www.villaschweppes.com)**



### CHEMISES SEIDENSTICKER

Après 94 ans de tradition et d'innovation, la marque Seidensticker propose plusieurs gammes de chemises idéales pour tous les hommes. Des chemises 100% coton qui ne nécessitent aucun repassage pour la gamme La Rose Noire et repassage facile pour la UnoSuperSlim et Rose Noire Tailored.

**Prix public indicatif : à partir de 79 euros**  
**[www.seidensticker.fr](http://www.seidensticker.fr)**



### INNOVATIONS BACKSTAGE BY GEMEY-MAYBELLINE

Dans un univers chic, à la fois décontractée et élégante, la collection de vernis été 2015 Summer Bliss vous propose des nuances douces et ultra tendance. 4 nouveaux pastels incontournables aux teintes poudrée, sablée, bleutée et corail pour des ongles stylisés « east-coast » cet été !

**Prix public indicatif : 7,60 euros**  
**[www.gemey-maybelline.com](http://www.gemey-maybelline.com)**



### NOUVELLE BOUTIQUE DE GRISOGONO

C'est au 58 Promenade de la Croisette que la première boutique cannoise de Grisogono a ouvert ses portes. Nichée au cœur d'un bâtiment historique construit en 1911, ce nouvel espace incontournable présente à sa clientèle les collections d'horlogerie et joaillerie qui rassemblent à la fois l'innovation et l'ingéniosité de de Grisogono, la synthèse audacieuse des couleurs, des pierres précieuses et de la maîtrise.

**[www.degrisogono.com](http://www.degrisogono.com)**



### A VOUS LES VACANCES !

Cet été dans les hôtels Kyriad profitez des Promolidays. Votre chambre à partir de 45 euros ou votre chambre et 2 petits-déjeuners à partir de 55 euros seulement pour les séjours effectués jusqu'au 6 septembre 2015. Plus de 240 hôtels 3\* et 4\* à la personnalité unique vous accueillent partout en France.

**[www.kyriad.com](http://www.kyriad.com)**



# NAZIHA MESTAOUI CETTE ARTISTE VEUT REBOISER LA PLANÈTE

De la jungle urbaine à la forêt amazonienne, les œuvres monumentales de cette pionnière des arts numériques visent à enchanter les villes pour mieux régénérer la nature. **Pour la 21<sup>e</sup> Conférence sur le climat, elle crée des arbres éphémères en 3D.** Projetés sur les monuments de Paris, ils se matérialiseront ensuite à travers le monde.

PAR BARBARA GUICHETEAU



Depuis 2011, l'artiste belgo-tunisienne part régulièrement en résidence en Amazonie.

« ONE HEART ONE TREE  
ASSOCIE LE RÉEL ET LE VIRTUEL  
COMME LES INDIENS  
D'AMAZONIE ASSOCIENT  
LE VISIBLE ET L'INVISIBLE »

Naziha Mestaoui

Scannez et découvrez l'art numérique de Naziha Mestaoui.



La tour Eiffel : une grande dame de fer bientôt végétalisée par la magie du numérique.



LA CRÉATRICE DU PROJET  
« ONE HEART ONE TREE »

Paris Match. Quelle est la genèse de ce projet ?

**Naziha Mestaoui.** Architecte de formation, j'ai toujours fait des projections mentales pour imaginer la ville de demain. Cela revient à développer des utopies au regard de l'évolution de la société. La nôtre est matérialiste et individualiste. D'où mon envie d'y réinjecter du vivant et du collectif. La planète abrite aujourd'hui 7 milliards d'êtres humains et, si rien ne change, nous allons droit dans le mur.

D'où vient votre conscience écologique ?

Je suis passionnée par la physique quantique. Cela m'a amenée en Amazonie pour observer la manière dont l'énergie et l'information circulent là-bas. Lors de mon premier séjour, je me rappelle que l'avion avait dû prendre de l'altitude pour survoler la forêt à cause des nuages générés par les incendies... En résidence dans une tribu, j'ai découvert des populations avec un rapport intuitif à la nature : "One Heart One Tree" est né de cette expérience. A mon retour, j'ai eu envie de la partager en offrant à chacun la possibilité d'être acteur du changement.

Pourquoi avoir recours aux nouvelles technologies ?

Depuis quinze ans, elles sont au cœur de mon travail. En 2003, j'ai déposé un brevet de mapping vidéo et 3D en temps réel : une technique innovante que j'utilise sur "One Heart One Tree". En ouvrant le champ des possibles, les technologies numériques et interactives permettent de réinventer le collectif. En juin, une campagne de financement participatif sur Kickstarter m'a permis de planter 8 736 arbres, en récoltant 62 854 euros auprès de 946 contributeurs. Une mobilisation citoyenne qui colle à l'esprit de réseau du projet.

Interview Barbara Guicheteau

## « ONE HEART ONE TREE » COMMENT ÇA MARCHE ?

1. Télécharger l'application « One Heart One Tree », disponible à partir de novembre, sur son Smartphone.
  2. Acheter un arbre pour une poignée d'euros, avec possibilité de lui associer un mot ou son nom.
  3. Enregistrer sa fréquence cardiaque dans l'application en apposant son doigt sur la cellule optique de son Smartphone.
  4. Observer son arbre pousser en trente secondes, au rythme des battements de son cœur, sur le monument de son choix, soit en direct, soit par écran interposé.
  5. Partager la photo de son arbre virtuel, reçue en mémoire de sa participation, sur les réseaux sociaux pour augmenter la notoriété du projet.
- Et suivre durant trois ans l'évolution de son arbre enraciné dans le monde réel, via un certificat et un fichier géolocalisé.



Après Paris,  
le projet devrait  
tourner dans  
le monde.

## La forêt c'est...



**80 %**  
de la biodiversité  
terrestre.

**2 000**  
arbres coupés  
par minute.

**4 milliards**  
d'hectares, soit 31 %  
de la superficie terrestre,  
dont 93 % de forêts naturelles  
et 7 % de plantations.

**650 milliards**  
de tonnes  
de carbone  
stockés.

**13**  
MILLIONS  
D'HECTARES  
DE FORÊT SONT  
ÉRADIQUÉS  
CHAQUE  
ANNÉE.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	66 67 68	69 70 71	72 73	74 75	76 77	78 79 80	81 82	83 84	85 86 87	88 89	90 91 92	93 94	95 96 97	98 99 100	101 102	103	104	105 106	107	108 109	110	111	112 113 114	115 116	117 118	119 120 121	122 123	124 125 126	127 128
1 / 2 / 3																													
4 / 5 / 6																													
7 / 8 / 9																													
10 / 11 / 12																													
13 / 14 / 15																													
16 / 17																													
18 / 19																													
20 / 21																													
22 / 23																													
24 / 25 / 26																													
27 / 28 / 29																													
30 / 31																													
32 / 33 / 34																													
35 / 36 / 37																													
38 / 39																													
40 / 41 / 42																													
43																													
44 / 45 / 46 / 47																													
48 / 49 / 50																													
51 / 52																													
53 / 54																													
55 / 56 / 57																													
58 / 59 / 60																													
61 / 62																													
63 / 64 / 65																													

**HORizontalement**

- |                  |                   |                   |
|------------------|-------------------|-------------------|
| 1. CEEENPRS      | 23. ACEEHRSS (+7) | 45. CEEHRT        |
| 2. AABKOOSZ      | 24. EEILLORU (+2) | 46. EILNORU       |
| 3. ABCEHLO       | 25. EIOPQTUU      | 47. AGIPSS        |
| 4. ACILNOOT      | 26. EORRSTU (+4)  | 48. AEIINRTU      |
| 5. CDEOSSU       | 27. BEERRSU       | 49. CEELSST       |
| 6. ACEELPRU      | 28. CEEFILRU (+1) | 50. ACCEFIT       |
| 7. AAMNSTU       | 29. AAEIMSUV      | 51. EEIILNRW      |
| 8. EEILNNO       | 30. AEFIIRRU      | 52. CEEHILZ       |
| 9. ACEHTTT       | 31. EMNPSSU       | 53. AAEINNSTV     |
| 10. AEIJNRV      | 32. EEIMNOS       | 54. CELOOST       |
| 11. AACEEHPRV    | 33. DEEENRS       | 55. EIKNOPS       |
| 12. AACINOR      | 34. EEIILORS      | 56. AELMNOPR      |
| 13. AAAEHNPS     | 35. BEEILLQU      | 57. EEGINTUX      |
| 14. AEEEHMRT     | 36. IIORRT        | 58. ABEHIPSS      |
| 15. AADELMO      | 37. AABIMRSU      | 59. DEKLNOS       |
| 16. ACEEIOSS     | 38. EEGILNU       | 60. AEGILLOS (+1) |
| 17. AAEMNRT (+3) | 39. EMOOSSS       | 61. ADEEIMN (+2)  |
| 18. EEGOSTTU     | 40. BCEILORR      | 62. AEEIMORT      |
| 19. EHINNOPS     | 41. EENORSST (+3) | 63. CCEILQUY      |
| 20. EEMMOTT      | 42. ACINOSSSU     | 64. EEEPTTT       |
| 21. ACFFSTU      | 43. AAELST (+2)   | 65. AAEEPRRS      |
| 22. CIINORTT     | 44. CEEIMZ        |                   |

**PROBLÈME N° 900**

Solution dans le prochain numéro

**VERTICALEMENT**

- |                  |                    |                    |
|------------------|--------------------|--------------------|
| 66. AACEGLP      | 88. EENNORT        | 110. ACEIHOST (+1) |
| 67. AABCELP      | 89. EILNRS         | 111. ACIIMORS      |
| 68. ABMOTW       | 90. CEEORTTV       | 112. CEELMO        |
| 69. AMNOORS      | 91. DEINRT (+2)    | 113. CEHIIMOSS     |
| 70. ABENRRUU     | 92. EEIKLSST       | 114. CEEELOT       |
| 71. ACIRSU       | 93. EEFFOTU        | 115. CENOQSTU      |
| 72. ACENRTU      | 94. BEEGLOT        | 116. AAEISSS (+1)  |
| 73. CEIILMNR     | 95. ADEEIPSU       | 117. AAADMR        |
| 74. CCELORU      | 96. EEINRTTU       | 118. EEEFRRZ (+1)  |
| 75. ACEIMNU      | 97. ACENLOS        | 119. AEFIPRTU (+1) |
| 76. ACHHIO       | 98. ADNORZ         | 120. AELNSTU (+2)  |
| 77. BEELOOST     | 99. EEIORRSU       | 121. EIIMNR        |
| 78. AIJNNS       | 100. ACDEEHI       | 122. BBEEIR        |
| 79. EEINRTU      | 101. EIOPRRSU (+1) | 123. AEEIPST       |
| 80. ADEELRSZ     | 102. EEGIMOST      | 124. AAEINNST (+3) |
| 81. ACEOSST (+1) | 103. AAIIIRTT      | 125. AAEIMRR (+4)  |
| 82. EEIINQRU     | 104. CEHKPTU       | 126. ELORUU        |
| 83. EEEGNOS      | 105. AEEHMU        | 127. AAELSSSY      |
| 84. CEIIRSV      | 106. BFORS         | 128. AAEISSUX      |
| 85. DEIILMRU     | 107. ACOPRRTU (+1) |                    |
| 86. CEEELLU      | 108. ACEENRSV      |                    |
| 87. BEENOS       | 109. CEIIMNSU      |                    |

## L'ÉCOLOGIE, ON DIT OUI TOUT DE SUITE !

# 1. DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE, ILS REINVENTENT LE BIO

*Vivre en vert n'est ni ringard ni austère. Saveurs gourmandes, mode et beauté, architecture et mobilité : la France bouillonne d'idées. Cet été, nous explorons les pistes les plus prometteuses. Premier épisode auprès de pionniers qui respectent la nature et mettent les papilles en fête.*

PAR KAREN ISÈRE

**S**ous le prunier poussent des mûres, sous le maïs, des laitues rebondies. Et au milieu coule une rivière, qui alimentait autrefois l'abbaye de Notre-Dame du Bec. Sans doute le pape François, auteur d'une retentissante encyclique sur l'environnement, se réjouirait-il d'arpenter ce petit paradis, aussi terrestre soit-il. « Mais dans cette carte postale de la Normandie d'antan, nous sommes tournés vers l'avenir », dit Charles Hervé-Gruyer. Son épouse, Perrine, et lui ont créé la Ferme du Bec-Hellouin, dans l'Eure, il y a neuf ans. Belle, bio et, surtout, hyperperformante, elle passionne les chercheurs. Le couple pratique la permaculture, qui a le vent en poupe dans le monde entier. « Il s'agit d'ensembles durables pour l'environnement, économiquement viables et socialement équitables, explique Perrine. Ici, on observe les écosystèmes pour les imiter et augmenter leur productivité. » Ni engrais, ni pesticides, ni engins motorisés, sauf pour des livraisons locales. « Mais pas question de revenir à l'agriculture de grand-papa, dit Charles. Nous avons le râtelier dans une main, l'ordinateur dans l'autre. » Chaque soir, Perrine scrute aussi bien les expériences américaines les plus pointues que les pratiques des anciens maraîchers parisiens, qui obtenaient huit rotations de cultures par an – dont des melons en mars.

L'Institut national de la recherche agronomique (Inra) vient de boucler une étude sur Le Bec-Hellouin. Sidérant : sur 670 mètres carrés, une seule personne peut générer un revenu net annuel de 42000 euros, tout en se nourrissant des invendus. « Mieux que le maraîchage classique en bio sur 1 hectare avec un tracteur », dit Charles. La méthode coche une liste impressionnante de solutions. La densité de couverture végétale et le peu de pétrole luttent contre le changement climatique. La petite taille des parcelles permet de multiplier les emplois, y compris dans les villes. L'absence de pesticides – cancérigènes – protège notre santé. D'autant que les denrées, plus denses en nutriments, inversent l'effet « calories vides » : les pommes, par exemple, sont devenues cent fois moins riches en vitamine C que dans les années 1950. Enfin, les produits se révèlent plus savoureux. Parmi

les clients du Bec-Hellouin, Pierre Caillet, Meilleur Ouvrier de France et couronné, à 30 ans, d'une étoile au Michelin. A Valmont (Seine-Maritime), dans son restaurant Le Bec au Cauchois, il déploie sa créativité autour de produits 100 % locaux. Dont des cueillettes potagères ou sauvages : l'huître végétale, l'épiaire des bois... Sa cuisine se révèle tout en délicates surprises. Comme son « cubisme de foie gras aux herbes, crème glacée à l'oxalis et espuma », d'une infinie légèreté, où se déploie la fraîcheur parfumée d'un jardin à l'aube. Du grand art et des prix maîtrisés, par conviction (menus à partir de 35 euros). Pierre Caillet accompagne aussi la création du plus grand potager urbain d'Europe, le Champ des possibles, à Rouen.

Ces initiatives se développent de Brooklyn à Sydney. En France, les fermes comme Le Bec-Hellouin se multiplient, ainsi que les formations en permaculture. Formés à l'Université populaire de permaculture (UPP), les Hervé-Gruyer accueillent 500 stagiaires par an. « Je suis frappé par le nombre de gens prêts

à abandonner des postes en or pour cette activité », dit Charles. De quoi illustrer les propos de Pierre Rabhi, merveilleux paysan philosophe de 77 ans : « Notre société fait des prodiges technologiques, mais au service d'une hyperconsommation sans réjouissance. » L'imitation de la nature, ce sage la

### La Ferme du Bec-Hellouin passionne les chercheurs

pratique depuis les années 1960 au sud de l'Ardèche. Il a aussi fondé l'association Colibris, un réseau d'initiatives porteuses d'espoir. « Au début, dit-il, le sol de ma propriété était si pauvre qu'en y semant une grosse pomme de terre je récoltais une bille, et je regrettais de ne pas avoir mangé la semence ! » Aujourd'hui poussent une profusion de légumes sous les amandiers et pêchers qu'il a plantés. A lire pour retrouver le sourire : son livre « Vers la sobriété heureuse », aux ventes stratosphériques. « Sans doute parce que je préconise ce que j'ai appliqué, dit-il. Je me sens intégré à la majesté de la vie. Sur le cadran de l'histoire de la Terre, nous ne sommes présents que depuis une ou deux minutes. Sommes-nous venus pour tout casser ? N'oublions pas que c'est nous qui avons besoin de la nature, pas l'inverse. »

Comme ce pionnier, Charles et Perrine soulignent la fausse rationalité de l'agriculture actuelle, « fondée sur des énergies fossiles limitées et qui détruit les terres arables. (Suite page 94)





*S'il utilise ce cheval pour de menus déplacements, Charles Hervé-Gruyer ne vit pas dans le passé. Passionné de sciences, il fait une synthèse inédite entre connaissances actuelles et anciennes.*

## *Bon à savoir*



### **DES VILLES QUI SE MANGENT**

Parti d'Angleterre, le mouvement Incroyables Comestibles tire avantage du moindre petit espace urbain pour cultiver fruits et légumes. On partage la récolte, y compris avec les passants. Désormais, des villes pilotes visent l'autosuffisance alimentaire en 2018. Albi (Tarn) est la première agglomération française à se joindre au défi.

### **S'INITIER À LA PERMACULTURE**

En France, il existe déjà quantité de stages pour s'initier à ce mode de culture bio-intensive mais respectueuse des hommes et de la nature. Vous les trouverez notamment sur les sites de l'association Colibris, cofondée par Pierre Rabhi ([colibris-le mouvement.org](http://colibris-le mouvement.org)), et de l'Université populaire de permaculture ([permaculturefrance.org](http://permaculturefrance.org)).

### **SEMER LA BIODIVERSITÉ**

Retrouver le goût d'une vraie tomate, ressusciter les fleurs des champs... Face à l'uniformisation des cultures, des associations distribuent, via leur site, des semences variées, dont le mélange rend les plantes plus résistantes : Réseau semences paysannes, la Ferme de Sainte-Marthe et Kokopelli.



*Pierre Rabhi a ressuscité sa terre ardéchoise, autrefois aride. Ce paysan poète plaide pour un mode de vie plus apaisé et plus heureux.*

Elle se contente de nourrir la plante, les derniers avatars de cette méthode étant la culture hors-sol et les OGM.» Le moyen de faire autrement ? En reprenant les choses par la racine. Ou plutôt le sol. Tout sauf une sorte d'éponge inerte, c'est le milieu le plus vivant de la planète : «80 % de la biomasse», précise Claude Bourguignon, ingénieur agronome et docteur en microbiologie des sols, avec son épouse, Lydia, elle aussi scientifique. Au sein de leur laboratoire LAMS, en Côte-d'Or, ce couple analyse la composition des sols depuis 1990. Parmi leurs clients, des viticulteurs haut de gamme, comme les champagnes Jacques Selosse, mais aussi un céréalier, Philippe Fourmet, à la tête de 380 hectares près de Verdun.

Chaque poignée de terre contient des milliards de travailleurs indispensables. Elle fourmille en effet de vers de terre, qui aèrent le sol, et d'organismes microscopiques. Ces derniers fabriquent l'humus et amènent les nutriments aux plantes. Qui le leur rendent bien. Or on massacre cette fabuleuse usine naturelle : labour profond, exposition à l'air libre, pesticides, passage de lourds tracteurs... «Et comme le sol est mort, dit Lydia, on le dope artificiellement

### **Le mélange des cultures favorise la résistance naturelle des plantes**

avec des engrais.» Parmi les méthodes recommandées par les Bourguignon, le semis direct sous couvert : «Juste après la moisson, on sème six espèces végétales. Plus tard, on les écrase doucement tout en semant la nouvelle céréale. Dans l'entre-temps, elles auront capté du carbone. Après, leur décomposition nourrit le sol.» Voilà pour les grandes surfaces. Au Bec-Hellouin, on mêle diverses cultures «amies». Sur 80 centimètres de largeur, on peut ainsi faire pousser 24 rangées de carottes et de radis ainsi

que des épis de maïs qui servent de tuteur aux petits pois. Les interstices sont paillés pour éviter, entre autres, l'évaporation. Rien ne se perd, tout se transforme et remplit plusieurs fonctions, comme les poules, qui gobent allegro limaces et déchets. De plus, en mélangeant les plantes, on éloigne les

ravageurs qui se repèrent à l'odeur : une monoculture leur indique le chemin, tandis qu'un cocktail olfactif brouille les pistes.

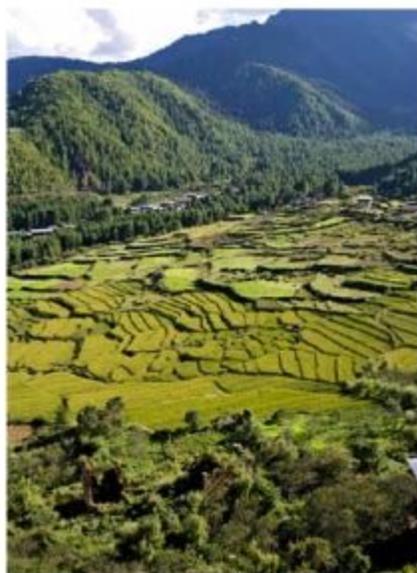
Favoriser la résistance naturelle des plantes, c'est aussi la passion de Pascal Poot, qui obtient de stupéfiants légumes dans l'Hérault. «Sur ma terre aride, dit-il, aucune pluie de mars à octobre, les orages tournent autour. En observant la résistance



## **Bon à savoir**

### **JARDINER SANS JARDIN**

L'un possède un jardin mais n'a pas le temps de le cultiver. L'autre n'a qu'un appartement mais rêve de créer un potager. Tous deux peuvent se partager les récoltes grâce au site français pretersonjardin.com. Une première mondiale lors de sa création, il compte aujourd'hui 12 000 inscrits.



### **LE BHOUTAN, PAYS 100% BIO**

Ce petit royaume himalayen était déjà connu pour sa quête du bonheur national brut, une notion qui passionne jusqu'à l'Onu. Soit une approche du développement économique centrée sur le bien-être et la protection de l'environnement. Le Bhoutan se donne désormais dix ans pour que toute son agriculture soit biologique (photo).

### **PANIERES BIO ET LOCAUX**

Sur le réseau La Ruche qui dit oui, on choisit en ligne parmi une variété de produits fermiers ou artisanaux, tous locaux. Puis on vient retirer sa commande près de chez soi. L'occasion de rencontrer les producteurs, qui livrent eux-mêmes. Pétri d'infos, le site publie notamment des recettes de grands chefs pour éviter le gaspillage.



*Au Bec-Hellouin, fleurs et légumes s'enrichissent mutuellement. Certains s'intègrent aux sublimes recettes du Bec au Cauchois (à dr.), un restaurant étoilé sur la route de Fécamp.*

des mauvaises herbes, je me suis demandé si on ne dorlotait pas trop nos cultures.» Bingo! Pascal supprime tout traitement, y compris l'arrosage. La première année, une minorité survit, dont il recueille les graines. Dès l'année suivante, les «filles» se révèlent indifférentes aux épreuves. Chez ce cultivateur, 300 sortes de tomates s'épanouissent sans tuteur ni arrosage. Il souligne l'importance de favoriser la diversité des variétés: «Si on sélectionne les semences pour que tous les concombres aient la même forme, on élimine au passage une profusion de qualités utiles. C'est comme un chien de race, il passe sa vie chez le vétérinaire. La biodiversité est vitale pour résister, entre autres, aux aléas climatiques.» Les chercheurs s'intéressent à ses semences, qu'il vend sur son site Internet ([lepotagerdesante.com](http://lepotagerdesante.com)).

La vente en direct permet aux petits producteurs de s'en sortir financièrement tout en pratiquant des prix accessibles. Comme les Krempp, éleveurs de vaches à viande bio, qui



plantent chaque semaine leur étal au marché des producteurs de Dole (Jura) et fournissent des collègues. «Je ne me suis jamais senti aussi libre», dit Vincent, ex-carrossier dans l'aéronautique, et qui fait même swinguer le nom de sa ferme, O'Limousine. Avec Agathe, son épouse, il donne des noms inspirés du rock aux bêtes qui s'ébattent librement l'été. L'hiver, elles ruminent foin et céréales produites «at home». Même la viande est longuement maturée sur place. «Je sais ce que je fais

et je sais où ça va, dit Vincent. J'éprouve un bonheur un peu cow-boy quand j'observe mon troupeau. Accompagner un processus naturel, c'est aussi beau qu'intéressant.» A l'autre bout de la France, même sérénité chez Laurent Moinet, ingénieur agronome, qui a repris la ferme de son père en pays de Bray. Ça pouffait sec dans les chaumières quand il est passé au bio. Mais ses 75 vaches à lait se portent bien, merci, et jouissent de prairies plantées d'arbres par Vincent. Celui-ci vend lait et fromages faits maison au réseau Biocoop, dont les 350 magasins favorisent produits locaux et prix serrés. Ses bêtes ne sont pas non plus de simples numéros. Les plus attachantes n'iront jamais à l'abattoir mais mourront de leur belle mort parmi les fleurs. ■ Karen Isère



## VITE ET TRÈS BIEN

De la restauration rapide, mais délicieuse et respectueuse de la planète. Soit du fast-good, version verte. Parmi les belles initiatives figurent la start-up strasbourgeoise PUR.etc (photo), qui se développe également à Paris. En région parisienne, notons aussi le succès des restaurants Boco: des petits plats bio, composés par de grands chefs.

## UNE BELLE HISTOIRE QUI SE RACONTE

Pour découvrir l'aventure de Perrine et Charles Hervé-Gruyer, cités dans cet article, on se plongera dans leur passionnant ouvrage, «Permaculture. Guérir la Terre, nourrir les hommes» (éd. Actes Sud). Leur ferme, oasis de beauté et de biodiversité, se visite les après-midi d'été jusqu'au 15 septembre ([fermedubec.com](http://fermedubec.com)).

## PLACEMENTS

### COMMENT ÉPARGNER POUR SES ENFANTS

*A compter du 1<sup>er</sup> août, le taux du Livret A baisse à 0,75 %. L'occasion de repenser la façon de mettre de l'argent de côté pour ses enfants.*

#### Paris Match. Ouvrir un Livret A à la naissance de son enfant, bon ou mauvais réflexe ?

**Patrick Ganansia.** C'est du gâchis ! Avec des taux proches de 1 %, on ne peut pas "épargner" avec le Livret A ou avec les autres livrets d'épargne réglementée, on peut tout juste "économiser". Ce n'est rien de plus qu'une tirelire qui ne rapporte rien. Si vous êtes soumis à l'ISF, votre rendement devient même négatif ! Et si vous ne l'êtes pas, il serait dommage de priver votre enfant d'un vrai rendement patrimonial.

#### Que faire si on est attaché à la sécurité du capital ?

Pour un risque faible, il faut privilégier les obligations grâce au "fonds en euros", qui offrent un rendement de 2 à 3 % par an, dans le cadre d'un contrat d'assurance-vie. Ce type de produit se prête bien au placement de l'argent dont on peut avoir besoin à court terme. Mais ce n'est pas notre recommandation pour un enfant, surtout de moins de 12 ans.

#### Que conseillez-vous ?

De mettre en place une diversification à la fois thématique, entre différentes classes d'actifs (actions, obligations, immobilier), et géographique, qui va permettre de créer une vraie performance à moyen terme. Privilégiez l'utilisation d'une assurance-vie – en choisissant avec beaucoup de précautions le contrat –, grâce à laquelle on n'est pas imposé lors de la vente d'un support en plus-value. A partir de 100 000 €, intéressez-vous aux contrats luxembourgeois. Si votre enfant fait ses études à l'étranger en vue d'une carrière internationale, son contrat le suivra d'un pays à l'autre, sans changer sa

composition et en optant pour le régime fiscal de ses pays de résidence successifs.

#### Comment s'assurer que les sommes seront utilisées à bon escient ?

En effectuant une donation, assortie d'un pacte annexé aux sommes versées, qui stipule les conditions de gestion financière et d'utilisation des sommes données. On peut proposer que l'argent soit bloqué jusqu'au 21<sup>e</sup> ou au 25<sup>e</sup> anniversaire de l'enfant, sauf autorisation des parents, ou prévoir un investissement à terme dans l'immobilier exclusivement.



#### Avis d'expert PATRICK GANANSIA\*

« Effectuez une donation, avec un pacte annexé aux sommes versées »

Pour une utilisation libre, vous pouvez vous contenter d'un versement proportionné sous la forme d'un présent d'usage à l'occasion d'un événement, comme un anniversaire ou Noël.

#### Y a-t-il d'autres options à l'assurance-vie ?

Oui. Pour aider un enfant majeur à financer ses études ou à démarrer dans la vie, vous pouvez avoir intérêt à lui donner l'usufruit d'un bien immobilier ou de parts de SCPI. Pour cela, il faut préalablement déterminer ses frais de scolarité et son train de vie pour fixer le montant des revenus nécessaires. Avantage pour le donateur, il voit sa pression fiscale diminuer et le bien sortir de l'ISF. ■

\* Dirigeant de Herex (gestion de patrimoine).

### REPLI HISTORIQUE DES TAUX DES LIVRETS D'ÉPARGNE RÉGLEMENTÉS

Le seuil symbolique de 1 % est franchi. A la baisse. Au 1<sup>er</sup> août 2015, la rémunération du Livret A passera à 0,75 %, du jamais-vu. Si la formule de calcul, basée sur l'inflation hors tabac relevée d'un quart de point, avait été respectée, le taux aurait dû être abaissé à 0,5 %. Les autres produits d'épargne comme le Livret de développement durable (LDD) voient, eux aussi, leur rémunération diminuer.

LIVRET	TAUX JUSQU'AU 31 JUILLET 2015	TAUX AU 1 <sup>ER</sup> AOÛT 2015
Livret A	1%	0,75%
Livret Bleu	1%	0,75%
LDD	1%	0,75%
LEP	1,50%	1,25%
CEL*	0,75%	0,50%

\* Taux brut avant prélèvements sociaux de 15,5 %.

Source : Banque de France, Toutsurmesfinances.com.

### A la loupe

#### AIDE À LA COMPLÉMENTAIRE SANTÉ Frais avancés

Aller voir un médecin sans payer, c'est désormais possible pour les bénéficiaires de l'aide au paiement d'une complémentaire santé (ACS) depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Pour profiter de cette avance de frais, il suffira de présenter sa carte Vitale. Cette mesure est la première étape de la généralisation du tiers payant, qui devrait s'appliquer à tous d'ici à 2017. L'ACS est une aide versée sous la forme d'un chèque en fonction de l'âge et des ressources, en contrepartie d'une souscription d'une complémentaire santé.



#### ENCADREMENT DES LOYERS Effectif au 1<sup>er</sup> août à Paris

Annoncé depuis longtemps, l'encadrement des loyers entre en vigueur le 1<sup>er</sup> août, uniquement à Paris. La limite, fixée par l'Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne (Olap), est calculée par rapport au loyer médian constaté dans le même quartier, en fonction du type de location (vide ou meublée), du nombre de pièces principales et de l'époque de construction. Les propriétaires ne peuvent pas dépasser de plus de 20 % ces loyers médians. Cette nouvelle obligation concerne les contrats de location signés ou renouvelés après le 1<sup>er</sup> août et non ceux en cours ou reconduits tacitement.

### En ligne

#### UN ASSISTANT POUR LES LOCATIONS DE COURTE DURÉE

Vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire mais n'êtes pas sur place pour gérer les locations de courte durée ? Le site Welkeys vous met en relation avec un concierge disponible pour accueillir les locataires. Différents forfaits existent, allant de la simple remise de clés à la possibilité de faire le ménage.

welkeys.com

## EXPOSITION SOLAIRE LES RISQUES MÉCONNUS

**Paris Match. Le public est généralement bien informé sur les effets délétères d'une exposition solaire prolongée. Mais quels sont les risques moins connus ?**

**Dr Anny Cohen-Letessier.** La plupart des gens ignorent que la prise de certains traitements médicamenteux peut entraîner des réactions au soleil, que des maladies dermatologiques (lupus, rosacée...) ne sont pas compatibles avec le rayonnement solaire ainsi que les cicatrices récentes. On sait aujourd'hui que la lumière du jour dans le spectre solaire participe aux effets délétères sur la peau. On oublie aussi très souvent des situations d'exposition passive comme être assis derrière un pare-brise de voiture ou une baie vitrée : certains rayons comme les UVA traversent le verre. Autre piège : un pique-nique au soleil sur l'herbe avec une peau humide... Et il faut éviter un coup de soleil chez les enfants, car la peau va enregistrer tout ce qu'elle subit au cours des ans et fera payer la note à l'âge adulte !

**Quels traitements médicaux risquent d'entraîner des complications pour la peau ?**

Certains antibiotiques, des anti-inflammatoires, des antiviraux, des antiépileptiques et des antifongiques : au soleil, ils deviennent photosensibilisants. Après une interaction avec les ultraviolets, la peau réagit fortement en entraînant des rougeurs, des brûlures et des taches.

**Quelles cicatrices faut-il protéger du soleil ?**

Celles de blessures, d'interventions chirurgicales et de brûlures datant de moins de deux ans, car les ultraviolets perturbent la régénération des cellules cutanées. Une cicatrice n'est généralement définitive qu'après cette période. Une exposition précoce risque de laisser une tache brune qui va accentuer l'aspect inesthétique d'une séquelle cicatricielle.

**Pourquoi faut-il se méfier du soleil quand on s'expose sur l'herbe avec une peau humide ?**

Parce que le contact de l'herbe (ou de certaines plantes phototoxiques) sur la peau mouillée peut induire, en réaction avec certains composants végétaux comme les psoralènes, une dermatite des prés douloureuse, qui se traduit par l'apparition d'un érythème intense, de cloques, donnant un aspect de brûlure.

**Quelle est la réelle efficacité des produits supposés être à écran total ?**

Aujourd'hui, les appellations ont changé.

On ne parle plus d'écran total mais de faible, moyenne, haute et très haute protection, avec des indices allant de 15 à 50 (en dessous de 30, elle est peu efficace). L'industrie dermocosmétique a réalisé de grands progrès en mettant au point des produits adaptés à chaque type de peau avec des composants qui diminuent l'oxydation et l'inflammation du tissu cutané. Les doses que l'on étale sur son corps ne sont pas suffisantes pour une protection totale. Généralement, mieux vaut choisir un indice supérieur. Un coefficient 50 au lieu de 25 n'empêche pas de bronzer. Il faut penser à s'enduire de crème quinze minutes avant l'exposition et surtout ne pas oublier de renouveler l'application toutes les deux heures, car il peut y avoir une dégradation des filtres. L'efficacité risque également de diminuer si le tube est resté au soleil.

**Mais le soleil a aussi des effets bénéfiques...**

Il y en a plusieurs : **1.** Le rayonnement de la lumière visible exerce un effet bénéfique sur l'humeur et relâche les tensions. En 1984, un psychiatre, le Dr Norman Rosenthal, l'avait démontré par une étude concernant la dépression. Mais la mise au point du traitement par luminothérapie n'a été validée qu'en 2005 ! **2.** Les rayons ultraviolets permettent à l'organisme de synthétiser la vitamine D. Dix minutes par jour de lumière extérieure suffisent.

**3.** Le rayonnement de la lumière visible synchronise l'horloge biologique (veille, sommeil, température). **4.** L'ensoleillement sous contrôle médical permet d'améliorer certaines maladies dermatologiques (psoriasis, eczéma).

**Quels produits sont à l'étude pour protéger davantage la peau ?**

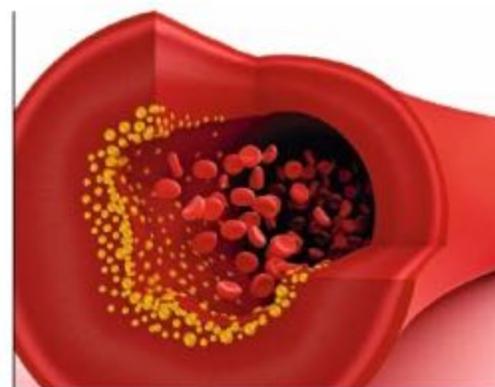
Une étude australienne a été réalisée chez des patients ayant déjà été atteints d'au moins deux carcinomes (cancers de la peau qui ne sont pas des mélanomes). Les chercheurs ont démontré qu'en associant à la crème solaire la prise par voie orale d'une dose de 500 milligrammes de vitamine B3 par jour, on réduisait de 23 % les risques de récurrence de ces tumeurs cutanées. Cette association pourrait à l'avenir être prescrite chez les personnes à risque. ■

*\*Dermatologue, membre de la Société française de dermatologie.*

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



*Le  
DR ANNY COHEN-  
LETESSIER\*  
met en garde contre  
des complications  
souvent  
insoupçonnées.*



### ATHÉROSCLÉROSE Nouvelle technique d'imagerie pour localiser les plaques

Cette maladie se traduit par la formation dans les artères de plaques calcifiées. Celles-ci rétrécissent les vaisseaux mais risquent surtout de se rompre, produisant des embolies qui bloquent la circulation. Une thrombose massive de l'artère qui s'obture totalement est la cause de la plupart des infarctus du myocarde, des AVC... Les plaques très calcifiées sont stables mais celles qui le sont faiblement ont un risque élevé de rupture. L'équipe du Dr James Rudd (université d'Édimbourg) a mis au point une méthode qui permet de les distinguer. Elle utilise un traceur radioactif qui se fixe sur les plaques instables. La radioactivité émise par TEP (tomographie par émission de positons), couplée au scanner, produit une image de la lésion dangereuse.

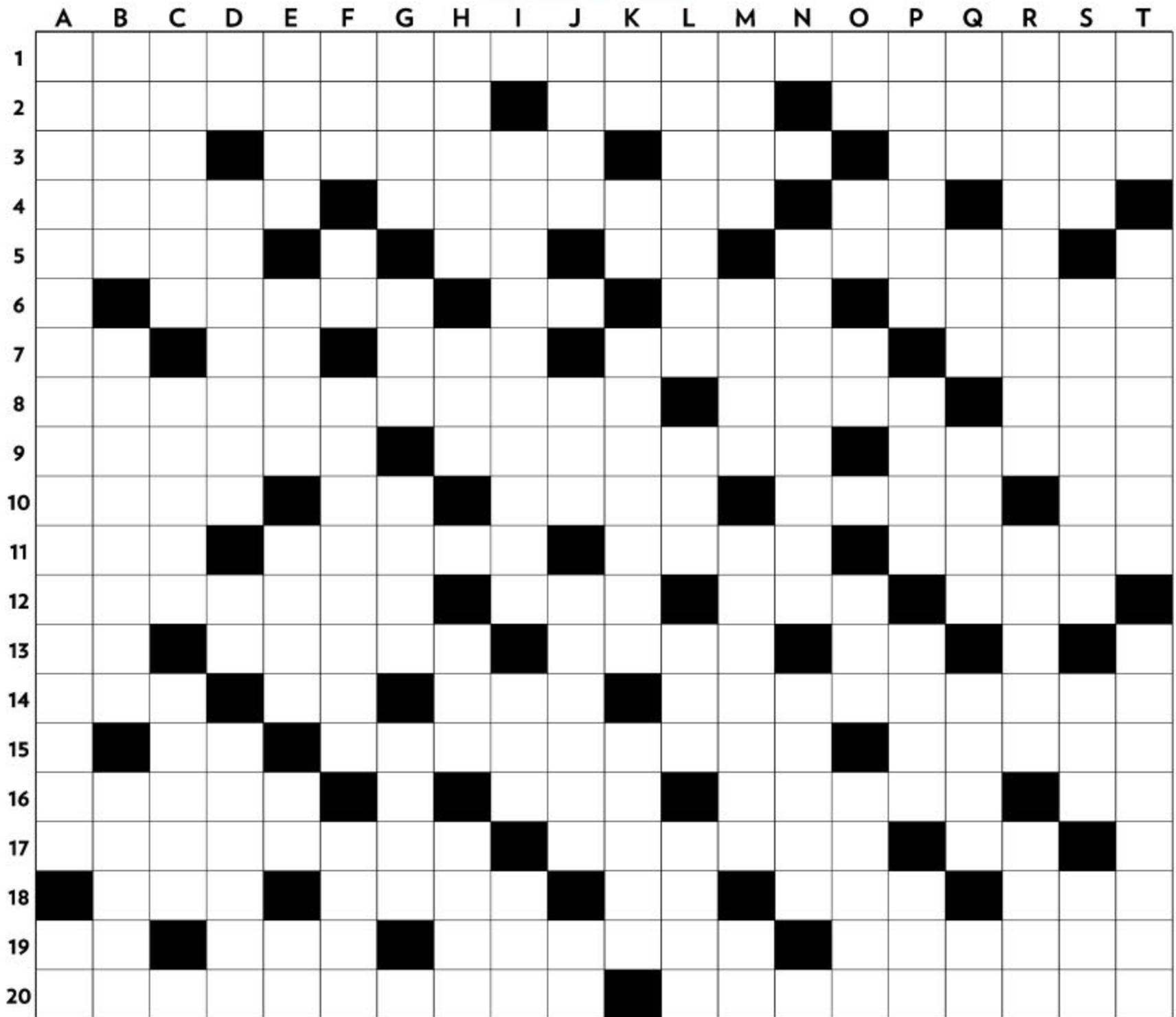
### Mieux vaut prévenir NOYADES En augmentation

Selon l'Institut de veille sanitaire, entre le 1<sup>er</sup> juin et le 5 juillet, 275 noyades ont été recensées et ont conduit à 109 décès, contre 73 en 2012. Les moins de 20 ans et les plus de 65 ans sont les principales victimes. En cause : le manque de surveillance des enfants, les imprudences et le choc thermique.

### MÉMOIRE et bon sommeil

Une étude finlandaise a analysé l'impact du sommeil chez 15 hommes ayant mémorisé les emplacements de 15 paires de cartes sur un écran. Ils avaient auparavant été soumis à différentes situations stressantes après des nuits répétées de huit heures ou de quatre heures. La mémorisation des cartes après des nuits courtes a été nettement inférieure chez tous les sujets.





**HORIZONTALEMENT :**

**1.** Hacienda ou fazenda en Amérique du Sud (deux mots). **2.** Un pape ou un religieux. Fête après l'aven. Déshonora. **3.** Division de la couronne suédoise. Qui évolue au-dessus de nos têtes. Roi d'Alfred Jarry. Mère d'huile. **4.** Adversaires de la presse. Sous le joug. Défunte lady. Terre au ciel. **5.** Dieu gaulois. Préposition. Hectare abrégé. Banlieue de Tunis (Le). **6.** Le fruit de la ronce. Parti délaissé. Éminence crétoise. Ville de la province de Liège. **7.** Clé du passé. Voisin du kabuki. Rejoint le Rhône. Vrais jetons. Ville d'Italie au bord de son lac. **8.** Qui ne peut être perçu par un esprit cartésien. Cela fait réfléchir. Près de. **9.** Qui fait preuve d'une docilité de chaque instant. Étoffe de soie à trame de coton. Sautes par erreur. **10.** A tourné au vinaigre. Cours de Sibérie. Ville de Roumanie. Qui se rapporte au feu. Du bois sur des feuilles. **11.** Opération boursière. Fruit sauvage au goût acidulé. Haut pâturage. Des huiles dans le pétrole. **12.** Chirurgien de Garibaldi. Nul ne peut l'ignorer. Permet la soudure. Sur la rose des

vents. **13.** Révolte de mineur. Moto de course. Discipline d'aérobic. Dedans. **14.** Faculté technique. Désinence verbale. Planche de relieur. Partisan fanatique d'un maître à penser. **15.** Agrément de félibre. Est présent sur un plateau du Dauphiné. Action généreuse. **16.** Tess d'Urberville... ou Eugénie Grandet. Défalqua. Versant au soleil. Petite classe. **17.** Prendre de la graine. Va donc plus mal. Tombeur de dames. **18.** Cardinal de Metz. Pays qui revient souvent sur le tapis. L'Europe. Terme de psy. Cheville ouvrière. **19.** Prof abrégé. Pivot. Tente de Mongolie. Piquer une tête. **20.** Se traînent parfois. Fleur en forme d'étoile.

**VERTICALEMENT :**

**A.** Classe verte, en quelque sorte. Donneur d'ordres. **B.** Label de Cadix. Il se compte par têtes. Bouffe pour rire. **C.** Réunion du parti. De la campagne. Des volumes à dévorer. **D.** Mesure de couturière. Raz de marée en Asie. Astate symbolisé. Reçus le signal. **E.** Montrés ton audace. Est servi à l'heure de la viande. Sous le manteau. C'est

nickel. Xénon au labo. **F.** Fin de l'office. Syndicat ouvrier. Abris pour des prises de décisions. Refuser de se mettre à table. **G.** Fit feu. Cap en Espagne. Gratta la terre. Repère de marin. **H.** Parfume de pastis. Fille de Cadmos. Épuisé. Sa bataille inspira René Clément. **I.** Le nécessaire ou l'indispensable. Marque d'égalité. Il a mis du vin dans son eau. **J.** Ce n'est donc pas de l'acquis. Lettre grecque. Homme de type caucasien. Conventions collectives. **K.** Lac des Pyrénées. Facteur rhésus. Laissait des commentaires. Ville au confluent de la Sambre et de la Meuse. **L.** Poème particulier. Céréale africaine. Agence spatiale. Coups familiaux. **M.** Ville sur le Tarn. Nantit d'un bon équipement. Sert de cible aux tireurs à l'arc. Agent de liaison. **N.** Porteur de régimes. Arbre libanais. **O.** Disque démodé. Renfort d'affirmation. Tellement. Adjectif démonstratif. Nanan. **P.** Matière pour la défense. Après sexte. File à l'indienne. Réponse de Normand. **Q.** On s'en bat l'œil. Le grand n'est jamais seul en tournée. Pareil. But au sein. À cet endroit. **R.** Marché économique

moderne. Galantes pour Rameau. Souillé. **S.** Direct anglais. Diffuser. Temps universel. Zone bleue. **T.** Certains l'aiment chaud. Sources de lait. Se fait une galette à plusieurs.

**SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3453**



Mot et combinaison gagnante : **BONUS - 42153**



JACK ET MONIQUE LANG

# TANDEM

Ils se sont connus au sortir de l'adolescence, dans les années 1950. Ensemble, ils ont construit la carrière du ministre le plus populaire de France. Encore maintenant, Jack, 75 ans, ne peut faire un pas dans la rue sans être arrêté par un passant. A la tête de l'Institut du monde arabe, l'infatigable a remis l'établissement à la mode. Succès, épreuves et perte d'une enfant... Envers et contre tout, la famille est à jamais leur ancrage.

PAR  
CATHERINE  
SCHWAAB  
PHOTOS  
KASIA  
WANDYCZ

**L**e dimanche matin, «Jack» est débordé : il va visiter son poissonnier Lorenzo au marché Richard-Lenoir, doit être rentré pour son cours de gym à 10 heures et, ensuite, il se met aux fourneaux. En général, c'est du bar. Une bestiole pêchée dans la nuit qu'il prépare au court-bouillon. Ses petites-filles adorent. Et comme elles ont bon appétit, il leur fait une entrée consistante dont lui-même se passerait : «Un soufflé au fromage, soupire-t-il, elles adorent ça. Non, ça n'est pas léger-léger, avec gruyère, œufs... Je le relève au parmesan.» Bon, il les a aussi converties au carpaccio de Saint-Jacques. Il n'hésite pas à quitter son bureau de l'Institut du monde arabe pour rentrer chez lui découper les coquillages, citron, marinade, et hop, quand Rebecca arrive, elle n'a plus qu'à se mettre à table. Elle est aussi gourmande que lui. D'ailleurs, dans la famille, tout le monde l'est. La bouffe est une affaire sérieuse. Et à fort potentiel. Monique Lang : «Il m'a séduite avec ses glaces. Caramel, vanille, café...» C'était à la fin des années 1950 à Nancy, ils avaient 17-18 ans, les sorbetières n'existaient pas encore. Jack avait l'imagination débrouillarde : «J'avais inventé une méthode pour éviter les paillettes.» Presque soixante ans qu'ils font équipe. «Sans Monique, je ne serais pas arrivé où je suis. On est un team depuis toujours.» Un team redoutablement efficace, il a raison. Pudique, Monique préfère dire : «On est un vrai couple.» Une grande passion. Elle se souvient de son coup de foudre : «Jack était beau, bien habillé, original. Tout de suite, il m'a plu. Mais... comment faire pour entrer en contact ? J'avais 17 ans, j'étais d'une naïveté...» N'empêche, elle l'a «pécho». «Je lui ai proposé de me donner la réplique dans "La locandiera", de Carlo Goldoni. Il m'a dit oui. Il était le beau chevalier. Et voilà... On s'est parlé de plus en plus... Etudiant en droit, il voulait créer une troupe de théâtre. Avec moi dedans !» On imagine cette petite jeune fille de 1,55 mètre, les yeux si vifs, et un franc-parler qui désarçonne. Déjà à l'époque elle ose, ne doute pas, bouscule sans même s'en apercevoir.

**Caroline, sa fille, la cinquantaine juvénile, confirme : «Ma mère a toujours eu une assurance inébranlable.** Pour décrocher des mécènes, par exemple, elle avait cette certitude inconsciente, elle y allait. Pareil au ministère : mon père l'envoyait au charbon ! Au petit déjeuner, il lui donnait sa liste de choses à faire...» A la maison, les discussions étaient animées, Caroline militait au PS dès ses 17 ans, le boulot du ministre se mêlait aux convictions. Monique : «On rentrait du ministère à 23 heures, j'avais des copines qui se moquaient : "T'as qu'à dormir au bureau." On n'arrêtait jamais. Jack avait plein d'idées, moi je les mettais en mouvement avec ses collaborateurs, des gens fabuleux qui ont tous fait des carrières brillantes. C'était passionnant, stimulant. Jack entraînait tout le monde...» Un des rares couples qui ne se soit jamais plaint de l'intrusion de la vie politique dans la vie intime. Beaucoup ont explosé, certains ont vécu des dépressions et des suicides. Les Lang, non. «Non, la politique n'a jamais entravé notre vie de couple.» Elle l'a même enrichie. Petite, leur fille Caroline en a

souffert. «Ils vivaient pour "leur" couple, "leur" action commune. Ma mère avait des choses plus intéressantes à faire que de s'occuper d'un bébé ! Elle m'a ignorée... Papa, en revanche, était attentif. Enfin, ça m'a donné une certaine solidité. Je sais aujourd'hui qu'ils m'adorent mais, à l'époque, j'ai souffert d'être envoyée dans des homes d'enfants tandis que ma petite sœur Valérie partait avec eux en vacances.»

**Valérie... L'actrice aux yeux saphir «comme des bijoux», dit son père, un tremblement dans la voix; séductrice, provocatrice, audacieuse, impudique, une combattante qui escaladait toutes les barricades...** Valérie est morte en juillet 2013, à 47 ans, d'une tumeur cancéreuse au cerveau foudroyante. Une douleur indicible. Son agonie fut terrible : elle qui verbalisait comme personne, qui n'avait aucun tabou, elle a voulu gérer elle-même son départ. Jack : «Elle nous disait : "Je suis tellement triste de vous faire de la peine !" Elle était si... C'est trop injuste...» Elle avait la passion des mots, elle a laissé de nombreux écrits sur le théâtre, sur Stanislas Nordey, son grand amour, sur le jeu, sur le sexe, sur l'impudeur, sur ses parents... qui ont découvert ses textes après. Non qu'elle ait été avare de confidences, bien au contraire. Jack en était choqué, lui si discret sur ses sentiments, ses sensations, ses pulsions : «Elle nous racontait tout de sa vie, de ses amoureux, sans tabous. Je lui disais "Mais arrête ! On ne dit pas ça à ses parents !" J'étais presque mal à l'aise.» A ses funérailles au cimetière Montparnasse, toute la classe politique s'était déplacée. Que l'on aime ou pas Jack Lang, tous ont mesuré la tragédie au cœur de cette famille si unie. Pas un jour ne passe sans évoquer Valérie. Bien différente de sa grande sœur, à laquelle elle ressemblait physiquement, cette enfant possessive cultivait avec ses parents une relation fusionnelle. Dévorante.

**GOURMAND ET CHEF**

*Le dimanche, Jack fait son marché boulevard Richard-Lenoir à Paris et discute recettes avec son poissonnier Lorenzo. Il emmène ses petites-filles Rebecca (à g.) et Anna chez Berthillon dont il est un client assidu.*

Monique : «Elle m'appelait trois fois par jour. Elle avait des idées tranchées. On s'engueulait, on se raccrochait au nez...» Un amour passionnel qui n'avait rien à voir avec le lien très intellectuel cultivé avec Caroline. La grande sœur a construit sa carrière toute seule, pistonnée par personne. Senior vice-président de Warner Bros. International Television Distribution. «Je suis contente d'avoir réussi par moi-même, aux Etats-Unis...» Tandis que, paradoxe, Valérie l'actrice s'est plainte parfois que son nom la désavantage dans le métier.





Ce matin, chez le glacier Berthillon, pour la photo de famille, on reconnaît cette tante disparue dans les traits de Rebecca, d'Anna: les pommettes, le regard, la façon de relever la tête... Les deux filles de Caroline, bavardes comme l'était Valérie, n'arrêtent pas d'interpeller leur grand-père, de lui raconter l'école, le stage, la glace au chocolat blanc... « C'est dégueulasse », assène Papy, qui ne jure que par le gianduja-orange, la noisette ou la fraise des bois. Valérie aussi avait parfois des goûts culinaires qui donnaient la nausée à ses parents. Lesquels débarquaient régulièrement chez elle avec des Tupperware pleins de préparations maison, divines. « Comment un tel trésor, une telle lumière a-t-elle pu être frappée à ce point ? s'indigne Jack. C'est unimaginable ! Cette vitalité, cet amour total pour nous, pour la vie, pour le théâtre... Je n'ai jamais su, je ne saurai jamais aimer comme elle savait aimer... »

**Evidemment, il y a un avant et un après Valérie. Pour Jack l'hyperactif, le vide laissé par sa fille chérie a peut-être intensifié le besoin de faire.** A l'IMA, il épuise tout le monde. Trois nouvelles expos tous les deux mois, mode marocaine, art contemporain, Orient-Express, hip-hop arabe, concerts de rap, il faut voir la foule aux vernissages. Même le président Hollande fait le déplacement ! Lequel emmène volontiers dans ses voyages ce couple ami qu'il apprécie ; à l'Exposition universelle de Milan, par exemple, en juin dernier. Monique est toujours là, bien sûr, mais quelque chose a changé, elle l'avoue : « Un ressort est cassé. » Malgré ses cours de gym acharnés – sa taille fine dans ses robes Alaïa ! –, elle est passée « à autre chose », anesthésiée par l'infini chagrin. Dans la famille Lang, juive d'origine, on n'est pas

« LA RELIGION  
N'OCCUPE AUCUNE  
PLACE CHEZ NOUS.  
ON EST ARELIGIEUX.  
LA SPIRITUALITÉ, EN  
REVANCHE... »

Jack Lang

croyant. « La religion n'occupe aucune place chez nous, résume Jack. On est areligieux. » La spiritualité, en revanche, semble habiter ce jouisseur de chaque instant. « On peut être spirituel sans pour autant croire en l'au-delà, insiste-t-il. L'être humain est souvent une merveille. On est tous traversés par la sauvagerie et par la civilité. La spiritualité lutte contre cette sauvagerie. Mais pour moi, ça n'est pas lié à un dieu. » A l'Institut du monde arabe, c'est sûr, ça simplifie les choses.

Toujours coquet, en costume marine, chemise blanche sans cravate – mais avec boutons de manchette – ou en cachemire rouge pour faire son marché, il chausse ses Stan Smith et parcourt des kilomètres à pied dans Paris. Se fait intercepter tous les 20 mètres par les passants. Monique en a

marre – « Je le laisse derrière moi » – parce qu'il s'arrête, écoute, pose des questions... Un selfie, un commentaire, une demande, et l'éternelle nostalgie : « Vous nous manquez ! » Il compatit. Bien sûr qu'il aurait aimé revenir aux affaires, même s'il lâche, pas très convaincant : « J'ai été ministre de la Culture, de l'Education, je ne vais pas y revenir... » Sa fille Caroline est moins timorée. « Je comprends que, dans son premier gouvernement, Hollande ait voulu promouvoir la jeune génération, Peillon à l'Education... Mais après deux ans, pour que ça marche, comment ne pas avoir proposé à papa ? Ce n'est pas une réforme qu'il faut, c'est une révolution ! Pour faire bouger les services de l'Etat, il faut l'expérience, la diplomatie, et se taper les adversaires ! Hollande avait quelqu'un de compétent sous la main, prêt à remplir. Ça me déçoit tellement. Depuis tant d'années que la gauche se prive d'un type comme lui... Il est sous-employé, putain ! » Elle se souvient comme si c'était hier de la dépression familiale quand tout s'est arrêté. Près de dix ans aux affaires, (Suite page 102)

presque deux septennats mitterradiens (de 1981 à 1993, avec une pause entre 1986 et 1988 pour cause de cohabitation), et soudain, plus rien. Pour 89 000 francs injustifiés dans le financement de la campagne de Lang, le Conseil d'Etat – présidé alors par Robert Badinter – annule son éligibilité. Ensuite, le Premier ministre Jospin ne le nomme pas alors qu'il a fait sa campagne. Caroline voit rouge : « J'ai honni Badinter, honni Jospin, et je le leur ai dit. Papa ne voulait pas croire que subitement tout s'arrêtait. Mes parents étaient effondrés. » Monique n'a pas oublié, sincère : « Ce que j'ai pleuré quand on est partis... » D'autres, jaloux de ces « chouchous » d'autrefois, se sont frotté les mains. Monique avoue avec candeur : « On était invités à Latche, invités à dîner rue de Bièvre, invités à Solutré... Sur le moment, on n'était pas conscients de l'exceptionnel privilège. On l'a payé... »

**Dénigrement, calomnies, langues de vipère qui se sont vengées de ne pas avoir été reçues ici, pas subventionnées là. Monique :** « Tout le monde venait nous taper... » Il faut dire que, malgré le 1 % du budget de l'Etat attribué à la Culture (impensable aujourd'hui : le budget est passé de 2,6 milliards de francs en 1981 à 13,8 milliards en 1993), il fallait faire des choix. Le « chouchou » tranchait et se décarcassait.

Rodé à Nancy où il avait appris à tirer les ficelles, à faire avec un minimum de moyens, Jack Lang bombarde Mitterrand de ses notes et de ses idées tous azimuts : le Grand Louvre, la Grande Bibliothèque, l'Opéra Bastille, la Cité de la musique. Grâce à des budgets doublés, on crée de vrais centres régionaux : chorégraphie, arts plastiques, design, cirque, arts de la rue, mode, monuments historiques, on élargit les commandes d'Etat, intensifie l'aide au cinéma, impose le prix unique du livre... Sans parler des fêtes : du patrimoine, du bicentenaire, de la lecture et, bien sûr, de la musique. Un art consommé du savoir-faire et du faire-savoir. Ministre de l'Education en 2000, il va aussi



Jack Lang et sa fille Caroline : d'infinies conversations politiques.

« PAPA NE VOULAIT PAS CROIRE QUE SUBITEMENT TOUT S'ARRÊTAIT, MES PARENTS ÉTAIENT EFFONDRÉS »

Caroline Lang

introduire l'enseignement des arts et de la culture dans les programmes d'école primaire. A l'époque, Lang superstar ne manque pas de courtisans ni de charmeurs. Monique botte en touche : « Evidemment, il était tellement beau ! Et charismatique. Jalouse ? Peut-être un peu, à Nancy. Mais j'ai toujours adoré ma vie. Et ma vie, c'est avec lui qu'elle a commencé. Sans lui, je n'aurais jamais su que je savais faire tout ce que j'ai fait. » On croit entendre Edith Piaf.

**Il est vrai que, même si à Caroline, dont il est si fier, « il n'a jamais été fichu de dire bravo, c'est génial », cet homme sait drainer et motiver les énergies. Narcissique comme un acteur mais rebelle à l'appareil politique,**

le personnage a beau avoir une incroyable cote de popularité, il reste un électron libre. Sa fille l'analyse froidement : « Hollande choisit un ministre ou un conseiller en fonction des bataillons qu'il peut lui apporter. C'est une arithmétique politique. En plus, avec mon père, il a peur de passer pour un passéiste mitterradien. » Ce qui ne l'empêche pas de venir inaugurer avec Najat Vallaud-Belkacem à l'Institut du monde arabe un colloque sur « La France (qui) s'engage ».

A la Fête de la musique cette année, au fumoir de l'IMA, au 9<sup>e</sup> étage, la géniale chanteuse Camille, jouant sur le son « Lang-Lang-Lang... », a improvisé une chanson. A côté d'elle, Lang, sourire un peu figé, la regardait comme un animal étrange.

Autour de lui, le public chantait, entraîné. Lui non. Il lui fallait économiser ses forces car, vers 23 heures, Hollande arrivait, flanqué d'Emmanuelle Béart, ovationnés sur le parvis de l'Institut. En haut, sur la terrasse, il n'y avait plus de champagne depuis longtemps. Mais on avait l'impression que le président rendait une respectueuse visite à un ministre de la Culture bis... ■ Catherine Schwaab

**TROIS ÉPOQUES**

- 1. Aujourd'hui avec Monique, Rebecca et Anna.
- 2. La famille il y a trente ans : Valérie (queue-de-cheval) est morte en juillet 2013.
- 3. A Solutré avec Mitterrand.



Scannez le QR code et découvrez la vidéo de la famille Lang.

**PARIS MATCH** LES NUMÉROS HISTORIQUES



**Offrez-vous  
LES NUMÉROS  
COLLECTORS  
DE  
PARIS MATCH  
D'HIER ET  
D'AUJOURD'HUI**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

**PARIS MATCH**

Plongez au cœur de l'actualité  
chaque semaine...



**Abonnez-vous !**

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement  
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

Bulletin à retourner  
avec votre règlement  
au Service Abonnements  
du pays concerné.

**BELGIQUE**  
6 mois (26 n°) : 58 €  
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture  
Paris Match Belgique  
IPM - service abonnement  
Rue des Francs 79  
1040 Bruxelles.  
Tél. : (02) 744 44 66.  
ipm.abonnements@ipm.com

**SUISSE**  
6 mois (26 n°) : 105 CHF  
1 an (52 n°) : 199 CHF  
Règlement sur facture  
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,  
1227 Carouge, Suisse.  
Tél. : 022 308 08 08.  
abonnements@dynamapresse.ch

**ETATS-UNIS**  
6 mois (26 n°) : \$ 89  
1 an (52 n°) : \$ 165  
Chèque bancaire à l'ordre  
de Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale.  
Paris Match, P.O. Box 2769  
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
expsmag@expressmag.com

**CANADA**  
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109  
1 an (52 n°) : \$ CAN 199  
Chèque bancaire à l'ordre de  
Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale  
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).  
Express Magazine, 8155, rue  
Larrey,  
Anjou, Québec H1J2L5.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
expsmag@expressmag.com

**AUTRES PAYS**  
Nous consulter  
Mandat postal, virement bancaire  
en monnaie locale  
ou l'équivalent en euros calculé  
au taux de change en vigueur.  
Paris Match, CS 50002  
59718 Lille Cedex 9.  
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois  1 an au prix de : \_\_\_\_\_

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match  
 mandat postal  virement bancaire  
 carte bancaire (France uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_  
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_  
Mois Année

Signature obligatoire :

M<sup>me</sup> Nom : \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> \_\_\_\_\_

M. Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : \_\_\_\_\_

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance : \_\_\_\_\_  
Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au -02 77 63 11 00  
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

**Abonnez-vous sur Internet :**  
**www.parismatchabo.com**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite,  
refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Veuillez prévoir un délai de quinze jours  
pour la France et quatre à six semaines  
pour l'étranger pour l'installation de  
votre abonnement, plus le délai d'ache-  
vement normal pour un imprimé.  
Pour tout changement d'adresse, veu-  
lez nous prévenir suffisamment tôt.

les partenaires de **PARIS MATCH**

**CERRONE DANS MATCH+**

Il a lancé plusieurs modes musicales. Il est l'un des pionniers des concerts géants. Cerrone fait partie des artistes les plus interprétés au monde. Ses disques d'or se multiplient. Ses créations sur fond de percussions extrêmement bien conçues donnent envie de danser jusqu'à l'aube. Marc Cerrone, le batteur discret, a fait de son instrument sa noble muse. Ce créateur talentueux a une vision d'avance, il a fait de l'anticipation un art. L'art de sentir, de savoir et de trouver les bons rythmes irrésistibles qui réunissent dans l'harmonie la planète tout entière. Pendant tout l'été, Cerrone est l'invité de « Match + », l'une des premières émissions de Web radio, diffusée sur le site de Paris Match, relayée sur RFM. Cerrone, proche, complice, amical, confident, parle de l'été, de la musique, de ses secrets, de ses rêves, de son actualité et du monde sur www.parismatch.com.



PHOTO : SÉBASTIEN WICKÉ/PARIS MATCH

**METEO DES PLAGES**  
 au **3456**  
 RCS879698981 - T.02073 © Fotolia 1€35/app + 0,34 mn

**Voyance à 22 centimes d'e / mn!**  
 08 91 65 2011  
 04 91 33 17 17  
 La Moins chère de France  
 Tarif CB: 1€ + ct/min sup  
 RCS 202 718 711 - RCS : 022C/ais - Cofinac.com - 8169725

**Cabinet Fabiola**  
 Médiums purs  
 En direct 24h/24 et 7/7  
 Appelez le **3232**  
 1,34€/appel + 0,34€/mn  
 En privé • CB sécurisée  
 15€ les 10 mn + 5€ la mn sup  
**01 44 01 77 77**  
 Photo: rella - RCS41272975-GH10061

**Voyance privée en CB** 54€ Annonces à partir de 3,50€ la mn sup.  
**01 78 41 99 00**  
**Voyance sans CB** **Katleen** **04 77**  
**08 92 39 19 20**  
 www.katleen-voyance.com  
 01 - 0 3467mn-RCS 402 838 455-ME30054

**VOYANCE FLASH**  
 Tout sur vos amours  
**08 92 69 69 95**  
 ou envoyez par SMS **CONSULT AU 73200**  
 0,66 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS93984429-0892 : 0,34€/mn-DV3241-©Fotolia

**MARION VOYANCE**  
 DONS DE NAISSANCE  
**08 92 68 00 64**  
 Par sms, envoyez **MARION au 73400\***  
 0,66 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 08 : 0,34€/mn - ©Fotolia - DV10022

**Judith Domenay**  
 VOYANTE ASTROLOGUE  
**08 92 12 41 51**  
 Sans CB 0,34€/mn  
**01 78 41 53 51**  
 10€109mn - 3,50€ la mn - CB sécur.  
 www.judithdomenay.com  
 Photo: Reila

**ELLE DÉCROCHE EN DIRECT**  
**0899.26.16.16**  
**HOTESSES EXCITANTES**  
**0899.170.200**  
**FAIS LUI L'AMOUR** au tél  
**0892.78.26.26**  
**Sex** **0892.78.18.18**  
 Au tél.  
**RDV 0892.167.167**

**L'AMOUR AVEC MOI**  
**0899.26.00.26**  
**DUO SANS ATTENTE**  
**0899.704.704**  
**RENCONTRES DANS TA VILLE**  
**0892.05.06.05**  
**AU TÉL AVEC UNE PRO**  
**0892.390.476**  
**FEMME MURE DE 40 ANS**  
**0899.22.42.42**  
**MATURE 50 ans très chaude**  
**0892.050.555**

**DUOS 0892.699.688**  
**GAY & BI** Seulement 0€15/min!  
 Annonces avec tél : **0826.463.007**  
**JE TE DONNE DU PLAISIR**  
**0899.166.177**  
**CUIR, LATEX etc...**  
**0899.20.66.66**  
**SANS ANIMATRICE**  
**0826.166.166**  
**DUO SANS TABOU**  
**0899.080.080**

**DUOS COQUINS** au tél  
**08 92 69 1664**  
**RAPIDE 1 APPEL = 1 FEMME EN DIRECT**  
 RCS440941011-08-0,34/mn-©Fotolia-AT00747

**UNIVERS Libertain** RELATIONS DIRECTES  
 PAR TEL **3276**  
 par SMS env **FEM au 61155\***  
 0,50 EURO par SMS - prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 0276 : 0,34€/mn - 1,35€/mn - 0800330 - ©Fotolia

**FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION**  
**0899 700 125**  
 Par SMS envoyez **OPEN au 63369\***  
 RCS36094429-08-0,34€/mn-DV4787 - 0,50 EURO par SMS + prix SMS

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous  
 APPELEZ **Bing!**  
**08 92 39 10 11\***  
 www.bing.tm.fr  
 RCS 8420 272 809 0,33€/mn - IP00034

**PLAISIRS GARANTIS AVEC UNE NANA**  
**08 92 05 50 50**  
**PLAN EN TOUTE DISCRETION**  
 ENVOIE **DUOX AU 63434\***  
 0,50€ par SMS + prix SMS

**MATE DES FEMMES EN ACTION**  
**08 92 78 59 42**

**FEMMES EN LIVE**  
 APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT  
**08 99 19 09 21**

**+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES À ÉCOUTER**  
**08 92 78 04 99**

**TÊTE À TÊTE privé et chaud!**  
**08 99 69 12 76**

**SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL**  
 ELLES RACONTENT TOUT  
**08 99 24 10 80**

**FEMMES + 40 ANS DISPO AU**  
**08 92 78 79 69**  
 PAR SMS ENVOIE **MURES AU 62122\***  
 0,50€ par SMS + prix SMS

**ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18**  
**08 92 78 05 19**

Les collections privées **Public**  
**Le débardeur TRIANGLES**  
**3,95€** seulement en + du magazine  
 ÉDITION LIMITÉE  
 5 MODÈLES AU CHOIX  
 CHOISISSEZ LE VÔTRE!  
 En exclusivité pour Public, Triaangles vous propose 5 débardeurs personnalisés. L'atout original et décontracté de cet été!  
 En vente dès le 31 juillet avec le magazine Public

GOUTAL AGENCE TÉ PRESSWALL/C. Meres

6 juin  
1988

## BERNADETTE LAFONT

### LA FIANCÉE DU PIRATE

Les Français l'ont toujours aimée et la moitié de nos lecteurs ont voté pour Bernadette en dépit de la qualité de ses « rivaux » : Gérard Lanvin, Lynda Lemay et le pape à Rio. Ils n'ont pas résisté au charme de Bernadette croquant la marguerite sous l'œil de Gérard Schachmes. L'un



sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

de ses  
derniers  
films,  
« Pau-  
lette »,  
en 2013,  
avait  
encore été  
un succès.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](http://MATCH.FR)

MATCH

#### PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

#### DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

#### DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

#### RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

#### RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),  
Caroline Mangez (actualités),  
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),  
Bruno Jedy (politique-économie),  
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine  
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

#### RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis  
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),  
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat  
(grands dossiers), Iaria Gaster (technique)

#### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

#### CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

#### CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Économie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Corinne Thorillon.

#### GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trienweiler. Investigation : François Labrouillière.

#### REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

#### REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre,  
Flora Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,  
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

#### ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

#### SERVICE PHOTO

Matthias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

#### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,  
Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujjar, Alexandra Peretz.

#### COORDINATION TEXTES

Guyline Schramm.

#### SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1<sup>er</sup> maquettistes),

Linda Gare, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

#### NUMÉRIQUE

Benoît Lepince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

#### BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

#### DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

#### ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

#### DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

#### SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meyniel-Brillant.

#### REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46. Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €,

siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.

Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

#### ÉDITEUR

Edouard Minc.

#### EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

#### DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

#### COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

#### VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

#### MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

#### JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

#### FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

#### Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juillet 2015/ © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

#### LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benquet.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Laetitia Carre, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

#### PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

#### PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

#### RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Relettes : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 relettes, 19 € ;

4 relettes, 30 €. Étranger : 2 relettes, 25 € ; 4 relettes, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI

ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104,

Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send ad-

dress changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

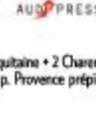
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.deriez@saipm.com](mailto:marc.deriez@saipm.com)



Magazine imprimé  
sur du papier certifié  
PEFC® (sauf encarts).





MADONNA



ROBIN THICKE.



ANTOINE ARNAULT EN JOLIE COMPAGNIE.

La  
Nuit à Paris



NICKI MINAJ.



LAURA SMET.

# LAURENT DE GOURCUFF CRÉATEUR DE LIEUX BRANCHÉS

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Il a acheté Les Planches à 22 ans. Seize ans plus tard, Laurent de Gourcuff quadrille les Champs-Élysées. Il a ajouté à sa collection Le Madam, le Raspoutine, Chez Papillon et le Club 79. Dans ses établissements se montrent des noctambules connus comme Frédéric Beigbeder ou Nicolas Bedos, des fêtards plus discrets comme l'acteur Pierre Niney et... des stars mondiales. Quand Anna Wintour organise une petite soirée entre amis, c'est au Raspoutine, où l'on a pu croiser Madonna. Jay-Z et Kanye West chantent au Club 79, Robin Thicke au Yoyo, dans le Palais de Tokyo, à deux pas du restaurant Monsieur Bleu, autre récente acquisition de Laurent de

Gourcuff qu'il détient avec Gilles Malafosse. Des institutions de la nuit parisienne! Le Groupe Noctis, dont il est président, se trouve ainsi à la tête de 27 établissements différents. L'an dernier, il relançait Castel avec un groupe d'entrepreneurs. Et l'année prochaine il compte ouvrir sept nouveaux lieux. Cet été, commencent les



LAURENT DE GOURCUFF

travaux de rénovation du château de Longchamp dont il partage la concession avec la fondation GoodPlanet de Yann Arthus-Bertrand, pour en faire un lieu d'exposition avec, dans la clairière, un espace dédié à la fête. Sa dernière idée: les toits-terrasses. Après avoir lancé le Rooftop à Marseille, Laurent de Gourcuff a deux projets à Paris: un restaurant, Girafe, qui sera perché sur la Cité de l'architecture, face à la tour Eiffel, et une salle événementielle, Dernier Etage, sise dans un ancien parking près de la butte Montmartre avec une vue à 360 degrés sur la ville qui accueillera en résidence de grands chefs. Il investit aussi d'autres sites d'exception, comme l'ex-Saut du loup au Louvre avec une terrasse donnant sur le jardin des Tuileries et 750 mètres carrés au premier étage de la gare Saint-Lazare, qu'il a prévu d'appeler La Compagnie 1836, date de création de la gare. « J'ai des projets plus confidentiels dans les tuyaux, confie, énigmatique, l'homme d'affaires. Celui qui me tient le plus à cœur porte le prénom de Constance. » ■



EUGENIE NIARCHOS, GIAMBATTISTA VALLI ET BIANCA BRANDOLINI D'ADDA.



FANNY FRANÇOIS, CHANTAL THOMASS.



KANYE WEST.

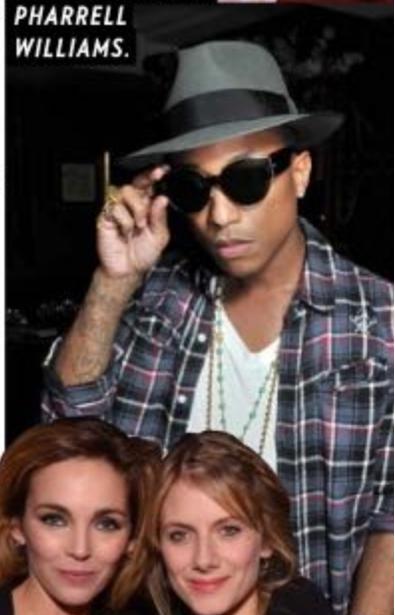


SONIA SIEFF, CAROLINE DE MAIGRET.

NICOLAS BEDOS, VIRGINIE EFIRA.



SUZY MENKES, KARL LAGERFELD, PHARRELL WILLIAMS.



CLAIRE KEIM, MÉLANIE LAURENT.

# Le jour où

**FABIENNE SINTÈS** JE TROUVE LA MAISON DE MON PÈRE, EN ALGÉRIE  
En 2003, je pars couvrir le séisme de Boumerdès, près d'Alger et de Tizi Ouzou, également touchés. Après deux jours de reportage, je fais un détour par le hameau où est né mon père, à quelques kilomètres.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN LEBAN

Nous sommes le 21 mai 2003. Je suis dans les locaux de Radio France quand la nouvelle tombe : tremblement de terre en Algérie, dans la région de Boumerdès. Ce n'est pas mon tour d'aller sur le terrain mais je sais que l'épicentre n'est qu'à quelques encablures du village de mon père, Aïn Taya. J'appelle alors le reporter qui devait partir et insiste pour le remplacer. Je suis une fille de pied-noir, mais personne dans la famille n'est retourné en Algérie depuis l'indépendance, en 1962. En route pour l'ambassade afin d'obtenir mon visa, je téléphone à mon père : « Papa, je pars en Algérie ! » Celui-ci me répond par un silence terrible... Arrivée sur place, je ne peux m'empêcher de raconter aux gens que mon père est né dans le village voisin. J'ai le sentiment puissant d'appartenir à cet endroit, je ressens une proximité avec ces gens. Après deux jours de reportage, je demande à Rachid, mon chauffeur, de me conduire enfin à Aïn Taya, avec mon père au téléphone qui me guide. Il se souvient avec précision des rues et des endroits qu'il fréquentait.

Je trouve la maison de mon arrière-grand-père et des actes de vente signés de sa main ! Je discute pendant des heures avec les habitants. Mon père, à l'autre bout du fil, n'en croit pas ses oreilles. Le lendemain, à Alger, je recherche le lieu où avait habité mon père. La fille de l'homme qui avait racheté son appartement m'accueille avec un grand sourire : « Regarde, tout est à toi ! » En effet, rien n'a changé depuis le départ de mon père : la table en Formica, la coiffeuse, l'armoire normande, tout est là. Son frère se tourne alors vers moi et me dit : « Mon père adorait votre grand-père ! » Cette phrase a été un vrai soulagement, car ma famille a vécu dans un pays colonisé et, même si on connaît nos proches, on ne sait pas toujours comment ils se sont comportés à l'époque. On a fini par manger du couscous à 10 heures du matin sur la table en Formica ! Avant de reprendre l'avion, j'appelle une dernière fois mon père, qui me demande : « Ça va ? Tu es contente ? » Il savait que je faisais ce voyage pour lui mais aussi et surtout pour moi, car j'avais besoin de tisser un lien avec ces endroits. ■



Depuis un an, l'ex-reporter anime le « 6 heures-9 heures » sur France Info. En médaillon : vue de Boumerdès, deux jours après le tremblement de terre du 21 mai 2003.

« *Six mois plus tard, j'organise un reportage* pour le magazine "Interception" dans lequel j'accompagne un groupe de pieds-noirs qui retournent en Algérie pour la première fois depuis l'indépendance. Ce sujet reste jusqu'à aujourd'hui l'un de mes plus beaux souvenirs de travail. »

« *Lorsque j'étais correspondante aux Etats-Unis, j'ai eu la chance de boucler le tour des 50 Etats américains. Pour passer la frontière entre le Kansas et l'Oklahoma et fêter le 50<sup>e</sup> et dernier Etat, j'ai loué, avec un ami, une Ford Mustang décapotable typique USA et acheté des ballons aux couleurs du drapeau !* »



*Domaine Clarence Dillon*

CHATEAU HAUT-BRION - CHATEAU QUINTUS - CHATEAU LA MISSION HAUT-BRION  
- CLARENDELLE -

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.